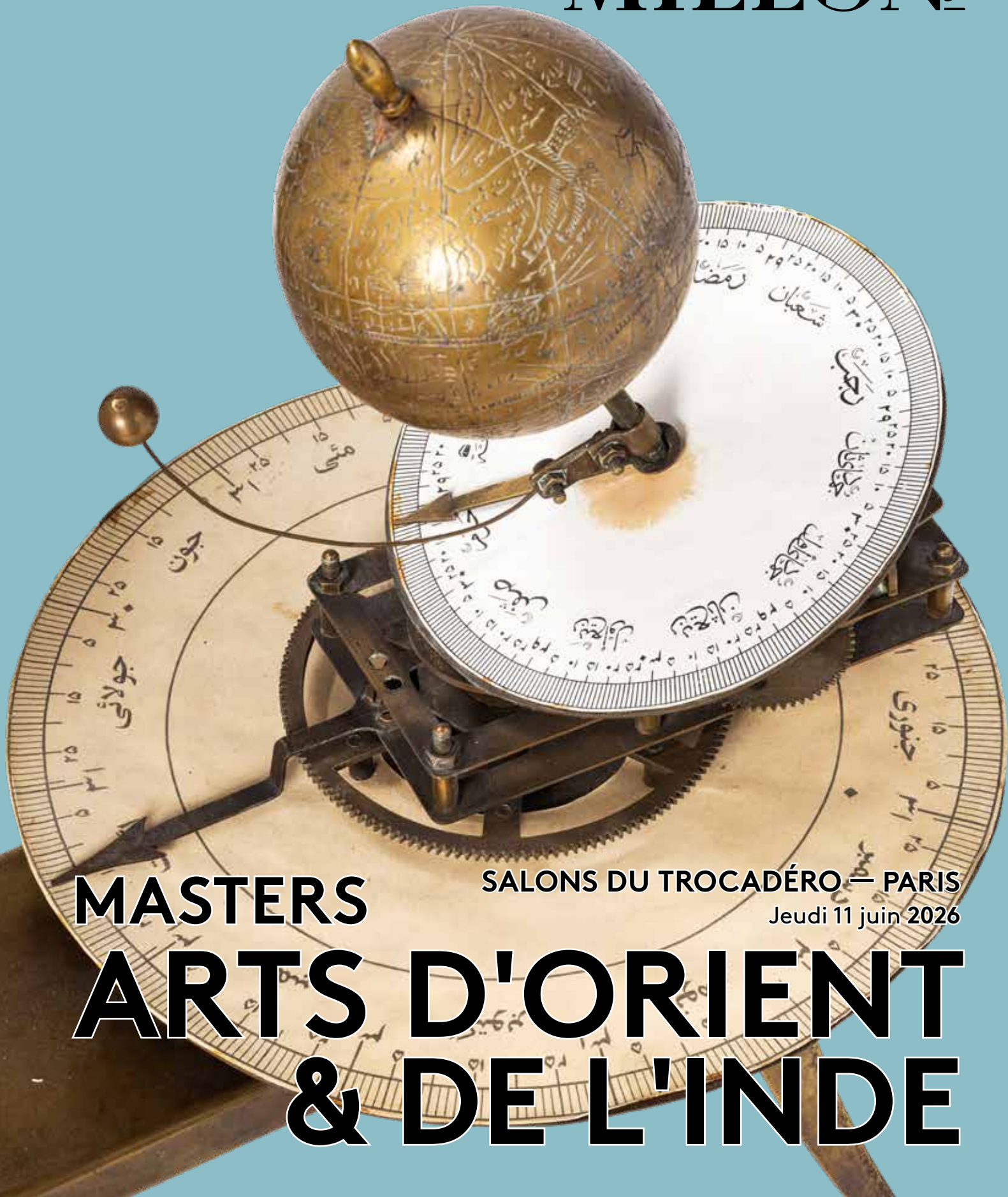


MILLON 1928



MASTERS

SALONS DU TROCADÉRO — PARIS

Jeudi 11 juin 2026

ARTS D'ORIENT
& DE L'INDE

MILLON¹⁹⁷⁶

MASTERS ARTS D'ORIENT & DE L'INDE

Jeudi 11 juin 2026
14h30

Salons du Trocadéro
5 avenue d'Eylau 75116 Paris

Expositions publiques
Mardi 9 juin 11h-18h
Mercredi 10 juin 11h-18h
Jeudi 11 juin 10h-12h

Exposition privée sur rendez-vous à l'étude

Intégralité des lots sur
millon.com

Ci contre
Lot 36, 82, 106 et 61 bis

MILLON
AUCTION
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MILAN • HANOI • MARSEILLE





Arts d'Orient & de l'Inde

Millon s'attache à concevoir des ventes singulières, en mettant en lumière la richesse et la diversité des arts produits dans le monde islamique, des rives de la Méditerranée jusqu'aux confins du monde indo-persan. Manuscrits enluminés, calligraphies, céramiques, arts du métal, joaillerie et instruments scientifiques témoignent d'un espace de circulation où savoirs, formes et techniques n'ont cessé de voyager et de s'enrichir au contact de traditions multiples.

Cette vacation réunit des œuvres issues de collections privées européennes et internationales, couvrant du Ve au XIXe siècle une aire géographique allant du Maghreb à l'Inde moghole, de l'Anatolie ottomane à l'Iran safavide et qajar. À travers ce parcours, le département affirme sa vocation : présenter les arts du monde islamique non comme un ensemble figé, mais comme un champ vivant de créations, d'échanges et de renouvellement constant.

Nos bureaux permanents d'estimation

MARSEILLE • LYON • BORDEAUX • STRASBOURG • LILLE • NANTES • RENNES • DEAUVILLE • TOURS
BRUXELLES • BARCELONE • MILAN • LAUSANNE • HANOÏ

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Cécilia de BROGLIE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS
Georges GAUTIER

Mayeul de LA HAMAYDE
Sophie LEGRAND
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT
Alexandre MILLON
Juliette MOREL

Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON LÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

AFRIQUE DU NORD, MOYEN-ORIENT ET INDE

LE DÉPARTEMENT



Anne-Sophie Joncoux Pilorget
Directrice et spécialiste
+33 (0)1 47 27 76 71
asjoncoux@millon.com



Raya Jebali
Responsable de ventes
Tel +33 (0)1 47 27 56 51
orient@millon.com



Killian Lecuyer
Clerc
Tel +33 (0)1 47 27 56 51
mena@millon.com



Alexandre Millon
Commissaire-priseur
Président
MILLON AUCTION GROUP

Informations générales de la vente

Rapports de condition / Ordre d'achat Visites privées sur rendez-vous
(à l'étude ou en visio)

orient@millon.com • T +33 (0)1 47 27 76 71

Condition report, absentee bids, telephone line request



SOMMAIRE

AFRIQUE SUBSAHARIENNE.....

Dont la collection de bijoux touareg de Jean Burner

NUMISMATIQUE ISLAMIQUE

Dont la collection de monsieur F.

LES PREMIERS SIECLES DE L'ISLAM

Dont deux rares manuscrits Andalous de théologie, droit, et mystique et un recueil royal sur les sciences de l'agronomie du Yémen médiéval. Métaux & céramiques.

MONDE PERSAN

Dont des calligraphies, pages d'album et laques Zand & Qajar

ARMES ORIENTALES

Dont la collection d'armes de Monsieur S.

SCIENCES ASTRONOMIQUES.....

Dont manuscrits et outils de calculs

MONDE OTTOMAN

Dont des céramiques d'Iznik, issues des anciennes collections du baron Jean-Charles Davillier et de Gaston Privat de Fressenel ; Manuscrits & mobilier.

MONDE INDIEN.....

Calligraphies et miniatures dont un important fond de la Collection Douat ; Costumes & Bijoux d'appart

10

20

26

40

65

68

75

94

COMMUNICATION VISUELLE - MÉDIAS - PRESSE

François LATCHER
Pôle Communication
communication@millon.co

Sebastien SANS
Pôle Graphisme

Louise SERVEL
Pôle Réalisation - Vidéo

STANDARD GÉNÉRAL

Isabelle SCHREINER
+ 33 (0)1 47 26 95 34 standard@millon.com



EXPOSITION LONDRES /VIEWING LONDON

3 & 4 JUNE

Saint George Street, London W1S 2FJ

Une exposition publique se tiendra au 31 Saint George Street, London, Mayfair, les 3 et 4 juin 2026. Notre équipe sera présente pour accueillir les clients.

A public viewing will be held at the Saint George Gallery, Mayfair, on 3 & 4 June 2026. Our Team will be present to welcome clients and provide any additional information.

FRANÇAIS

Les lots marqués  dans le catalogue sont situés au Royaume-Uni et seront proposés dans le cadre de la vente de Paris du 11 juin 2026 aux Salons du Trocadéro.

Cette formule permet de présenter des œuvres dans une vente internationale tout en les maintenant à Londres, offrant aux collectionneurs un accès local et une logistique simplifiée.

ENGLISH

Lots marked with  in the catalogue are located in the United Kingdom and will be offered as part of the Paris auction on 11 June 2026 at the Salons du Trocadéro.

This structure allows works to be presented within an international sale while remaining in London, offering collectors both local access and simplified logistics.

TRANSPORT

Retrait à Londres ou transfert vers Paris. Navette régulière. Tarifs sur demande.

ENCHÈRES

Vente à Paris, retransmise en direct. En ligne, téléphone ou ordre d'achat.

COLLECTION

Collection in London or transfer to Paris. Regular shuttle available. Costs on request.

BIDDING

Sale in Paris, broadcast live. Bid online, by phone or absentee bid.

TVA

La TVA britannique s'applique aux frais acheteur pour ces lots.

PAIEMENT

Règlements en euros uniquement. Le GBP n'est pas accepté.

VAT

UK VAT applies to the buyer's premium for these lots.

PAYMENT

All payments in euros to Millon. GBP not accepted.

CONTACT / FURTHER INFORMATION

Pour toute question relative à la logistique, aux rapports de condition ou aux modalités d'enchères — orient@millon.com
 For enquiries regarding logistics, condition reports or bidding arrangements — orient@millon.com

LOTS CONCERNÉS / LOTS CONCERNED

- 12
• 27
• 28
• 38
- 39
• 40
• 53
• 58
- 59
• 60
• 62
• 79
- 81
• 85
• 92
• 95
- 97
• 104
• 105
• 110
- 111
• 113
• 122
• 126
- 128
• 129
• 136
• 137
- 140
• 149
• 151

Cinq villes, un groupe, une même expertise



CONTACTS — DÉPARTEMENT

AFRIQUE DU NORD, MOYEN-ORIENT & INDE

Anne-Sophie Joncoux-Pilorget
 Directrice du département

Raya Jebali
 Coordinatrice
 orient@millon.com · +33 (0)1 47 27 76 71

CALENDRIER DES VENTES • Juin — Juillet 2025

3 – 4 Juin  <i>Viewing</i> — lots conservés au Royaume-Uni LONDRES	17 Juin  Intitulé à confirmer BRUXELLES — Galerie Moderne	25 Juin  Arts d'Asie & d'Orient NICE — Millon Riviera
11 Juin  <i>Masters</i> — Arts d'Orient & de l'Inde PARIS	18 Juin  <i>Modernités indiennes, arabes et africaines</i> PARIS	2 Juillet  Oriental & Islamic Works of Art MILAN — Il Ponte
		3 Juillet  Orientalisme & Africanisme PARIS



LE SUB-SAHARA

Constituée sur plus de quarante années, la collection de Jean Burner compte parmi les ensembles de référence consacrés au bijou touareg. Elle s'est formée au fil de nombreux séjours dans le nord du Niger, au contact direct des artisans et des communautés locales, avec une attention constante portée aux usages, aux techniques et à la dimension symbolique des objets — démarche documentée dans l'ouvrage de Jean Burner, *Bijoux touaregs : art des bijoux anciens du Sahel et du Sahara au Niger*, publié en 2011.

Rassemblant tous types de pièces principalement issues des régions de l'Aïr et de l'Azawagh, elle offre un panorama cohérent des traditions joaillères touarègues. Sa qualité a conduit à plusieurs donations majeures à des institutions publiques — le Musée du quai Branly – Jacques Chirac, le Musée des Confluences, ainsi que d'autres collections muséales en Europe et en Afrique. Cette vente est organisée au profit de l'association Masnat, dont Jean Burner fut président, qui œuvre pour la formation, la santé et le développement culturel de la région de l'Azawagh au Niger.

Réalisés principalement en argent, parfois associés au cuir, à des alliages métalliques ou à des éléments organiques, ces bijoux accompagnent la vie nomade tout en remplissant des fonctions sociales, identitaires et apotropaïques. Marqueurs d'appartenance, signes de statut, objets de transmission : chaque pièce est investie d'un sens qui dépasse l'ornement.

Certaines formes emblématiques — croix d'Agadez, amulettes, pendentifs, clés de voile — renvoient à des usages précis liés à la protection du porteur, à la transmission familiale ou au port du vêtement masculin. Par leur géométrie sobre, leurs jeux de mobilité et parfois leurs effets sonores, ces bijoux traduisent une esthétique proprement touarègue, fondée sur l'équilibre des formes, le mouvement et la maîtrise de l'ornement.

*Built over more than forty years, Jean Burner's collection stands as one of the foremost reference ensembles dedicated to Tuareg jewellery. It took shape through repeated stays in northern Niger, in direct contact with local artisans and communities, with sustained attention to the uses, techniques and symbolic dimensions of the objects — an approach documented in Burner's landmark publication, *Bijoux touaregs : art des bijoux anciens du Sahel et du Sahara au Niger* (2011).*

Drawn primarily from the Aïr and Azawagh regions, the collection offers a coherent panorama of Tuareg jewellery traditions. Its quality has prompted major donations to public institutions including the Musée du quai Branly – Jacques Chirac and the Musée des Confluences, as well as museum collections across Europe and Africa. This sale is held in benefit of the association Masnat, of which Jean Burner was president, which supports education, healthcare and cultural development in the Azawagh region of Niger.

Made principally in silver — sometimes combined with leather, metal alloys or organic elements — these jewels accompany nomadic life while serving social, identity-marking and apotropaic functions. Each piece is at once a marker of belonging, a sign of status and an object charged with meaning beyond ornament.

Certain emblematic forms — the Agadez cross, amulets, pendants, veil keys — speak to specific practices: the protection of the wearer, family transmission, the wearing of the male veil and garment. Through their sober geometry, articulated movement and occasional sound effects, these jewels embody a distinctly Tuareg aesthetic, rooted in formal balance, motion and mastery of ornament.



1

Important ensemble de bijoux Touareg Sub-Sahara, Niger, XIX-XXe siècle

En argent ou métal argenté, ciselé, niellé ou ajouré, dans leur encadrement en cuir, comprenant dans le premier, quatre clés de voiles, «Asru N'swul». Dans le second, un pendentif amulette «tshérot» à quatre étages et quatre colliers perlés dont trois à pendentif «egeru» et un «takaza». Dans le troisième, deux beaux colliers perlés à pendentif «tadenit». Dim. des cadres 40 x 31 cm environs, en l'état; (frames approx. 15.7 x 12.2 in., as is.).

Provenance

Collection Jean Burner (1930-2019).

An important set of Tuareg jewellery In silver or silvered metal, presented in their leather frame, Sub-Saharan Africa, 19th-20th century.

400 / 600 €





2

**Important ensemble de bijoux Touareg
Sub-Sahara, Niger, XIX-XXe siècle**
En argent ou métal argenté, ciselé, niellé ou ajouré, comprenant une paire de bracelets «ahbeg» ou «tekafat», une paire de boucles d'oreilles «tizabaten» ou «tasabit ta n tamezzuk», une paire de pendentifs «tanfuk» de la région de l'aïr, une croix «kargha» et trois colliers perlé dont deux «takaza» de la région de Laya et un collier «shatshat».
Dim.: 10 à 4.5 cm; (approx. 4 to 1.8 in.).
P. B.: 230 gr.

Provenance
Collection Jean Burner (1930-2019)

*A Tuareg set of jewellery
In silver or silvered metal, Niger, Sub-Saharan Africa,
19th-20th century*

400 / 600 €

3

**Bel ensemble de bijoux Touareg
Sub-Sahara, Niger, XIX-XXe siècle**
En argent ou métal argenté, ciselé, niellé ou ajouré, comprenant une croix «kargha» ou «takaraghat», une paire de pendentifs «tanfuk» et trois colliers dont un orné de trois belles croix de la région de Tahoua, et deux perlés «shatshat» de la région de l'Azawagh.
Dim.: 10 à 3.5 cm. (Approx. 4 to 1.4 in.).
P. B.: 103 gr.

Provenance
Collection Jean Burner (1930-2019).

*Fine set of Tuareg jewellery
In silver or silvered metal, from the Tahoua and the
Azawagh region, Niger, Sub-Saharan Africa, 19th-20th
century*

300 / 400 €



4

**Ensemble de bijoux Touareg
Sub-Sahara, Niger, XIX-XXe siècle**
En argent ou métal argenté, ciselé, niellé ou ajouré, comprenant un collier perlé «takaza» de la région de Laya, une croix à trois branches «tasekbilt», une paire de beaux pendentifs «tanfuk» et deux porte-amulettes en cuir «tcherot» ou «amacheq».
On y joint un étui cylindrique pour le transport des verres à thé.
Dim.: 12 à 6 cm; (Approx. 4.7 to 2.4 in.).
P.B.: 133 gr.

Provenance
Collection Jean Burner (1930-2019).

*A Tuareg set of jewellery
In silver or silvered metal, from the Laya region,
Niger, Sub-Saharan Africa, 19th-20th century.*

300 / 400 €



5

**Important ensemble de bijoux Touareg
Sub-Sahara, Niger, XIX-XXe siècle**
En argent ou métal argenté, ciselé, niellé ou ajouré, comprenant une croix «tawinast», une paire de boucle d'oreilles «tizabaten» ou «tasabit ta n tamezzuk», une paire de pendentifs «tanfuk», une paire de bracelets de cheville en laiton «ahbeg» et trois colliers perlés «takaza» de trois région (Laya, Aïr et Azawagh)
Dim.: 8.5 à 4.5 cm; (Approx. 3.3 to 1.8 in.).
P.B.: 1025 gr

Provenance
Collection Jean Burner (1930-2019).

*An important set of Tuareg jewellery
In silver or silvered metal, from three regions
(Laya, Aïr and Azawagh), Niger, Sub-Saharan
Africa, 19th-20th century.*

400 / 600 €



6

**Bel ensemble de bijoux Touareg
Sub-Sahara, Niger, XIX-XXe siècle**
Comprenant un petit bracelet gravé, un pendentif «tawinast», trois colliers dont un orné de quatre belles croix de la région de Tahoua et deux colliers perlés «shatshat».
Dim.: 6.5 à 4 cm; (Approx. 2.5 to 1.6 in.).
P. B.: 107 gr.

Provenance
Collection Jean Burner (1930-2019).

*A fine set of Tuareg jewellery from the Tahoua
region, Niger, Sub-Saharan Africa, 19th-20th
century.*

300 / 400 €



7

**Important ensemble de bijoux Touareg
Sub-Sahara, Niger, XIX-XXe siècle**

En argent ou métal argenté, ciselé, niellé ou ajouré, dans leur encadrement en cuir, comprenant dans le premier, deux colliers perlés «shatshat» et deux colliers à pendent «khumeysa». Dans le second, une paire de boucle d'oreille «tesabit» et quatre colliers perlés «takaza» de la région de Laya. Dans le troisième, trois colliers perlés dont un «shatshat» et deux à pendent en croix touareg, et un beau un pendentif amulette «tshérot» à trois étages, rehaussé de deux pompons de cuirs colorés.
Dim. des cadres 40 x 31 cm environs, en l'état; (Frames approx. 15.7 x 12.2 in., as is.).

Provenance
Collection Jean Burner (1930-2019).

A set of Tuareg jewellery in silver or silvered metal, presented in their leather frames, from the Laya region, Niger, Sub-Saharan Africa, 19th-20th century.

400 / 600 €

8

**Important ensemble de bijoux Touareg
Sub-Sahara, Niger, XIX-XXe siècle**

En argent ou métal argenté, ciselé, niellé ou ajouré dans leur encadrement en cuir, comprenant dans le premier, une importante clés de voiles, «Asru N'swul». Dans le second, une paire de bracelets «ahbeg» ou «tekafat», un collier perlé de la région de l'Azawagh, une paire de boucle d'oreille articulée, un pendentif ajouré, et un pendentif amulette «tshérot» à quatre étages. Dans le troisième, quatre colliers perlés dont un «shatshat», deux «takaza» de la région de Laya, et un collier d'anneau «takaza tan tsabit», et trois croix touareg. Dans le quatrième, trois colliers de la région de Tahoua, orné de pour l'un de cinq croix ancienne, et quatre pour les autres.
Dim. des cadres 40 x 31 cm environs, en l'état; (Frames approx. 15.7 x 12.2 in., as is.).

Provenance
Collection Jean Burner (1930-2019).

A set of Tuareg jewellery in silver or silvered metal, presented in their leather frames, from the Azawagh region, the Laya region, the Tahoua region, Niger, Sub-Saharan Africa, 19th-20th century.

500 / 600 €





Le texte est exécuté en graphie barnâwî diffusée dans toute l'aire sahélienne jusqu'aux confins touaregs du Niger et du Mali. Longtemps tenue pour une variante régionale du maghribî, cette graphie a été reconnue, depuis les travaux de D. R. S. Bivar (1968) et plus récemment d'A. Brigaglia et M. Nobili (2013), comme une tradition calligraphique autonome : son tracé ample et appuyé, l'opposition entre formes arrondies et segments anguleux et la brièveté caractéristique des hampes révèlent une influence notable de l'écriture kûfî archaïque qui la distingue durablement de ses cousines maghrébines.

9

Coran
Sahara central, probablement Tchad, fin du XIXe siècle
Manuscrit arabe sur papier épais, 485 feuillets env. non reliés, calligraphiés à l'encre noire en graphie barnâwî à raison de neuf à quinze lignes par page ; les titres de sourates, les signes de vocalisation et les marqueurs textuels (séparateurs de versets, indications de prosternation, repères marginaux) sont rehaussés en polychromie.
L'ensemble est conservé dans son étui en cuir à rabat triangulaire de typologie sahélienne, accompagné de sa reliure en cuir à décor géométrique estampé.
État : Non collationné. Usure d'usage, reliure et étui patinés, quelques feuillets lacunaires.
H. 19 x L. 24 x P. 10 cm (7,5 x 9,5 x 3,9 in.)

Bibliographie
D.R.S. Bivar, The Arabic Calligraphy of West Africa, 1968, p. 3-15 ;
Andrea Brigaglia et Mauro Nobili, The Arts and Crafts of Literacy: Islamic Manuscript Cultures in Sub-Saharan Africa, 2013, p. 217.

A Saharan Qur'an manuscript, Arabic text on thick paper, approximately 485 unbound folios calligraphed in black ink in barnâwî script, 9 to 15 lines per page, with sûra headings, vocalisation marks and textual markers picked out in polychromy. Together with its embossed leather binding and triangular-flap leather case — a characteristic Sahelian format. Central Sahara, probably Tchad, end of 19th century.

1 500/2 000 €



10

Beau sabre nimcha
Maroc, époque alaouite, vers 1830–1850
Belle et longue lame en acier légèrement courbe, à dos plat, décorée au tiers supérieur d'un large registre damasquiné d'or (koftgari) sur les deux faces ; poignée en corne de rhinocéros*, virole en argent ciselée et garde à quillons descendants en laiton doré. Fourreau en bois habillé de velours vert, à monture (chape et bouterolle) en argent ciselé et émaillé d'entrelacs, deux anneaux de suspension, sangle (hizâm) tissée en soie bleue à motifs géométriques, ornée de longs pompons en soie bleue.
L. totale 103 cm (40,5 in.)

*Spécimen en corne de rhinocéros (Rhinocerotidae spp.), déclaré sous le n° FR2509201688-D conformément à l'arrêté du 16 août 2016.

A fine gold-damascened nimcha sword, with curved steel blade, rhinoceros horn hilt and velvet-covered scabbard with silver mounts and silk suspension belt, Morocco, Alaouite period, circa 1830–1850

1 500/2 000 €



Bien que célèbre, l'œuvre de Dawud al-Antaki a été relativement peu copiée : une copie de ce même traité est conservé à la Bibliothèque Royale al-Hassania du Maroc (Ms. 89 ; cf. Sijlmassi, Enluminures des manuscrits royaux au Maroc, 1987, p. 21), et un autre, daté de 1838, au Musée d'Art islamique de Doha (Add. MS 12187). Il rassemble un vaste corpus de savoirs médicaux traditionnels, décrivant les vertus thérapeutiques des plantes, herbes et autres substances.

11

Dawud Al-'Aziz Al-Antaki (m.1597)
Première partie du Tadhkirat 'Uli al-Albâb wa-l-Jâmi' li-l-'Ajab wa-l-'Ujâb (Traité médical)
Maroc, daté 1204 H. (1789 J.C.)
Manuscrit arabe sur papier, 294 feuillets calligraphiés en écriture maghribi, 19 lignes par page, structuré en quatre chapitres. Le manuscrit s'ouvre sur un frontispice enluminé (sarlowh). Daté au colophon. Reliure en maroquin rouge à rabat, décorée d'une mandorle centrale estampée et de filets dorés.
22,5 x 18 cm (8.86 x 7.09 in.)
État : Très bon état général, présence de plusieurs copistes.

Provenance
Vente Gros & Delettrez, 13 Décembre 2004, n°322.

Dawud al-'Aziz al-Antaki (d. 1597), A rare copy of the first part of the Tadhkirat Uli al-Albab wa-l-Jami' li-l-'Ajab wa-l-'Ujâb (Medical Treatise), Morocco, dated 1204 AH / 1789 AD. Arabic manuscript on paper, devoted to the therapeutic properties of plants, herbs and natural substances, appears to have been relatively rarely copied. Comparable examples are preserved in the Royal al-Hassania Library, Morocco (Ms. 89), and at the Museum of Islamic Art, Doha (Add. MS 12187).

3 000/5 000 €



12

🇬🇧 Sheikh AL-Mu'ta bin Salih al-Sharqi (m. 1766/7), Dhakira al-Muhtaj Maroc, daté 27 Dhu al-Hijja 1315 (19 mai 1898 J.C.)
Manuscrit arabe sur papier filigrané — portant le filigrane F. Barjon à Moirans (Isère) — composé de 98 feuillets rédigés en écriture maghribi à l'encre sépia, à raison de vingt-trois lignes par page; le décor polychrome rehausse certains mots et en-têtes, illustré d'un diagramme indiquant la position des hommes de l'invisible (rijal al-ghayb) et des âmes saintes (al-arwah al-muqadassa), tiré d'un texte soufi.
Reliure à rabat d'origine en maroquin couleur tabac.
État : le 1er feuillet pourrait être une adjonction postérieure.
Dim.: 34,2 x 22 cm (13.46 x 8.66 in.)

Provenance
Vente Rosebery's, Londres, 26 avril 2024, lot 178.

Shaykh al- Mu'ta ibn Salih al-Sharqi (d. 1766/7), Dhakhirat al-Muhtaj, a devotional Arabic manuscript on the life of the Prophet, Morocco, dated 27 Dhu al-Hijja 1315 AH / 19 May 1898.
Arabic manuscript on European watermarked paper bearing the mark of F. Barjon, Moirans (Isère), including a diagram derived from a Sufi text. The manuscript was likely intended for the liturgical use of the Isawiyya Sufi order whose founder Muhammad ibn 'Isa, closely associated with Meknes, is mentioned in the illuminated opening medallion under the epithet al-Shaykh al-Kamil.

3 000 / 4 000 €



13

Ex voto touareg, œuf d'autruche
Sub-Sahara, probablement Niger ou Maroc, XIXe siècle
Enchâssé dans un filet de cuir ajouré.
H. de l'ensemble: 62 cm (24,4 in.)

An ostrich egg, Ex Voto, Sub-Saharan Africa, probably Niger or Morocco, 19th century.

600 / 800 €

14

Ex voto touareg, œuf d'autruche
Sub-Sahara, probablement Niger ou Maroc, XIXe siècle
Enchâssé dans un filet de cuir ajouré.
H. de l'ensemble: 35 cm (13,8 in.)

Muséographie
Musée du Quai Branly, inv. n°71.1930.61.1039.

An ostrich egg, Ex Voto, Sub-Saharan Africa, probably Niger or Morocco, 19th century.

600 / 800 €

15

Ex voto touareg, œuf d'autruche
Sub-Sahara, probablement Niger ou Maroc, XIXe siècle
Enchâssé dans un filet de cuir ajouré.
H. de l'ensemble: 53 cm (20,9 in.)

An ostrich egg, Ex Voto, Sub-Saharan Africa, probably Niger or Morocco, 19th century.

800 / 1 000 €



16

Cape de cérémonie de chef
Ethiopie, XIXe-XXe siècle
Soie, fibres textiles et peau animale. La forme de la cape est inspirée d'une peau de lion, avec de longues lanières suggérant quatre pattes et une queue.
90 x 60 cm environ; (35.43 x 23.62 in.).

Muséographie
Minneapolis Institute of Art (inv. n° 2021.4.1).

Intégrant des références explicites au lion, animal traditionnellement associé au pouvoir, ces capes pouvaient être offertes par le souverain à des chasseurs ou guerriers méritants comme marque d'honneur.

An Ethiopian ceremonial chief's cape, silk, textile fibres and lion skin, with long appendages suggesting four legs and a tail, Ethiopia, 19th-20th century.

1 500 / 2 000 €



17

**Ensemble de six monnaies d'or de différentes périodes et ateliers du Maghreb
Maghreb, Xe-XIXe siècle**

Comprenant :
Une demi-bunduqi frappé sous le sultan Moulay 'Abd al-Rahman (r. 1822-1869), datée 1240 H/1824, atelier de Fès, poids : 1,76 g.
Une demi-dinar almohade au nom du sultan Abû Ya'qûb Yûsuf (r. 1163-1182), sans date ni atelier, poids : 2,3 g (diam. 21 mm).
Un dinar (ou demi-dinar) attribué à Mas'ûd ibn Wâmuddîn (r. 990-1020), émir des Maghrâwa, poids : 2,1 g.
Une demi-dinar attribuée aux souverains de Sijilmassa (Beni Midrar), au nom de Muhammad ibn Fâtih Ibn Midû (r. 941-958), (possiblement frappe postérieure ou imitation destinée à la bijouterie).
Un dinar saadien au nom du sultan Abû Fâris (r. 1603-1668), atelier de Marrakech, poids : 3,8 g.
Un quart de dinar mérinide, poids : 1,1 g (diam. 15 mm).

Provenance
Collection particulière française de Monsieur V. F.

Nous remercions M. Anthony Camos, expert, pour sa contribution.

A set of six Maghrebi gold coins, Maghreb, 10th-19th century.

1 000 / 2 000 €



18

**Moyen orient - Ensemble de dix monnaies en or
Moyen-Orient et Afrique du Nord, Xe-XIXe siècle**

une bunduqi ;
une monnaie almohade ;
une monnaie fatimide ;
sept autres monnaies diverses.
État : bon.
Métal : or.
Poids total : ~22 g.

Provenance
Collection particulière française de Monsieur V. F.

Nous remercions M. Anthony Camos, expert, pour sa contribution.

A set of ten gold coins from the Middle East and North Africa, including a bunduqi, an Almohad coin, a Fatimid coin and seven others, 10th-19th century.

1 500 / 2 000 €



Cet ensemble illustre l'évolution de la frappe monétaire en or au Maroc entre la période almohade et la dynastie saadienne. Les émissions almohades et mérinides perpétuent la tradition des dinars épigraphiques du Maghreb médiéval, tandis que les monnaies saadiennes témoignent du renouveau politique et économique du Maroc aux XVIe et XVIIe siècles, dans un contexte d'intensification des échanges méditerranéens et transsahariens.

19

-
Ensemble de cinq monnaies d'or Maroc, dynasties almohade, mérinide et saadienne, XIIe-XVIIe siècle
Comprenant :
Une demi-dinar almohade frappée entre le XIIe et le XIIIe siècle ;
Un quart de dinar mérinide 1.1 g. ;
Un dinar saadien au nom du sultan Abû 'Abd Allâh al-Ghâlib (r. 1557-1574), 3,8 g, Frappe à Marrakech ;
Un dinar saadien au nom du sultan Abû al-'Abbâs (?) monnaie frappée entre 1549 et 1659 attribuée à Abû al 'Abbas el Mansour 1578-1603 ;
Un dinar saadien au nom du sultan Abû 'Abd Allâh Muhammad III (?)

Provenance
Collection particulière française de Monsieur V. F.

Nous remercions M. Anthony Camos, expert, pour sa contribution.

A set of five Moroccan gold coins, Morocco, Almohad, Marinid and Saadian dynasties, 12th-17th century.

1 000 / 2 000 €

20

-
Ensemble de trois monnaies en or Maroc, XIe-XVIIe siècle
Comprenant :
Un dinar mérinide au nom du sultan Abû Sa'îd 'Uthmân (r. 1310-1331), frappé à Sijilmasa.
Une demi-dinar mérinide (frappe illisible).
Un dinar alaouite au nom du sultan Moulay Ismaïl (r. 1672-1727), frappé à Fès, poids : 3,46 g.

Le dinar d'Abû Sa'îd 'Uthmân, frappé à Sijilmasa, témoigne de l'importance de cet atelier dans les échanges transsahariens au XIVe siècle. La présence d'un dinar alaouite de Moulay Ismaïl, frappé à Fès, marque la reprise et la consolidation de l'autorité monétaire au Maroc à l'époque moderne.

Provenance
Collection particulière française de Monsieur V. F.

Nous remercions M. Anthony Camos, expert, pour sa contribution.

A set of three Moroccan gold coins, Morocco, 14th-17th century.

2 500 / 3 000 €



Avers

21

-
Moyen - Orient - Ensemble de huit monnaies en or Maroc, XIIIe-XVe s.
Comprenant majoritairement des dinars mérinides de différents règnes.
Matière : or
Poids total : env. 37 g
État : B à TB

Provenance
Collection particulière française, Monsieur V. F.

Nous remercions M. Anthony Camos, expert, pour sa contribution.

Group of eight Marinid gold dinars coins, from various reigns. Morocco, 13th-15th centuries.

3 000 / 4 000 €



Avers

22

-
Moyen - Orient - Neuf monnaies d'or Monde islamique médiéval
Comprenant notamment un dinar almoravide d'al-Andalus, un dinar abbasside, un dinar du califat almohade, et six autres monnaies d'or diverses.
Matière : or
Poids total : env. 36 g
État : B à TB

Group of nine Islamic gold coins, including an Almoravid dinar from al-Andalus, an Abbasid dinar, an Almohad dinar, and six further gold coins.

1 800 / 2 200 €



Les dinars saadiens reflètent l'affirmation de la puissance chérifienne dans un contexte d'intensification des échanges méditerranéens et transsahariens. Le règne d'Abû 'Abd Allâh Muhammad III s'achève notamment dans le contexte de la bataille d'Oued al-Makhâzin (1578), dite « bataille des Trois Rois ».

23
-
Ensemble de six monnaies d'or Maroc, dynasties almohade, mérinide et saadienne, XIIe-XVIe siècle
Comprenant :
Une demi-dinar almohade en or, portant la lettre «س», (demi-dinar des Hafsides (1229-1574) poids : 2,26 g ;
Un quart de dinar mérinide en or, XIVe siècle ;
Un dinar saadien en or du sultan Abû Muhammad 'Abd Allâh al-Ghâlib (965-981 H / 1557-1574), poids : 3,89 g ;
Un dinar saadien en or du sultan Abû al-'Abbâs Ahmad (986-1012 H / 1578-1603), poids : 4,76 g ;
Un dinar saadien en or du sultan Abû 'Abd Allâh Muhammad III (981-983 H / 1574-1576), poids : 3,76 g ;
Un dinar en or probablement Mérinides 1245-1465.

Provenance
Collection particulière française de Monsieur V. F.

Nous remercions M. Anthony Camos, expert, pour sa contribution.

A set of six Moroccan gold coins, Morocco, Almohad, Marinid and Saadian dynasties, 12th-16th century.

2 500/3 500 €



24
-
Trois pièces de monnaie en or à l'effigie des rois Qajar Iran, datées 1299 et 1335 de l'Hégire (1882-1916 J.-C.)
Trois pièces de monnaie en or à l'effigie des rois Qajar
Deux pièces de deux Toman, représentant le buste en uniforme de trois quarts DE FACE de Naser al-Din Shah Qajar, entouré d'un texte en persan indiquant la date du couronnement «Jolus Saltanat 1264 H/1847», le lieu et la date de frappe «Zarb Iran, 1299 H/1882» et, au revers, dans un médaillon entouré des rameaux de laurier, le nom du roi inscrit en persan «Al-Sultan Naser al-Din Shah Qajar». (D. 2 cm ; P.B. 5.9 et 5.7 gr.)
Le troisième, [1/2 Toman], représente le buste en uniforme de trois-quarts DE FACE d'Ahmad Shah Qajar et porte la date de 1335 H/1916 et au revers le nom du roi en persan dans un médaillon entouré des rameaux de laurier. (D. 1.9 cm ; P.B. 1,1 gr.)

Provenance
Collection particulière française de Monsieur V. F.

Nous remercions M. Anthony Camos, expert, pour sa contribution.

Three Qajar gold coins, two two-toman coins 1264 AH / 1847 AD and Zarb Iran, 1299 AH / 1882 AD (D. 2 cm / 0.8 in.; 5.9 g and 5.7 g) ; a half-toman, 1335 AH / 1916 AD; (D. 1.9 cm / 0.7 in.; 1.1 g).

1 200/1 500 €



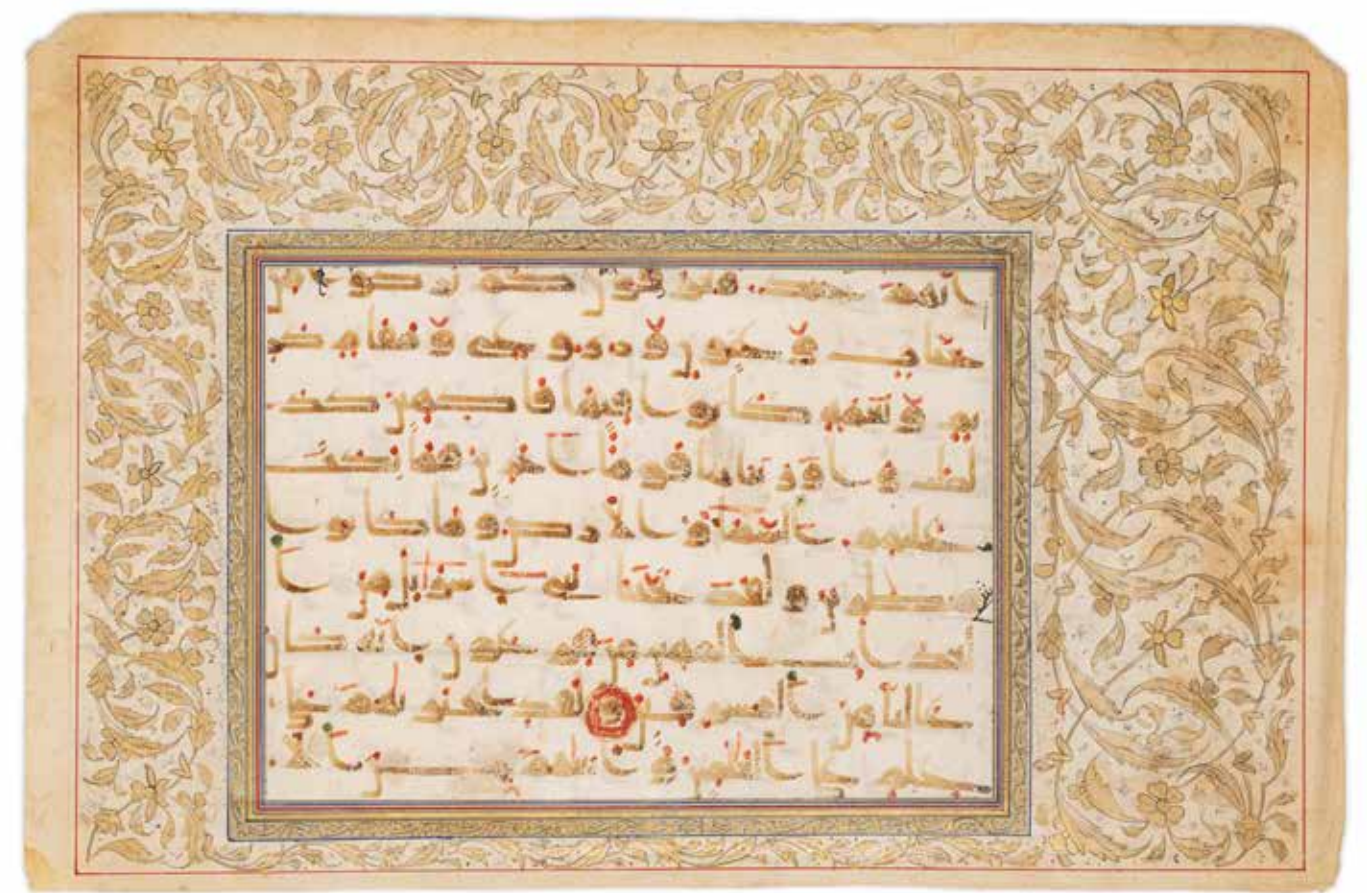
25
-
Rare épreuve du billet de 5 livres de la Banque de Syrie et du Liban Liban République (1926-1945)
Lot de deux épreuves uni face du billet de 5 Livres de la banque de Syrie et du Liban 1933, par le graveur Louis-Joseph Soulas et le dessinateur Jean Demarcq, avec signature.
Présentés dans un encadrement en cuivre brossé
Dim. 34.5 x 38.5 cm
Billets : 10.5 x 17.5 cm à la vue
État : UNC

Provenance
Acquis auprès de la famille du graveur M. Louis-Joseph Soulas (1905 - 1954), également créateur de l'encadrement.

Nous remercions M. Anthony Camos, expert, pour sa contribution.

A pair of single-sided proofs of the 5-livre banknote of the Banque de Syrie et du Liban, 1933, engraved by Louis-Joseph Soulas after a design by Jean Demarcq, signed by the engraver. Presented in a brushed copper frame designed by Soulas himself. UNC condition. Frame: 34.5 x 38.5 cm (13.6 x 15.2 in.); banknotes (sight): 10.5 x 17.5 cm (4.1 x 6.9 in.). Lebanon, French Mandate.

5 000/10 000 €



On rapprochera ce feuillet d'un exemplaire conservé à la Holy Quran Academy de Sharjah (inv. KFQ 22/n° 284), associant lui aussi un texte coranique ancien sur vellum et des marges florales safavides ajoutées, ainsi que d'un feuillet conservé au Walters Art Museum, Baltimore (inv. W.553.15B), présentant une réutilisation comparable d'un fragment coranique ancien dans un montage postérieur. Au XVIIe siècle, les ateliers persans, prolongeant un goût érudit pour les vestiges du passé islamique, intégraient régulièrement des fragments anciens sur parchemin dans des compositions raffinées où les marges enluminées jouaient un double rôle de mise en valeur esthétique et de muséalisation savante.

26
Feuillet de coran abbasside monté en page d'album
Probablement Proche-Orient ou Afrique du Nord, IXe-Xe siècle; marges Iran safavide, XVIIIe siècle
Sur parchemin (vellum), calligraphié à l'encre brune en écriture coufique, sur neuf lignes; la vocalisation indiquée par des points à l'encre rouge. Monté à une époque postérieure dans un encadrement richement enluminé, à décor continu de rinceaux végétaux traités à l'or et au pochoir.
Feuillet : 20.2 x 30.7 cm - Parchemin : 13.8 x 17.8 cm

Texte :
Coran, sourate ad-Dukhan (« La Fumée », s. 44), de la fin du verset 16 au début du verset 33.

Provenance
Collection privée, Paris.

A Qur'an folio on vellum in Kufic script with later Safavid illuminated margins, Probably Near East or North Africa, Qur'anic text 9th-10th century AD; margins added in Safavid Iran, 18th century. Comparable folios are preserved in the Holy Quran Academy, Sharjah (inv. KFQ 22 / 284) and the Walters Art Museum, Baltimore (inv. W.553.15B).

3 000 / 5 000 €



Ces neuf feuillets appartiennent à un Coran monumental, caractéristique de la grande commande coranique ilkhanide – manuscrit d'apparat conçu pour la dotation d'un mausolée, d'une mosquée ou d'une madrasa. La calligraphie muhaqqaq, ample et puissante, correspond à l'âge d'or de cette écriture sous les Ilkhanides : codifiée à Bagdad par Yaqut al-Musta'simi (m. 1298) ; elle fut adoptée par les souverains mongols comme l'écriture canonique du texte sacré, et déployée dans les grands ateliers de Bagdad, Mosul, Tabriz et Hamadan. Comme l'ont souligné Lings et Safadi, les Corans ilkhanides ont survécu en bien moindre nombre que leurs cousins mameluks, en grande partie à cause des invasions timourides de la fin du XIV^e siècle qui épargnèrent l'Égypte mamelouke.

27

 **Important ensemble de neuf feuillets d'un Coran monumental ilkhanide**
Iran ou Iraq, dynastie ilkhanide, fin du XIII^e – première moitié du XIV^e siècle.
Sur papier crème, calligraphiés en muhaqqaq monumental à l'encre brune, à raison de 11 lignes par page. Les fins de versets sont signalées par des rosettes polychromes en or et bleu, les groupes de cinq et de dix versets par d'élégantes palmettes piriformes en or rehaussées de bleu, déployées en marge. Titre de sourate inscrit en muhaqqaq blanc sur cartouches à fond doré finement enluminés de rinceaux et de palmettes, prolongés en marge de palmettes polylobées. Non relié.
Dim.: 42,9 × 30,6 cm (16 7/8 × 12 1/16 in.)

Coran
Sourate al-Ma'ida (s. 5), versets 114 à 120 ;
Sourate al-An'am (s. 6), versets 1 à 7 ;
Sourate al-Isra' (s. 17), versets 19 à 39 (deux feuillets) ;
Sourate as-Sajda (s. 32), versets 9 à 19 ;
Sourate Saba' (s. 34), versets 1 à 50 (six feuillets) ;
Sourate Fatir (s. 35), versets 11 à 31 (deux feuillets).

Bibliographie comparative
Martin Lings et Yasin Hamid Safadi, The Qur'an, catalogue d'exposition, Londres, 1976, p. 68.
Nasser Mansour et Mark Allan, Sacred Script: Muhaqqaq in Islamic Calligraphy, Londres, 2011.

Œuvre similaire
Coran monumental du XIV^e siècle, Islamic Museum de Jérusalem, voir K. Salameh, The Qur'an Manuscripts in the al-Haram al-Sharif Islamic Museum, Jérusalem, 2001, n° 16, pp. 90-94.

A group of nine folios from a monumental Ilkhanid Qur'an, Iran or Iraq, Ilkhanid period, late 13th – first half of the 14th century, with 11 lines of elegant muhaqqaq to the page, in brown ink, occasional red diacritics, gilt rosette verse markers, large gilt and polychrome marginal roundels and palmettes, sura headings in white muhaqqaq on a ground of gilt swirling vines issuing palmettes into the margins.

5 000/7 000 €



Abu Hamid al-Ghazali (m. 505 H./1111 J.-C.)

La rareté de ce volume tient à la conjonction de trois éléments matériels qui en font un témoin direct de l'histoire mouvementée de l'Ihya' 'ulum al-din dans l'Occident musulman. La qualité du papier hispano-arabe, épais, lisse, dense et régulier, d'un beau crème, et la rigueur de la calligraphie andalouse, d'une précision et d'un équilibre remarquables, témoignent du soin exceptionnel apporté à cette copie. Plus encore, les mentions marginales de collation — balagha bi-l-muqabala et sahha asl — indiquent que le texte a été méthodiquement vérifié contre l'autographe, lui conférant une valeur textuelle de premier ordre...



30

Belle coupe mina'i au prince trônant
Iran, Rey ou Kashan, fin du XIIe – début du XIIIe siècle

Tronconique à parois évasées sur petit pied annulaire, en céramique siliceuse (fritware) couverte d'un engobe crème et peinte en polychromie au procédé mina'i. Un prince est figuré assis en majesté, frontal, en robe bleu cobalt et turquoise, coiffé d'une haute couronne; il est encadré de deux courtisans debout et d'oiseaux affrontés. La paroi est animée de nombreux personnages. Le marli intérieur est orné d'une frise de pseudo-coufique réservé sur fond cobalt; la lèvre extérieure porte une longue frise votive en coufique brun manganèse sur fond crème.
État : Cassé collé, restaurations anciennes.
H. 9 x D. 21,5 cm (3,5 x 8,5 in.)

Provenance
Collection particulière de Monsieur A., Paris. acquis à Galerie Brimo de Laroussilhe, 1985.

Au cœur du bassin, le prince assis en majesté incarne l'autorité courtoise, encadré de ses serviteurs et courtisans. La technique du mina'i, ou hafrang (« sept couleurs »), mise au point dans les ateliers de Kashan et de Rey à partir des années 1180, représente l'un des sommets techniques de la céramique islamique médiévale et l'une de ses productions les plus coûteuses : son raffinement la réserve à la commande d'élite, princière ou aristocratique. La production est brutalement interrompue dans les années 1220-1230 par les invasions mongoles, qui dévastent les grandes capitales seldjoukides et démantèlent leurs ateliers; les coupes mina'i subsistantes ne couvrent ainsi qu'à peine un demi-siècle de production, ce qui en fait l'un des marqueurs les plus précieux et les plus fragiles de l'art seldjoukide.

A mina'i bowl, fritware decorated in overglaze polychrome enamels depicting a prince enthroned in majesty, flanked by attendants; the exterior with a continuous Kufic votive band, Iran, Rayy or Kashan, late 12th – early 13th century.

2 000/3 000 €

29

Coupe au bouquetin
Iran ou Iraq, XIIe siècle

A parois galbées et fond annulaire, en céramique siliceuse couverte d'un engobe blanchâtre et peinte en polychromie sous glaçure transparente. Au centre du bassin, un beau bouquetin progresse vers la gauche, le pelage rendu en bleu turquoise rehaussé de cobalt et cerné de noir; l'animal s'inscrit dans un environnement de fleurettes et d'arbustes stylisés en cobalt, vert et brun manganèse. Le revers, à pied annulaire bas, porte en son centre un mot calligraphié en kûfi à l'oxyde et conserve une étiquette ovale d'ancienne collection.
État : intact, légères égrénures au bord.
H. 4,5 x D. 10 cm (1,8 x 3,9 in.)

Provenance
Collection particulière de Monsieur A., Paris, acquis à Galerie Brimo de Laroussilhe, 1985.

A fritware bowl, painted in underglaze polychrome with a striding ibex amid stylised foliage in turquoise; the underside with a Kufic inscription in oxide and an old collection label. Iran or Iraq, 12th century.

1 500/2 000 €



Conçus comme des objets de cour pour les banquets et les cérémonies, ces fauves au corps ajouré laissaient s'échapper la fumée des résines aromatiques à travers les rinceaux de leur surface, animant l'animal d'une présence quasi vivante. Pour des exemples similaires, voir Musée du Louvre (n° inv. AA 19) et Metropolitan Museum of Art, New York (n° inv. 57.36.1).

31

Brûle-parfum zoomorphe
Iran oriental ou Mésopotamie, XIIe-XIIIe siècle

Alliage cuivreux coulé, ajouré et gravé. L'animal, campé sur ses quatre pattes, présente un corps creux orné de rinceaux ajourés permettant la diffusion de la fumée. La tête, finement ciselée, montre un museau stylisé et des oreilles dressées. L'ouverture par charnière à la jonction du cou et du corps permettait l'introduction de la braise et du parfum.
État de conservation : queue remplacée; surface nettoyée; manque au poitrail.
Dim.: 27,5 x 24 cm; (10.8 x 9.4 in.).

Provenance
Collection particulière, Paris, acquis dans les années 1990.

A Seljuk bronze zoomorphic incense burner cast, in the form of a feline, Iran (Khurasan) or Mesopotamia, Seljuk period, 12th-13th century.

3 000/5 000 €



32

Encrier couvert - Davât
Iran oriental, Khorassan, probablement XIIIe-XIVe siècle

Bronze ou fonte de laiton partiellement incrusté d'argent, de forme cylindrique, à couvercle emboîtant sommé d'un bouton en forme de bulbe. Le corps est orné de deux registres horizontaux d'inscriptions en écriture coufique sur fond d'arabesques foliacées. Trois anneaux permettent de relier le couvercle à la panse par un lien.
Dim.: 9,5 x 8 cm; (3.7 x 3.1 in.).

Provenance
Collection privée, Paris.

Ce type d'encrier métallique appartient à une production bien attestée dans le Khorassan et l'Iran oriental à l'époque médiévale. Pour plus d'informations, voir Melikian-Chirvani, A.S., 1973, Le bronze iranien - Musée des Arts Décoratifs, Paris: Hemmerlé, Petit & Cie, pp. 22-23.

A silver-inlaid bronze inkwell of cylindrical form with Kufic inscriptions on a ground of foliate scrolls. Eastern Iran, Khurasan, probably 13th-14th century.

1 500/2 000 €



33

Important mortier octogonal en bronze gravé
Khorassan, Iran oriental, XIIe – XIIIe siècle

En bronze coulé et incrusté de cuivre rouge, orné sur chaque face de cartouches animés d'animaux, reposant sur une base décorée de cartouches épigraphiques en écriture coufique, avec quatre bossettes saillantes servant de prise pour la manipulation. Le rebord supérieur comporte une bande épigraphique en cursive naskh, aujourd'hui partiellement effacée par l'usage.
État : patine rouge, usure d'usage, petits chocs anciens.
Dim. 13.5 x 18.5 cm (5.3 x 7.3 in.).

Utilisés à des fins médicales, culinaires ou pharmaceutiques, ces mortiers faisaient partie de l'équipement courant dans les maisons lettrées, les madrasas ou les hôpitaux.

An octagonal cast bronze mortar inlaid with red copper, decorated with figural cartouches enclosing animals, Eastern Iran, Khurasan, 12th-13th century.

2 000/3 000 €



Sammlung von Wappen aus verschiedenen, besonders deutschen Ländern, Bayerische Staatsbibliothek, BSB Cod.icon. 307

Ce bassin à bec verseur s'inscrit dans un type bien attesté de la production mamelouke à partir du milieu du XIV^e siècle, décliné avec ou sans bec et diffusé jusqu'au XV^e siècle. Des exemples comparables sont conservés dans des collections majeures, notamment au Museo Civico de Turin et au Museum of Fine Arts de Boston.

34

Tâs à vin aux armes du royaume de Sicile
Égypte ou Syrie, art mamelouk, Seconde moitié du XV^e siècle

Égypte ou Syrie, art mamelouk, Seconde moitié du XV^e siècle
En laiton martelé, gravé et incrusté d'argent, de forme évasée reposant sur un fond plat, muni d'un large bec verseur légèrement relevé. La panse est ornée d'une large frise épigraphique en caractères thuluth, sur fond d'arabesques spiralées fleuronées finement gravées, alternant avec un blason héraldique aux armes du royaume de Sicile, et soulignée par des médaillons polylobés animés de lotus stylisés. Le bec verseur présente un cartouche orné d'un décor végétal. L'intérieur est orné d'une ronde des poissons.
H. 9 x L. 26 cm (3,5 x 10,2 in.)

Inscription

al-maqarr al-'ali al-mâlikî / al-'âlî al-'âmilî / al-mâlikî al-'âlî / al-malik al-ashrafî
« La haute autorité, le seigneur élevé, le digne, le serviteur éminent, au roi al-Ashraf. »
The high authority, the possessor, the high, the diligent, the possessor, the high, the [officer] of al-Malik al-Ashraf'.

Bibliographie

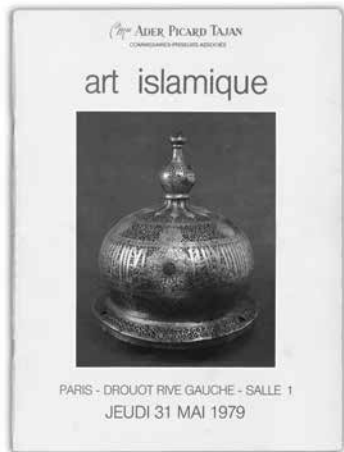
James Allan, *Islamic Metalwork in the Nuhad Es-Said Collection*, 1982, n° 21, pp. 100-101.
l'Armorial du héraut Gelre (Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, ms. 15652-56).
Sammlung von Wappen aus verschiedenen, besonders deutschen Ländern (Munich, Bayerische Staatsbibliothek, BSB Cod.icon. 307).

Identification du blason. Le médaillon central présente un écu identifié comme les armes de Frédéric III d'Aragon, roi de l'île de Sicile (r. 1355-1377). Adoptées sous son règne, ces armes ne bougeront plus par la suite et resteront celles du royaume de Sicile, largement diffusées dans les recueils héraldiques européens des XIV^e et XV^e siècles.). Nous remercions M. Philippe Palasi, héraldiste, pour son concours dans l'identification du blason.

La présence conjointe, sur une même pièce, d'une titulature princière mamelouke au nom d'un officier du sultan al-Ashraf et des armes du royaume de Sicile témoigne des intenses échanges artistiques et commerciaux entretenus, au XV^e siècle, entre le sultanat mamelouk et la couronne d'Aragon dans ses possessions italiennes. Le bassin a vraisemblablement été commandé dans un atelier du Caire ou de Damas, soit comme cadeau diplomatique, soit pour la clientèle des élites siciliennes en relation avec l'Orient méditerranéen.

A Mamluk silver-inlaid brass spouted basin bearing the arms of the Kingdom of Sicily, with a Mamluk amiral inscription, Egypt or Syria, Mamluk period, 2nd half of 15th century. The central armorial cartouche bears a shield combining pallets (Aragon) and eagles (Hohenstaufen-Sicily), identified as the arms of Frederick III of Aragon, King of the Island of Sicily (r. 1355-1377). Adopted under his reign, they remained thereafter the arms of the Kingdom of Sicily and circulated widely in European heraldic compendia of the 14th and 15th centuries. The basin was probably commissioned in a Cairo or Damascus workshop, either as a diplomatic gift or for the Sicilian elite engaged in Mediterranean trade.

5 000/6 000 €



35

Important bassin mamelouk au nom d'un grand émir d'al-Malik al-Nasir
Syrie ou Égypte, époque mamelouke, seconde moitié du XIV^e siècle

Cuivre martelé et gravé, de forme cylindrique profonde à large bord évasé. Le marli intérieur déploie un bandeau calligraphique en thulth interrompu par des médaillons circulaires animés de canards en vol ; le fond porte sept médaillons à motifs spiralés gravés. À l'extérieur, la panse présente un second registre épigraphique en thulth sur fond d'arabesques spiralées, ponctué de trois mandorles foliées.
État : fissures restaurées par plaques de métal rivetées ; patine brune appliquée postérieurement à 1979 — la pièce était décrite sans patine lors de la vente Ader-Picard-Tajan du 31 mai 1979.
H. 18 x D. 45 cm (7,1 x 17,7 in.)

Provenance

Vente Ader-Picard-Tajan, Paris, 31 mai 1979, n°48.
Collection de M. Rambert-Rat, Versailles, dispersée par Me Boisgirard, 4 et 5 février 1998.
Collection particulière française, en dépôt à l'Institut du Monde Arabe, Paris, de 2005 à 2023.

CŒuvre en rapport

Bassin aux titres d'un grand émir d'al-Malik al-Nasir, vers 1330/1340. Musée du Louvre, inv. OA 7880/116.

Inscriptions

Deux longs bandeaux en thulth déclinent les titres honorifiques d'un émir anonyme placé au service d'un sultan portant le titre régnal al-Malik al-Nasir. La litanie convoque tour à tour les vertus militaires — « al-amir al-kabir » (« le grand émir »), « al-ghazi al-mujahid al-murabit » (« le saint guerrier, le champion de la foi, le défenseur ») —, les vertus politiques — « al-qawam al-nizam al-kafil » (« le pilier, l'ordonnateur, le vice-roi ») — et, plus singulièrement, les vertus pieuses — « al-zahid al-'abid al-khashi' al-nasik » (« l'ascète, l'adorateur, l'humble, le dévot »). Les deux registres se referment sur la formule d'allégeance « al-maliki al-nasiri » (« l'affilié à al-Malik al-Nasir »).

An important Mamluk engraved copper basin inscribed for a high-ranking emir affiliated with sultan al-Malik al-Nasir, Syria or Egypt, second half of the 14th century. The inscriptions deploy the full vocabulary of Mamluk court rhetoric — al-amir al-kabir («the great emir»), al-ghazi al-mujahid («the holy warrior, the champion of the faith») and, more unusually, al-zahid al-'abid («the ascetic, the worshipful») — closing on both registers with the formula of allegiance al-maliki al-nasiri, «the affiliated with al-Malik al-Nasir».

12 000/18 000 €

La forme cylindrique profonde, le programme épigraphique déployé sur deux registres, les médaillons hérités du répertoire animalier ilkhánide — canards en vol — et la combinaison d'arabesques spiralées et de mandorles foliées situent ce bassin au cœur de la grande production de cuivres mameluks gravés du XIV^e siècle, dont le Louvre, le British Museum et le Metropolitan Museum of Art conservent les exemples les plus célèbres. L'intérêt singulier de la pièce tient à la richesse de son protocole épigraphique. Les médaillons aux canards en vol, motif d'origine extrême-orientale popularisé par les ateliers ilkhánides d'Iran avant d'être transmis aux ateliers du Caire et de Damas, constituent une signature stylistique de cette période d'échanges intenses entre les cours mamelouke et mongole.





36

**Important recueil agronomique
copié pour la bibliothèque de l'imam zaydite al-Mutahhar (m. 980 H./1572-73)
Yémen, *imamat zaydite*, fin du XVIe siècle**

Manuscrit arabe sur papier à vergeures, 56 feuillets. Calligraphié en naskh lisible à l'encre noire à raison d'une vingtaine de lignes par page, avec titres, noms de mois, sections et désignations végétales rehaussés en rouge ou en encre plus appuyée; nombreuses annotations marginales. Reliure moderne en maroquin brun estampé.
État : usures, taches, restaurations, annotations anciennes.
Dim.: 30 x 20,5 cm (11,8 x 8,1 in.)

Provenance

Ancienne collection François Antonovich (1934-2023), antiquaire et collectionneur parisien connu pour son goût des cabinets de curiosités et pour avoir réuni, à partir des années 1970, un important ensemble d'œuvres et d'objets d'art européens et extra-européens.

Contenu — deux textes successifs

a) Premier traité (ff. 2-34) — Milh al-malaha fi ma'rifat al-filaha (« Le sel de la beauté dans la connaissance de l'agriculture »), traité agronomique attribué au sultan rasoulide al-Malik al-Ashraf 'Umar b. Yusuf (m. 696 H./1297).

b) Second traité (ff. 36-56) — abrégé (mukhtasar) du traité agronomique grec attribué à Vindonius Anatolius (IVe-Ve siècle, Byzance), Kitāb 'Imārat al-khazā'in wa-filāhat al-amākin (La nature des entrepôts et des sites agricoles), traité par mois solaires consacré principalement à la viticulture, à la culture des dattiers et à l'arboriculture fruitière (grenade, amande, noix, noisette, poire, pomme...). Le nom de l'auteur, transcrit dans le manuscrit comme Tuniyus b. Abatiyuliyus, est une lecture fautive du grec Anatolius (le n arabe lu pour un b).

Folio 35b : note de lecteur Muharram 1013 H./mai 1604.

Dédicace (page de titre)

« Copié à la commande de la trésorerie de notre seigneur le calife, le sayyid, Sa Très Haute Excellence, Jamal al-Islam wa-l-Muslimin 'Ali Yahya b. al-Mutahhar b. Amir al-Mu'minin, que Dieu fortifie par lui les fondements de la religion. »

'It was copied on the order of the treasury of the Caliph, the sayyid, His High Excellency, Jamal al-Islam wa-l-Muslimin 'Ali Yahya b. al-Mutahhar b. Amir al-Mu'minin, may God strengthen through him the precepts of religion."

Œuvres comparables

Milh al-malaha de al-Malik al-Ashraf 'Umar b. Yusuf (m. 696 H./1297) :

- Vienne (collection Glaser n° 247) ;
- Yémen, bibliothèque privée, copié après 1172/1758, publié par Muhammad 'Abd al-Rahim Jazim, éd. al-Iklil (San'a), 3/1, 1985, pp. 165-207 ;
- Yémen, bibliothèque privée de Muhammad 'Ali al-Akwa', copie mentionnée par le savant tahiride Ibn al-Dayba' ;
- Yémen, bibliothèque privée, copie non publiée, information de Muhammad Jazim, chercheur au Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS).

Kitāb 'Imārat al-khazā'in wa-filāhat al-amākin de Vindonius Anatolius (IVe-Ve siècle, Byzance) :

- Mashad, Āstān-i Quds-i Razawī Library, MS Ridā' 5762, copié le 6 Sha'bān 732 H./3 Mai 1322.
- Tehran, National Library of Iran, MS Milli 796, copié en 1303 H./1924.

Bibliographie

- D. M. Varisco, « The Milh al-Malaha of al-Malik al-Ashraf 'Umar », Chroniques du manuscrit au Yémen, 9, 2010 (<https://journals.openedition.org/cmy/1892>).
- C. Scardino, Edition antiker landwirtschaftlicher Werke in arabischer Sprache, vol. I, Prolegomena, Berlin, De Gruyter, 2015.
- M. 'A. al-R. Jazim (éd.), al-Iklil, San'a, 3/1 (1985), pp. 165-207.

30 000/50 000 €



An important Yemeni agricultural compendium copied for the library of the Zaydi imam al-Mutahhar, Yemen, Zaydi imamate (d. 980 H./1572-73), late 16th century.

Arabic manuscript on laid paper, 56 leaves in legible naskh in black ink with titles, months and section names emphasised in red, with marginal annotations ; modern brown stamped morocco binding. Wear, staining and restorations. 30 × 20.5 cm (11.8 × 8.1 in.).

This volume brings together two texts that constitute an exceptional material record of the scholarly culture of Zaydi Yemen in the late 16th century, and of the transmission of agronomic knowledge from ancient Greece to the Arab world.

The **main treatise** is the work of al-Malik al-Ashraf ‘Umar b. Yusuf, the third sultan of the Rasulid dynasty, which ruled Yemen between the 13th and 15th centuries. A learned sovereign, renowned for his expertise in astronomy, agronomy and medicine, al-Ashraf was the author of several scientific treatises, of which the «*Milh al-malaha*» constitutes one of the most comprehensive accounts of agricultural practices in medieval Yemen. The manuscript tradition of this text is remarkably rare, as only four copies are known (cf. see list above in French notice). **The present copy is therefore the fifth known copy and and therefore - to the best of our knowledge - the only know complete copy of this treatise.**

The patron identified in the dedication is the **Zaydi imam al-Mutahhar** (d. 980 AH /1572–73), son and successor of the great imam Yahya Sharaf al-Din. A leading figure in the Zaydi resistance in the highlands against the Ottoman occupation of Yemen, he held the forces of Governor Sinan Pasha at bay for nearly three decades before the fall of Kawkaban in 1573. The manuscript, copied for the collection of his library, illustrates the traditional scholarly patronage of the Zaydi imams, who, in a politically fragmented Yemen, continued the great tradition of scholarly patronage inaugurated by the Rasulids three centuries earlier.

The most remarkable scholarly contribution of this volume, however, lies in its **second text**: an abridgement of **the Greek agronomic treatise by Vindonius Anatolius**, a Byzantine from Berytus (Beirut, 4th–5th century), whose work, translated into Arabic at an unknown date, is known today only through two Iranian copies preserved in Tehran and studied by C. Scardino (see above, 2015). **The present Yemeni abridgement transmitted here thus constitutes a third example of this rare Greco-Arabic transmission route.** The Yemeni dialectal markers present in the text confirm the Yemeni origin of the copyist and the adaptation of the Greek treatise to the agricultural realities of the Arabian subcontinent.

Through the combination of an ancient copy of a rare text, a documented Zaydi commission, and a Greco-Arabic transmission route attested by very few sources, this collection constitutes an exceptional testimony to the circulation of scientific knowledge in the pre-modern Arab world.

We would like to thank Dr Daniel Varisco, anthropologist and historian specialising in Rasulid Yemen and the history of Yemeni agriculture, for his remarks on this manuscript.

Ce recueil rassemble en un même volume deux textes qui en font un témoin matériel exceptionnel de la culture savante du Yémen zaydite à la fin du XVIe siècle, et de la transmission des savoirs agronomiques de l'Antiquité grecque au monde arabe.

Le **traité principal** est l'œuvre d'al-Malik al-Ashraf 'Umar b. Yusuf, troisième sultan de la dynastie rasoulide qui régna sur le Yémen entre le XIIIe et le XVe siècle. Souverain érudit, illustre en astronomie, agronomie et médecine, al-Ashraf est l'auteur de plusieurs traités scientifiques dont le *Milh al-malaha* constitue l'un des plus complets témoignages sur les pratiques agraires du Yémen médiéval. La tradition manuscrite de ce texte est d'une rareté remarquable puisque quatre copies sont connues. **La présente copie constitue donc la 5e référence connue et la seule - à notre connaissance - qui comprenne les deux derniers chapitres complets.**

Le **commanditaire** identifié par la dédicace est l'imam zaydite al-Mutahhar (m. 980 H./1572-73), fils et successeur du grand imam Yahya Sharaf al-Din. Figure majeure de la résistance zaydite face à l'occupation ottomane du Yémen, il tint en échec les forces du gouverneur Sinan Pasha pendant près de trois décennies avant la défaite de 1573. Le manuscrit, copié pour la trésorerie de sa bibliothèque, illustre le

mécénat savant traditionnel des imams zaydites, qui prolongeaient dans un Yémen politiquement fragmenté la grande tradition de patronage scientifique inaugurée par les Rasoulides trois siècles plus tôt.

L'apport scientifique le plus singulier du recueil tient cependant à son **deuxième texte : un abrégé du traité agronomique grec de Vindonius Anatolius** (Beyrouth, IVe-Ve siècle) dont l'œuvre, traduite en arabe à une date indéterminée, n'est aujourd'hui connue que par deux copies iraniennes conservées à Téhéran et étudiées par C. Scardino (2015). L'abrégé yéménite ici transmis constitue ainsi **un troisième témoin de cette voie de transmission gréco-arabe rare**. Les marqueurs dialectaux yéménites présents dans le texte — *wabal* (mauvaise herbe locale, *Cynodon dactylon*), *juljulan* (sésame) — confirment l'origine yéménite du copiste et l'adaptation du traité grec aux réalités agraires du sous-continent arabeque.

Par la conjonction d'une copie ancienne d'un texte rare, d'une commande zaydite documentée et d'une voie de transmission gréco-arabe attestée par très peu de témoins, ce recueil constitue un **témoignage exceptionnel de la circulation des savoirs scientifiques dans le monde arabe pré-moderne**.

Nous remercions M. Daniel Varisco, anthropologue et historien spécialiste du Yémen rasūlide et de l'histoire de l'agriculture yéménite, pour ses remarques autour de ce manuscrit.

Ce folio provient d’une importante anthologie aujourd’hui dispersée, qui réunissait des extraits des plus grands poèmes persans — Khamsa de Nizami, Subhat al-Ahrar de Jami, Khosrow et Shirine, Leila et Majnoun, etc. L’ensemble se distingue par l’extraordinaire raffinement de ses marges enluminées : les fonds végétaux dorés, les cartouches polylobés et les petites figures peintes témoignent d’un goût décoratif sophistiqué.

Le décor révèle l’influence des productions de Boukhara et de l’Asie centrale chaybanide sur les ateliers du Khorasan dans les années 1580 : papiers colorés, motifs au pochoir et intégration de cartouches calligraphiques au décor sont autant de marqueurs de ces productions transrégionales. Le nom du commanditaire, Duraq Shah Ustajlu, apparaît sur d’autres folios issus du même groupe ; les Ustajlu appartenaient aux tribus qizilbash qui jouèrent un rôle majeur dans le développement politique, militaire et artistique de l’empire safavide sous Isma’il I^{er} (r.1501–1524).

Le calligraphe Hasan ‘Ali Katib, qui signait également Hasan ‘Ali Mashhadi, fut actif à la cour de ‘Ali Quli Khan Shamlu (m. 1589), gouverneur safavide de Hérat. Elève de Mir Sayyid Ahmad Mashhadi, il est actif à Mashhad, à Hérat, Nishapur et en Irak, ainsi que dans l’Empire ottoman et meurt en 1003 H. (1594–1595 J.-C.)

37

Folio du Makhzan al-Asrar de Nizami, par Hasan-‘Ali Katib pour Duraq Shah Ustajalu
Iran oriental, Hérat, vers 988 H. (vers 1580 J.-C.)

Encre, gouache et or sur papier, monté sur page cartonnée. Le recto et le verso présentent chacun un texte persan calligraphié en nastaliq sur deux colonnes, dans des encadrements rehaussés de bleu et d’or. Les larges marges, exécutées en polychromie et à l’or, en partie au pochoir, déploient un dense réseau de rinceaux végétaux ponctué de fleurs de lotus, de nuages tchi et de cartouches festonnés abritant personnages ailés, lecteurs, courtisans et créatures fantastiques.

Texte : 19 x 9 cm (7,5 x 3,5 in.) ; folio : 29 x 18,5 cm (11,4 x 7,3 in.)

Provenance

Vente De Baecque, 18 décembre 2020, lot 460.

Œuvres similaires

Vente Christie’s, Londres, 28 octobre 2021, lot 27.

Vente Christie’s, Londres, 5 Octobre 2010, lot 227.

Vente Christie’s, Londres, 10 April 2014, lot 85.

Bibliographie

Mehdi Bayani, Ahval va Asar-i Khushnavisan, vol. 1., Tehran, 1345 H.sh., p. 146.

F. Çalman & Z. Tanindi, «Remarks on Some Manuscripts from the Topkapi Palace Treasury in the Context of Ottoman- Safavid Relations», dans Muqarnas, vol. XIII, Leiden / Brill, 1996, pp. 132–148.

Francis Richard, L’art du livre à l’époque Shaïbanide, quelques repères, 2020.

An illuminated folio from the Makhzan al-Asrar of Nizami, signed by Hasan ‘Ali Katib, Khorasan, probably Herat, circa 1580.

Ink, gouache and gold on paper, mounted in an album leaf, both recto and verso show Persian calligraphies, with fine margins carrying dense vegetal scrolls, lotus blossoms, chi clouds and lobed cartouches enclosing winged figures, readers, courtiers and fantastic creatures. From a dispersed anthology of major Persian poems, most likely commissioned by Duraq Shah Ustajlu, of the Qizilbash tribal nobility.

4 000 / 6 000 €

 **Diwan - Recueil de poésie d'Amir Shahi**
(m. 857 H./1453)
Asie centrale, Boukhara ou Iran, Herat, seconde moitié du XVIe siècle
Manuscrit persan sur papier, 39 feuillets, 12 lignes par page en fin et élégant nasta'liq noir sur fond moucheté d'or, disposées en deux colonnes séparées par des filets noirs et dorés. Le texte est encadré de filets polychromes et inscrit dans de larges marges enluminées au pochoir, — les feuillets étant de couleurs variées (rouge profond, bleu lavande, crème) — animées d'un dense réseau de rinceaux floraux dorés, de fleurs de lotus et d'arabesques stylisées, où s'animent de fines petites figures animalières : singes, faons, oiseaux et créatures bondissantes.
Frontispice enluminé polychrome et doré au feuillet d'ouverture ; notes de possesseurs et plusieurs empreintes de sceaux. Reliure safavide en laque à décor doré sur fond noir, figurant un paysage fleuri peuplé d'animaux et de créatures.
Dimensions du panneau de texte : 14,8 × 8,4 cm (5,8 × 3,3 in.) ; feuillet : 25,3 × 15,8 cm (10 × 6,2 in.)

Provenance
Vente Christie's, Londres, 31 mars 2022, lot 3.

Ce volume se distingue par la fraîcheur de sa conservation, l'alternance subtile des fonds colorés de ses marges et la finesse de ses bestiaires marginaux — où l'on remarque notamment des figures de singes dissimulées dans le décor floral —, conjuguées à une belle reliure laquée à décor animalier. Il s'inscrit dans la tradition des Diwans poétiques richement enluminés produits dans les grands ateliers de Hérat tardif, de Boukhara chaybanide et du Khorasan safavide au XVIe siècle. La présence inhabituelle de singes dans les marges suggère soit une production des ateliers d'Asie centrale en contact avec l'Inde (Boukhara), soit une réalisation par un enlumineur persan migré en Inde moghole sous Akbar.

Amir Shahi Sabzevari (m. 857 H./1453), grand poète lyrique persan de l'époque timouride célèbre pour ses ghazals raffinés, fut l'un des auteurs de prédilection des ateliers safavides du XVIe siècle.

A finely preserved Persian manuscript of the Diwan of Amir Shahi (d. 857 H. / 1453), in nasta'liq on gold-sprinkled paper, set within wide finely illuminated coloured margins of stencilled gold scrolls animated with delicate small figures including monkeys, fawns and birds. Opening with a polychrome and gilt frontispiece; first folio with later owners' inscriptions and seal impressions. Lacquer binding decorated in gold on a black ground with animals and mythical creatures in a flowering landscape; Iran safavid or Central Asia, 16th century.

The volume belongs to the great tradition of luxuriously illuminated 16th-century poetic manuscripts produced in the workshops of late Herat, Shaybanid Bukhara and Safavid Khurasan, where the Timurid heritage of stencilled marginal illumination found its ultimate refinement. The unusual presence of monkeys among the marginal animals — a motif more frequent in late Herat or in Indo-Persian production than in the strictly Safavid repertory — leaves open the possibility of a Bukharan workshop in contact with the Indian subcontinent, or of a Persian illuminator working in Mughal India under Akbar (r. 1556–1605).

16 000/20 000 €



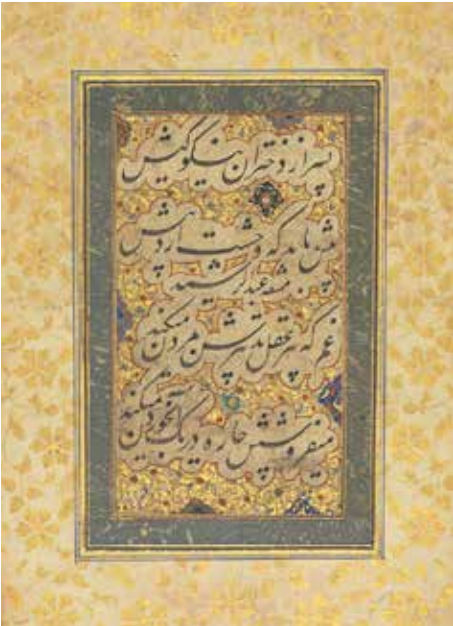


Malik Daylamî fut l'un des maîtres les plus célèbres de la calligraphie persane du XVI^e siècle. Actif sous le règne de Shah tahmâsp (r.1524–1576), il fut également au service d'Ibrâhîm Mîrzâ, neveu du souverain et gouverneur de Mashhad, grand mécène des arts du livre. Il compte parmi les calligraphes ayant participé à la fameuse copie du «Haft Awrang» de Jâmî réalisée pour Ibrâhîm Mîrzâ, aujourd'hui conservée à la Freer Gallery of Art, Washington.

39
-
Page de muraqqa' (album de calligraphie) par Malik Daylami
Iran, période safavide, XVI^e siècle
Encre noire, or et pigments opaque sur papier, le texte disposé dans un cartouche rectangulaire à fond doré finement enluminé de rinceaux floraux polychromes, encadré d'une marge intérieure crème filetée de bleu, puis de larges marges bleu-vert ornées de motifs floraux et d'oiseaux tracés à l'or.
La composition présente deux distiques extraits du «Makhzan al-Asrâr» de Nizâmî, calligraphiés en «nastaliq» d'une main élégante et assurée, aux proportions équilibrées.
La feuille est signée dans le texte : «faqr malik» («le pauvre Malik»).

A Persian Safavid calligraphic panel in nasta'liq script, ink, gold and gouache on paper, signed "faqr Malik", attributed to Malik Daylami, Iran, 16th century.

1 500 / 2 000 €

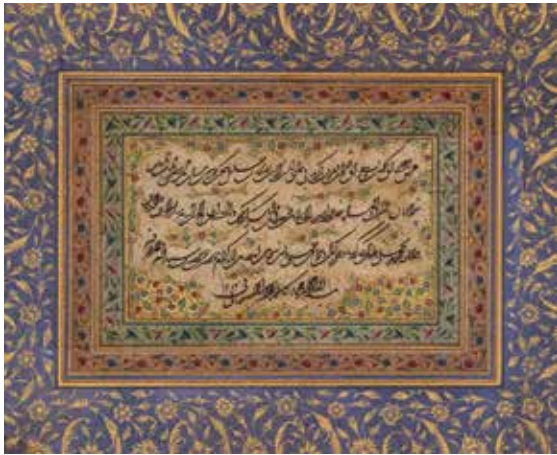


Né en Iran, 'Abd al-Rashid Daylami était le neveu de Mir 'Emad Qazvini. Après l'assassinat de ce dernier, il émigra en Inde et occupa une haute fonction à la cour de Shah Jahan, où il fut le précepteur des princes Darashukoh et Zib al-Nisa'. Nommé directeur de la bibliothèque royale, il vécut à Akbarabad sous le règne d'Aurangzeb (1658–1707) jusqu'à sa mort en 1670-71 (Bayani, 1345/1966, Vol. II, p.397).

40
-
Feuillet de muraqqa' par Abd al-Rashid Daylami (m. 1081/1670–71 J.C.)
Iran, XVII^e siècle
Encre noire, or et gouache sur papier, le texte inscrit dans un cartouche central à fond doré richement enluminé de rinceaux floraux polychromes, encadré d'une marge intérieure vert foncé à motifs «ebrû», puis de larges marges ornées de motifs floraux dorés.
La composition présente deux distiques persans, calligraphiés en nastaliq d'une main ample et assurée.
La feuille est signée dans le texte : «mashaqahu 'abd al-rashid» / «'Abd al-Rashid l'a écrit».
Page 31 x 21,5 cm (12,2 x 8,5 in.) ; calligraphie 16,2 x 9,2 cm (6,4 x 3,6 in.)
État : usures, légères abrasions.

A Persian calligraphic panel in nasta'liq script, ink, gold and gouache on paper, signed "'Abd al-Rashid", attributed to 'Abd al-Rashid Daylami (d. 1081/1670–71AD), Iran, 17th century.

2 000 / 3 000 €



Muhammad Kazem Valeh al-Isfahani (m. 1229 H./1813–1814 J.-C.) fut un poète et calligraphe ispahani actif à la charnière des époques zand et qajar, célèbre pour sa maîtrise du shikasta ta'liq (cf. Mahdi Bayani, Ahval va Asar-i Khush-Navisan, vol. III, Téhéran, 1348 sh., pp. 823–824).

41
-
Page d'album signée Muhammad Kâzem Vâleh al-Isfahânî
Iran, datée 1204 H. (1789–1790 J.-C.)
Calligraphie à l'encre noire en écriture shikasta ta'liq, disposée en quatre lignes d'une grande élégance et parfaitement équilibrées. Le texte persan, tracé avec une maîtrise remarquable du rythme, est un éloge adressé à un certain Sayyid Nur al-Din wa'l-Dunya wa'l-Milla Muhammad al-Hilli, vraisemblablement un dignitaire chiite de Hilla, en Irak. L'ensemble est encadré de marges richement enluminées, ornées de rinceaux végétaux dorés sur fond bleu lavande. Signé et daté.
Folio : 23,7 x 28 cm (9,3 x 11 in.) ; texte : 6,7 x 11 cm (2,6 x 4,3 in.)

Provenance
Collection privée, Paris.

A signed calligraphic album page in shikasta ta'liq script by Muhammad Kazem Valeh al-Isfahani, Iran, 1204 AH / 1789–1790 AD. Iran.

2 000 / 3 000 €

42

-
Coupe persane (badiye) au nom des Quatorze Très Purs
Iran safavide, datée 1018 H. (1609–1610 J.-C.) — règne de Shah Abbas I^{er}
Cuivre étamé. La lèvre porte une inscription en élégant nasta'liq persan, formant une prière au nom des quatorze très purs. Le décor ciselé est alterne d'arabesques spiralées, cartouches, rinceaux et fleurons.
H. 19 x D. 35 cm (7,5 x 13,8 in.)

Inscription
Sur la lèvre, en nasta'liq persan, prière dédiée aux Quatorze Très Purs, suivie de la datation : sana 1018.

La graphie de la date présente une ambiguïté : elle pourrait également se lire sana 1108 (1696–1697 J.-C.). On retient cependant la première lecture, 1018 H./1609–1610 J.-C., sur la base de la graphie et au regard du style du décor ciselé, encore tributaire de la grammaire ornementale timouride.

A Safavid tinned copper bowl (badiye) inscribed with a prayer to the Fourteen Pure Ones in elegant Persian nasta'liq, Iran, dated 1018 AH / 1609–1610 AD, in the reign of Shah 'Abbas I. The date can be read either as sana 1018 (1609–1610 AD) or as sana 1108 (1696–1697 AD); the rendering of the graphy and the timurid-derived style of the decoration support the earlier reading.

2 000 / 3 000 €

43

-
Kendi safavide aux oeillets et tulipes
Iran, probablement Kirman, XVII^e siècle
Vase à panse piriforme en céramique à engobe bleu lavande rehaussé d'un décor en blanc sous glaçure transparente, avec monture en laiton. La panse est décoré d'arabesques et de bouquets de fleurs.
État : Eclats de glaçure.
H. 27,5 cm (10,8 in.)

Les échanges entre le monde islamique et la Chine ont depuis l'antiquité été intense. Les kendis furent exportés de Chine vers l'Europe, l'Iran et l'Empire ottoman où ils furent copiés et adaptés pour correspondre aux goûts locaux.

A Safavid blue glazed Kendi hookah base, Persia, probably Kirman, 17th century

1 000 / 2 000 €

44

-
Coupe à décor historié et inscriptions poétique
Iran, art qajar, XIX^e siècle
Cuivre émaillé polychrome et orné d'inscriptions persanes en réserve sur fond blanc. De forme évasée sur petit talon, le bol est décoré à l'extérieur d'une succession de médaillons figurés représentant personnages, souverains, héros et animaux fantastiques, séparés par des réseaux étoilés bleus et or. Des cartouches inscrits identifient certaines scènes, parmi lesquelles :
« 'Aziz d'Égypte et Yûsuf » ; « Rustam et Isfandiyâr » ; « Shâh Salîm » ; « Shams al-Dîn Tabrizî » ; « khâna-yi khumâr » (« taverne de l'ivresse ») ; « Shaykh San'ân » ; « Bôbâ Bayât ».
Une inscription courant sous la lèvre extérieure indique, de manière manifestement apocryphe, que le bol aurait été réalisé en l'an 532 H (1137–1138) sous le règne d'un « Sultan Abû Sa'id ». Le texte est suivi de vers empruntés à deux ghazals de Hâfiz. Une autre inscription, disposée autour du fond intérieur, reprend un distique persan.
État : accidents, usures et restaurations.
H. 8,5 x D. 19 cm (3,3 x 7,5 in.)

A Qajar polychrome enamelled copper bowl with figural medallions and Persian inscriptions, showing legendary kings, heroes and fantastic animals — among them 'Aziz of Egypt and Yusuf, Rustam and Isfandiyar, Shah Salim, Shams al-Din Tabrizi, the khana-yi khumar, Shaykh San'an and Baba Bayat, Iran, Qajar period, 19th century.

1 000 / 1 200 €





45

Coran miniature d'époque safavide
Iran, daté 1110 H. (1699 J.-C.)
Manuscrit arabe sur papier, 363 feuillets, copié en belle et régulière écriture naskh à l'encre noire, vocalisation en rouge, titres de sourates en or, filets d'encadrements dorés et ouvrant par un double frontispice enluminé et polychrome suivi de deux double pages aux marges richement ornées de rinceaux floraux en or.
Le colophon indique qu'il fut copié le vendredi 23 Shawwal 1110 H (24 avril 1699), sans mention de copiste.
Une inscription sur le feuillet d'ouverture indique une acquisition en 1313 H (1896-1897) par Husayn Qavam Daftar, pour la somme de 70 toman. Une autre note, datée de Muharram 1322 H (1904), mentionne une transmission à une dame, mère de Taji Khanum.
Reliure en maroquin à rabat estampé et doré.
H. 11 x L. 7,5 cm (4,3 x 3 in.)

Provenance
Descendance familiale, issue de Taji Khanum (1891-1976).

A Safavid miniature Qur'an, dated 1110 AH / 1699 AD. Arabic manuscript on paper, 363 leaves in fine and regular naskh in black ink with red vocalisation, sura headings in gold and gilt rules, opening with a polychrome illuminated double-frontispiece followed by two double pages with margins richly ornamented with gold floral scrolls. The colophon records the date of completion as Friday 23 Shawwal 1110 AH (24 April 1699), without naming the copyist. An inscription on the opening leaf records its acquisition in 1313 AH (1896-1897) by Husayn Qavam Daftar — a documented late 19th-century Iranian collector — for 70 toman, with a later note dated Muharram 1322 AH (1904) recording its transmission to the mother of Taji Khanum. Stamped and gilded morocco binding with flap.

12 000/18 000 €

Husayn Qavam Daftar est attesté comme collectionneur à la fin du XIXe siècle; son nom apparaît notamment dans la provenance d'un manuscrit conservé au Walters Art Museum (Baltimore, inv. W.651), ainsi que sur un manuscrit passé en vente chez Sotheby's (Londres, Arts of the Islamic World & India, 31 Mars 2021, lot 25), confirmant son rôle dans la circulation et la transmission d'ouvrages manuscrits au sein de milieux érudits iraniens.

Cette page d'album se distingue par la finesse de son traitement naturaliste, sensible dans le rendu du plumage et la posture de l'oiseau, qui lui confèrent une présence presque vivante.

Shafi' 'Abbâsî, actif à Ispahan au XVIIe siècle sous le règne de Shâh 'Abbâs II (r. 1642-1666), est considéré comme le fils et élève de Reza' Abbasi'; il s'en distingue par un intérêt marqué pour les sujets naturalistes — oiseaux, fleurs et insectes — inspirés notamment de modèles botaniques européens diffusés en Iran à cette époque. Il contribue ainsi à l'émergence d'un goût pour les compositions florales et ornithologiques, qui connaîtra un large succès et sera développé par des artistes de la fin du XVIIe siècle, tels que Muhammad Zamân (B. Gray, 1959).

Ses œuvres sont conservées dans plusieurs collections publiques, notamment au Metropolitan Museum of Art (inv. 2021.94.1), au British Museum (inv. 1988,0423) et au Cleveland Museum of Art (inv. 1971.84).

46

Etude d'un oiseau
Attribué à Shafi' Abbasi, Iran safavide, XVIIe-XVIIIe siècle
Pigments polychromes et or sur papier, monté - postérieurement - en page d'album, représentant un oiseau traité avec un naturalisme, se détachant en réserve, sur un fond orné de rinceaux floraux finement dessinés. La composition est encadrée de deux cartouches calligraphiés en écriture thuluth sur fond bleu, prolongée de marges à décor au pochoir, à l'or sur fond beige.
Peinture : H. 18 x L. 11 cm (7,1 x 4,3 in.) ; folio : H. 24,5 x L. 16 cm (9,6 x 6,3 in.)

Provenance
Vente Christie's, Paris, 18 Décembre 2007, lot 138.
Collection privée, Paris, acquis lors de la vente Rosebery's, Londres, 23 Octobre 2020, lot 7.

A Safavid bird study attributed to Shafi' 'Abbasi. Polychrome pigments and gold on paper, depicting a single bird rendered with naturalistic precision, Iran, Safavid period, 17th-18th century.

5 000/7 000 €



Le motif du gol-o-bolbol, associant la rose et le rossignol, constitue l’un des thèmes les plus emblématiques de l’art persan, à la fois décoratif et poétique. Ces compositions, très appréciées dans les albums (muraqqa’), reflètent un intérêt croissant pour l’observation de la nature, parfois nourri d’influences européennes à partir du XVIIIe siècle.

47

Double page d’album aux roses et rossignol

Iran, XVIIIe – début XIXe siècle
Pigments polychromes opaques, représentant des compositions de gol-o-bolbol (rose et rossignol). Chaque peinture figure une grande rose épanouie, accompagnée de boutons à différents stades de floraison, sur lesquels est posé un oiseau finement rendu. L’ensemble est encadré de bordures typiques des montages d’album persans. Le revers porte des étiquettes anciennes.
Peintures : 18 x 11,5 cm (7,1 x 4,5 in.) et 17 x 10,5 cm (6,7 x 4,1 in.) ; pages d’album : 35 x 24 cm (13,8 x 9,4 in.).

Provenance
Collection privée, Paris.

A pair of Persian album paintings of gol-o-bolbol (rose and nightingale). Opaque pigments, each leaf showing a fully open rose flanked by buds in various stages of bloom, on which a finely rendered nightingale is perched; set within typical Persian album borders, old labels on the verso. Iran, 18th – early 19th century.

1 500/2 000 €



48

Page d’album au rossignol et à la rose par Nasrullāh Husaynī al-Imāmī
Iran, art qajar, daté 1285 H. (1868–1869 J.-C.)
Pigments opaque et or sur papier, monté en page d’album. La composition représente un oiseau perché sur une tige de rosier en fleurs, exécuté avec un grand souci naturaliste, sur un fond entièrement doré, encadré de filets polychromes et de larges marges (modernes) en papier marbré. Signé et daté.
Peinture 20 x 10,5 cm (7,9 x 4,1 in.) ; page 44 x 32 cm (17,3 x 12,6 in.).

Inscription :
raqam-i nasrullah al-husayni al-imami fi shahr muharram al-haram sana 1285
Œuvre de Nasrullah al-Husayni al-Imami au mois de Muharram al-Haram, année 1285 (1868)
‘Work of Nasrullah al-Husayni al-Imami in the month of Muharram al-Haram, year 1285 (1868)’

Provenance
Collection privée, Paris.

A Qajar gol-o-bolbol album page, signed by Nasrullah Husayni al-Imami, opaque pigments and gold on paper, mounted as an album page; Iran, dated 1285 AH (1868–1869 AD).

1 500/2 000 €

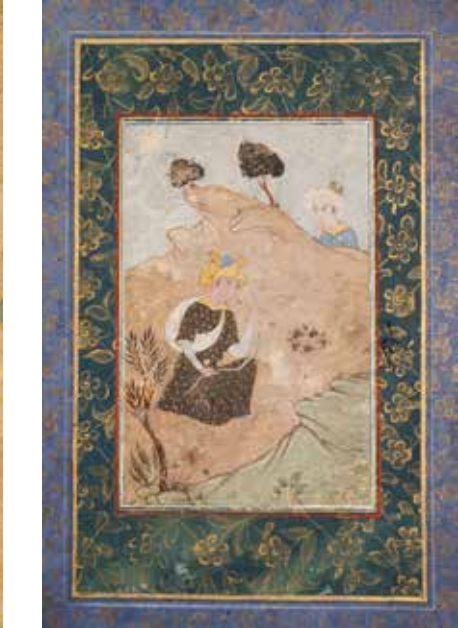


49

Européenne au bain
Iran, Art zand, fin du XVIIIe siècle
Pigments polychromes opaques sur papier, monté sur une page d’album. Une jeune femme, le corps partiellement drapé, le visage ovale aux traits idéalisés, parée de bijoux, assise dans un intérieur. L’arrière-plan s’ouvre sur un paysage lacustre ponctué d’une architecture, visible à travers une baie encadrée de rideaux colorés. Les larges marges ornées de motifs floraux rehaussés d’or, relèvent des centres de Hérat et Qazvin prolifiques au XVIe siècle.
Peinture : 18 x 10 cm (7,1 x 3,9 in.) ; Page : 29,5 x 19,5 cm (11,6 x 7,7 in.).

A bathing Lady, opaque polychrome pigments on paper, mounted on an album page, Iran, Zand art, late 18th century

1 500/2 000 €



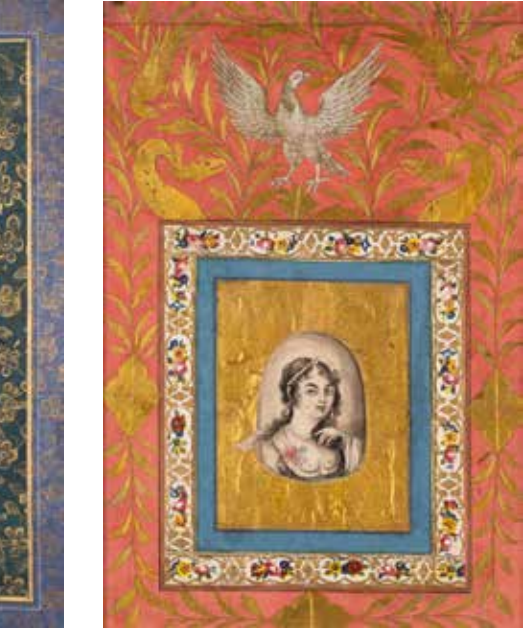
50

Le charmeur de serpent
Iran, XVIIIe-XIXe siècle
Pigments opaque et or sur papier contrecollé sur page d’album. Dans un paysage rocheux, un jeune homme au turban jaune orné de plumes, vêtu d’une robe sombre, tient un serpent blanc ; à l’arrière-plan, un second personnage au turban blanc observe la scène depuis le sommet d’un rocher. Encadrement à filets rouge et or, avec doubles marges décorées au pochoir de rinceaux fleuris et doré.
Page 32 x 20 cm (12,6 x 7,9 in.) ; Peinture 14,5 x 9,5 cm (5,7 x 3,7 in.)

Provenance
Ancienne collection Isgouhi A. Sandalian (1918-2009), n° 13158 CLSS et n° 502 A.S.; puis par succession (inventorié sous le n° 12).

A Persian album page depicting a snake charmer, opaque pigments with gold on paper, Iran, 18–19th century

1 000/2 000 €



51

Portrait de femme à la rose
Iran, Art qajar, vers 1860–1880.
Peinture à l’encre, lavis et rehauts polychromes sur papier, représentant en grisaille le buste d’une jeune femme de type qajar, ornée de perles et partiellement dénudée. Le modelé délicat du visage et des carnations, traité dans une gamme de gris nuancés, est rehaussé de touches de couleur — roses aux joues, pigments au bouquet — conférant à la composition une subtile vivacité. Le montage se distingue par un important fond doré, entouré d’une bordure florale polychrome et de papier doré découpé. Les larges marges extérieures reprennent cette même technique du papier doré découpé à décor végétal animé d’oiseaux sur fond rose.
Peinture 6 x 4,5 cm (2,4 x 1,8 in.) ; Feuillet 38 x 28,2 cm (15 x 11,1 in.)

Provenance
Collection privée, Paris, acquis lors de la vente Chiswick, Londres, 29 Octobre 2021, lot 164.

A Qajar grisaille portrait of a young woman holding a rose. Ink, wash, mounted on a richly gilded margins with cut gilt paper, Iran, c. 1860–1880.

1 500/2 000 €

LES LAQUES

Symbole du pouvoir lettré, le qalamdān fait de l'écriture un instrument d'autorité, tandis que le miroir ouvre un registre plus introspectif, où l'image dialogue avec le reflet. Dans l'Iran des périodes zand et qajar, ces objets dépassent leur fonction utilitaire pour s'inscrire dans un imaginaire visuel à la croisée des arts du livre et de la peinture.

Le décor floral, hérité des reliures safavides, y tient une place centrale : roses, iris et jacinthes dialoguent avec oiseaux et papillons dans l'esthétique du gol-o-bolbol, métaphore de l'amour et de la quête spirituelle. Ce vocabulaire se diffuse et se renouvelle au contact de plusieurs grands maîtres. Muhammad Zaman introduit dès la fin du XVII^e siècle un répertoire nourri d'influences européennes. Au XVIII^e siècle, Muhammad Baqir s'impose par la finesse de ses compositions florales et animalières, tandis que Muhammad Sadiq développe des scènes figurées d'une grande richesse narrative, entre chasse, paysage et imaginaire littéraire.

Ensemble, ces objets témoignent d'un art du détail où chaque surface devient le support d'une narration à la fois visuelle et intellectuelle — entre fidélité à la tradition et assimilation discrète de modèles étrangers.

A symbol of literate power, the qalamdān transformed writing into an instrument of authority, while the mirror opened a more introspective realm in which the image engaged in dialogue with reflection. In Iran during the Zand and Qajar periods, these objects transcended their utilitarian function to become part of a visual imagination situated at the crossroads of the arts of the book and painting.

Floral decoration, inherited from Safavid bookbindings, occupied a central place: roses, irises, and hyacinths interact with birds and butterflies within the gol-o-bolbol aesthetic, a metaphor for love and spiritual quest. This visual vocabulary spread and evolved through the influence of several major masters. From the late seventeenth century onward, Muhammad Zaman introduced a repertoire shaped by European influences. In the eighteenth century, Muhammad Baqir distinguished himself through the refinement of his floral and animal compositions, while Muhammad Sadiq developed richly narrative figurative scenes combining hunting, landscape, and literary imagination.

Taken together, these objects bear witness to an art of detail in which every surface becomes the support for both visual and intellectual narration — balancing fidelity to tradition with the discreet assimilation of foreign models.

L'inscription «yâ sâdiq al-wa'd» est traditionnellement associée à l'artiste Muhammad Sâdiq, élève de 'Alî Ashraf, actif à la fin du XVIII^e siècle. Il se distingue par ses peintures de grand format, et dans l'art des objets laqués par ses compositions de chasse, de bataille et des scènes figurées d'une grande finesse. Cette signature est attestée sur plusieurs œuvres, notamment un qalamdān conservé dans la collection Khalili, daté 1193 H. (1790 env.), ainsi que sur des objets comparables publiés (N. D. Khalili, B. W. Robinson, T. Stanley, Lacquer of the Islamic World, Londres, 1996, p. 74-76). Un miroir à décor similaire signé par cet artiste est conservé au Victoria and Albert Museum, Londres (inv. 763-1888).



52

Miroir laqué d'époque Zand, par Muhammad Sadiq Iran, daté 1192 H. (1778-1779 J.-C.)

Papier mâché laqué polychrome et or, de forme rectangulaire, le couvercle et le dos ornés d'une scène de chasse animée aux abords d'une cité et de villages dans un paysage vallonné. L'intérieur du volet est décoré d'une scène figurant Suzanne et les vieillards d'inspiration européenne. Signé et daté en partie supérieure du couvercle : «yâ sâdiq al-wa'd sana 1192». État : très bon état général, quelques saut de laques néanmoins. H. 22 x L. 14,5 cm (8,7 x 5,7 in.)

Inscriptions

«yâ sâdiq al-wa'd sana 1192»
«Ô toi fidèle à ta promesse, année 1192».
'O true to his promise! Year 1192 (1778-9)'

Provenance

Collection privée, Paris.

A signed and dated Zand period lacquered mirror, by Muhammad Sadiq, polychrome and gold lacquered papier-mâché, signed across the top of the cover «yâ sâdiq al-wa'd, sana 1192», Iran, Zand period, dated 1192 AH / 1778-1779 AD.

5 000 / 8 000 €





Cet étui à miroir peut être rapproché d'un exemplaire conservé dans la collection Khalili et attribué à Najaf 'Ali et Muhammad Isma'il (Khalili et al., 1997, cat. 233, p. 36-38). Dans les deux cas, la face principale présente un traitement évoquant le style européenisant monumental de Najaf 'Ali. La scène se déploie dans un paysage animé, surmonté dans un angle d'un rideau rouge drapé; elle semble avoir été influencée par une gravure européenne, comme le suggèrent le modelé sculptural des figures, les drapés lourds et le traitement pointillé des carnations.

Le revers de l'étui, quant à lui, est rapproché du style dit « frankish » de Muhammad Isma'il: une scène centrale peuplée de petites figures aux visages arrondis s'inscrit dans un cartouche polylobé entouré de petites réserves figurant des scènes de chasse et divers épisodes narratifs. Le décor folié du cartouche peut également être comparé à celui d'un exemplaire passé en vente chez Sotheby's, The Collection of the Berkeley Trust, 12 octobre 2006, lot 44.

53

Étui à miroir laqué à décor de figures européennes
Iran, époque qajar, vers 1850

Papier mâché laqué et peint, à décor polychrome et or sur fond noir. Le coffret est orné sur ses différentes faces de scènes figurées dans le goût européen dit farangi-sâzi. La composition principale représente des personnages dans un paysage animé, sous un rideau drapé rouge, tandis que les autres réserves présentent des scènes inspirées des répertoires persans, moghols et occidentaux, inscrites dans des cartouches foliés. Les bordures sont enrichies de rinceaux végétaux dorés sur fond noir.
État : petits éclats.
Dim. 28 x 18 cm (11 x 7,1 in.)

Provenance

Vente Sotheby's Londres, 11 octobre 2006, lot 56; acquis par Aso O. Tavitian; puis par descendance.

A Qajar lacquered mirror case with European figures and medallions, comparable to works by Najaf 'Ali and Muhammad Isma'il, Iran, circa 1850.

10 000 / 11 000 €





54

Miroir au rossignol, par Muhammad Bâqir Isfahâni
Iran, Art Zand, daté 1205 H. (1790–1791 J.-C.)
Papier mâché laqué, de forme rectangulaire, à couvercle à charnière s’ouvrant sur une glace. L’extérieur est décoré en polychromie sur fond noir d’un oiseau perché au milieu d’une gerbe de roses, traité dans le répertoire classique du gol-o-bolbol (rose et rossignol), emblématique de l’art persan. Les bordures sont ornées de rinceaux végétaux finement dessinés. Le revers du couvercle présente une composition délicate figurant un iris accompagné d’un papillon, tandis que le dos du miroir reprend un décor similaire à celui du couvercle.
Dim. 25,5 x 17,5 cm (10 x 6,9 in.)

Inscription
Yâ Bâqir al-’ulûm, 1205.
« Ô toi qui es versé dans le savoir », 1790–1791.
’O you who are well-versed in learning!, 1790-91’

Provenance
Collection privée, Paris.

La formule Yâ Bâqir al-’ulûm renvoie au peintre Muhammad Bâqir, actif en Iran à la fin du XVIIIe siècle, élève de ’Alî Ashraf, mentionné parmi les artistes majeurs de son temps (Karimzadeh Tabrizi, *The Lives & Art of Old Painters of Iran*, vol. 2, 1990, pp. 659–663). Le présent miroir s’inscrit dans un corpus bien identifié d’objets en papier mâché laqué datés entre les années 1740 et 1780, dont plusieurs exemples comparables signés et datés sont passés en vente. L’existence possible de deux artistes portant le nom de Muhammad Bâqir, suggérée par l’ampleur chronologique des œuvres signées, demeure toutefois ouverte (voir Khalili et al, *Lacquer of the Islamic World*, The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art, Part One, 1996, pp.75-76).

A Zand period lacquered mirror with rose and nightingale, by Muhammad Baqir Isfahani, Iran, Zand period, dated 1205 AH / 1790–1791 AD. Signed Ya Baqir al-'ulum, 1205 — a formula referring to the painter Muhammad Baqir, pupil of 'Ali Ashraf and one of the great masters of Persian floral lacquer.
3 000/5 000 €



Le plumier constitue un pantheon visuel de la tradition soufie persane, déployant côte à côte les grandes figures de la mystique iranienne réparties sur près de six siècles : les poètes-saints médiévaux mais aussi les grands maître soufis, suggérant une commande émanant de cercles affiliés à la confrérie Ni’matullahi en plein essor sous les Qajars.

La signature « Œuvre du très humble Javad » renvoie vraisemblablement à Mohammad Javad Esfahani, peintre-laqueur originaire d’Ispahan actif à l’époque qajare (cf. Mohammad Ali Karimzadeh Tabrizi, *Old Painters of Iran*, vol. I, 1991, p. 138, n° 239).

55

Qalamdan aux portraits des grands maîtres soufis persans, signé Javad Iran qajar, XIXe siècle
Plumier en papier mâché laqué à décor peint en réserve noire sur fond brun mordoré ; de forme allongée à extrémités arrondies. Le couvercle est orné d’une scène centrale figurant un derviche assis dans un paysage, encadrée de compositions florales et de cartouches figurés. Les côtés déploient quatre médaillons polylobés contenant chacun une ou deux figures identifiées en persan, alternant avec des rinceaux fleuris dans le goût du gol-o-bolbol. Signé sous le couvercle.
État : éclats et usures.
Dim. : 23 x 3,5 cm (9,1 x 1,4 in.)

Identifications en persan (par médaillon)
« Shaykh ’Attar » — Farid al-Din ’Attar (m. 1221), poète mystique persan ;
« Mir Ma’sum ’Ali Shah » et « Nur ’Ali Shah » — maîtres Ni’matullahi de la fin du XVIIIe siècle ;
« Shaykh Sa’di » — Sa’di de Chiraz (m. 1291) — et « Sultan Salim » ;
« Mawlawi » — Jalal al-Din Rumi (m. 1273) — et « Shams [al-Din] Tabrizi », son guide spirituel.

Provenance
Collection privée, Paris, acquis lors de la vente Rosebery’s, Londres, 29 avril 2022, lot 91.

A Qajar lacquered papier-mâché qalamdan (pen box) with dervish figures, signed and titled — the signature probably referring to Mohammad Javad Esfahani, a noted Qajar lacquer painter from Isfahan, Iran, Qajar, 19th century.
2 000/3 000 €



56

Miroir laqué signé Nurullah Hamadani
Iran, début de la période qajare, daté 1208 H. (1793-1794 J.-C.)
Miroir en bois laqué de forme rectangulaire, à couvercle à charnière découvrant une glace. Le décor peint en polychromie sur fond brun-rouge se développe en plusieurs scènes figurées. Le recto illustre un épisode du cycle de Joseph et Zulaykha, où Zulaykha est entourée de jeunes femmes tandis que Joseph, figure idéalisée, se tient debout — la composition renvoie à l’épisode célèbre où les femmes, éblouies par sa beauté, se blessent en coupant les fruits. Au revers, un épisode du récit du cheikh San’an et de la jeune chrétienne, thème issu de la littérature mystique persane (le Mantiq al-Tayr de ’Attar), évoquant la puissance de l’amour et le renoncement aux conventions. Sous la composition, signé et daté en caractères noirs : raqam-i Nurullah musavvir-i Hamadani 1208
Dim. : 27,5 × 18,5 cm (10,8 × 7,3 in.)

Provenance
Collection privée, Paris.

Nurullah est signalé par Karimzadeh Tabrizi comme un peintre de boîtes à miroirs originaire de Hamadan, actif dans cette province au début du XIIIe siècle de l’Hégire (fin du XVIIIe siècle). Le présent miroir, signé et daté 1208 H. (1793-1794 J.-C.), contrairement aux miroirs qajars contemporains, généralement réalisés en carton recouvert de papier laqué, celui-ci est exécuté sur une planche de bois solide finement travaillée — particularité technique qui en renforce la rareté.

A lacquered wood mirror depicting an episode from the Joseph and Zulaykha and Shaykh San'an and the Christian maiden, signed and dated by Nurullah Hamadani, 1208 AH (1793-1794 AD), Iran, early Qajar period. Nurullah is recorded by Karimzadeh Tabrizi as a painter of mirror cases active in Hamadan in the late 18th century AD.

2 000/3 000 €



57

Qalamdân à l’éventail
Iran, Art qajar, XIXe siècle
Plumier en papier mâché laqué, de forme allongée à extrémités arrondies, décoré en polychromie et rehauts d’or sur fond noir. Le couvercle est orné d’un médaillon central figurant une jeune femme tenant un éventail, entourée de bouquets floraux et de rinceaux dorés. Les côtés présentent des médaillons paysagées et des motifs floraux dans le même esprit.
Dim. 22 x 3,5 cm (8,7 x 1,4 in.)

Provenance
Collection privée, Paris.

A Qajar lacquered papier-mâché qalamdan (pen box) with a fan-bearing lady. Iran, Qajar, 19th century.

1 200/1 400 €



Muhammad Baqir al-Majlisi al-Isfahani (1627–1698) fut l'un des principaux théologiens chiites duodécimains de la période safavide, occupant notamment les fonctions de Shaykh al-Islam sous Shah Sulayman (m. 1694). Son œuvre la plus connue, le Bihar al-Anwar («Océans de Lumière»), et le présent Zad al-Ma'ad («Provisions pour la Résurrection») — recueil dévotionnel de prières quotidiennes — demeurent des références fondamentales de la spiritualité chiite (cf. Encyclopaedia of Islam, Leyde, 1986, pp. 1086–1088).

58

🇬🇧 Muhammad Baqir al-Majlisi (m. 1698) : Zad al-Ma'ad Copié par Ibn Muhammad Zaki, dit Abu'l-Hasan Iran Qajar, daté du 4 Rajab 1232 H. (20 mai 1817 J.-C.) Manuscrit arabe sur papier, 263 feuillets, calligraphié en naskh noir sur 24 lignes par page, alternant avec une traduction interlinéaire persane en nasta'liq rouge, les mots-clés mis en évidence à l'encre rouge; le texte est encadré de filets doubles bleu et or, avec réclame en marge inférieure. Le bifolium d'ouverture enluminé présente un riche décor polychrome et doré — bordures florales et frontispice (unwân) finement peint. Le colophon est signé et daté par le copiste. La reliure contemporaine en laque qajar à motifs floraux. État : Très bon; usure minimale et légères taches dues à la manipulation. Panneau 14,8 x 8,2 cm (5,8 x 3,2 in.); Feuille 20,2 x 12,8 cm (8 x 5 in.)

Provenance
Vente Christie's Londres, 26 octobre 2023, lot 83.

Muhammad Baqir al-Majlisi (d. 1698), Zad al-Ma'ad. A Qajar Arabic manuscript on paper, copied by Ibn Muhammad Zaki, known as Abu'l-Hasan, with a contemporary Qajar lacquer binding, Iran, dated 4 Rajab 1232 AH / 20 May 1817 AD. Al-Majlisi (1627–1698) was one of the foremost Twelver Shi'i theologians of the Safavid period, Shaykh al-Islam under Shah Sulayman; the Zad al-Ma'ad («Provisions for the Resurrection») remains a fundamental devotional reference of Shi'i piety.

5 000 / 6 000 €

Le Jawshan Kabir (littéralement « Grande Cuirasse ») est une longue prière islamique regroupant 1001 noms et attributs divins. Sa récitation lui confère une fonction protectrice et expiatoire — d'où le nom de « Grande Cuirasse », image d'une armure spirituelle revêtue par l'orant.

59

🇬🇧 Livre de prières chiïtes enluminé : al-Jawshan al-Kabîr Iran qajar, copié par Aghâ Sayyid 'Alî, daté 1282 H. (1865 J.-C.) Manuscrit arabe sur papier, accompagné d'une traduction interlinéaire persane partielle; 224 feuillets, à raison de neuf lignes de naskh à l'encre noire inscrites dans des nuages d'or et ponctuées de passages en thuluth doré; les sections suivantes sont copiées en sept lignes de naskh à l'encre noire, doublées d'une traduction interlinéaire en persan à l'encre rouge. Les titres, en thuluth doré, prennent place dans des cartouches rectangulaires polychromes à décor géométrique et floral; double encadrement à filets bleu, rouge et or. Le bifolio d'ouverture, richement enluminé, présente un grand frontispice (sarlowh) finement peint et des bordures florales polychromes rehaussées d'or. Colophon signé et daté : « kataba-hu Aghâ Sayyid 'Alî, sanat 1282 » (« écrit par Aghâ Sayyid 'Alî, en l'an 1282 de l'Hégire / 1865 J.-C. »). Reliure qajare en laque polychrome à décor floral, contreplats également laqués. H. 19 x L. 12 cm (7,5 x 4,7 in.)

A Persian Qajar prayer book — al-Jawshan al-Kabîr and other Shi'i supplications, Arabic manuscript on paper, 224 ff., with a Qajar polychrome lacquer binding, Signed and dated Aghâ Sayyid 'Alî, Iran, dated 1282 AH/ 1865 AD.

5 000 / 6 000 €

Ce manuscrit contient le Rawdat al-Adhkâr, une compilation de prières chiïtes largement diffusée, composée par Muhammad b. Muhammad Ridâ Majdhûb al-Tabrîzî (m.1682). Le colophon indique que le texte a été copié en 1253 de l'Hégire 1837, et fait rare - collationné sur l'exemplaire autographe achevé en 1081 de l'Hégire (1670), soulignant le soin apporté à la transmission fidèle du texte.

60

🇬🇧 Important manuscrit de prières illustré (Rawdat al-Adhkar) Iran qajar, daté 1253 de l'Hégire (1837 J.-C.) Manuscrit en arabe sur papier, 575 feuillets, texte copié en écriture naskh à l'encre noire avec rubriques à l'encre rouge, encadré de filets bleus, comprenant deux illustrations pleine page à l'encre et rehauts d'or représentant respectivement le sanctuaire de La Mecque et la mosquée de Koufa avec ses lieux saints associés. Reliure en cuir brun. 32 x 19 x 4,5 cm

An illustrated Qajar prayer book (Rawdat al-Adhkar), Iran, dated 1253 AH / 1837 AD. Arabic manuscript on paper, 575 folios, of black naskh script, two full-page illustrations in black ink heightened with gold, depicting respectively the Holy Sanctuary in Mecca and the Mosque of Kufa with associated sacred sites, brown leather binding.

A colophon notes that the manuscript was collated against the author's autograph, completed in 1081 AH / 1671 AD, an indication of the care taken in preserving the textual integrity of the work.

5 000 / 7 000 €

Une dédicace en persan en fin de volume précise que le manuscrit fut exécuté « à la demande et sur l'insistance de Son Excellence Hajj 'Abd al-Karim Tabrizi ». Le colophon est signé du calligraphe Muhammad Baqir al-Tahrani et daté 1244 H. (1828–1829 J.-C.). Inscriptions postérieures
Plusieurs notes manuscrites consignent des naissances familiales aux années 1272, 1278 et 1279 H. (soit 1855–1863 J.-C.), témoignant de la transmission du manuscrit dans le cadre d'une chronique familiale.

61

Livre de prières chiïtes enluminé, Copié par Muhammad Baqir al-Tahrani Iran qajar, daté 1244 H. (1828–1829 J.-C.) Recueil de versets coraniques et de prières, manuscrit en arabe et en persan sur papier; 100 feuillets calligraphiés en élégant naskh à raison de 11 lignes par page; le bifolio d'ouverture est entièrement enluminé d'un riche décor polychrome rehaussé d'or, le volume s'ouvre par la sourate Ya-Sin (s. 36). Colophon signé et daté. Reliure en laque finement décorée de rinceaux floraux et de feuillages délicats. Dim.: 19 x 12,5 cm (7,5 x 4,9 in.)

Provenance
Collection privée, Paris.

A Qajar illuminated Shi'i prayer book with a Persian dedication at the end of the volume records that the manuscript was made « at the request and insistence of His Excellency Hajj 'Abd al-Karim Tabrizi ». Colophon signed by the calligrapher Muhammad Baqir al-Tahrani, Iran, dated 1244 AH / 1828–1829 AD.

2 000 / 3 000 €



61 bis

**Rouleau calligraphique et talismanique
signé Mohammad Baqer**

Iran qajar, daté 1282 H. (1865-1866 J.-C.)
Manuscrit à l'encre et pigments polychromes sur papier rehaussés d'or, monté en rouleau. Le texte se déploie en registres successifs dans une élégante écriture thuluth, rythmée par des panneaux calligraphiés encadrés de filets bleus et or. Le frontispice et plusieurs sections sont richement enluminés de rinceaux floraux et de motifs géométriques sur fonds dorés et lapis. Au centre, un diagramme circulaire compartimenté à fonction talismanique, encadré aux quatre angles par les quatre dernières sourates du Coran dites « les Quatre Qul » (sourates 109, 112, 113 et 114). Colophon : katabahu Mohammad Baqer 1282 (« Mohammad Baqer l'a écrit, 1282 [H./1865-1866 J.-C.] »).
136 x 10 cm (53,5 x 3,9 in.)

Provenance
Collection privée, Paris.

A Qajar illuminated devotional and talismanic scroll signed by Muhammad Baqir, dated 1282 AH (1865-1866 AD). The scroll belongs to the Qajar tradition of portable devotional manuscripts combining religious and protective functions; the compartmented central diagram is characteristic of the talismanic devices widely circulated in nineteenth-century Iran.

3 000 / 5 000 €



Ce décret impérial émis par Nasser al-Din Shah Qajar (r. 1848-1896) est adressé au Grand Vizir ottoman Mehmed Kamil Pacha (Kamil Basha Sadr Azam). Inscrit dans le contexte de la diplomatie irano-ottomane de la fin du XIXe siècle, marquée par des négociations frontalières récurrentes, il témoigne des rapprochement entre les deux grandes puissances musulmanes de la région face à la pression européenne croissante.

62

**🇬🇧 Firman de Nasser al-Din Shah Qajar adressé au Grand Vizir ottoman Kamil Pacha
Iran, daté Safar 1306 H.
(octobre 1888 J.-C.)**

Document de chancellerie rédigé à l'encre noire en nastaliq persan régulier sur papier de grande taille, plié; en tête du document figure le cachet impérial de Naser al-Din Shah Qajar en noir, surmonté d'une invocation dorée en thuluth; une seconde empreinte de cachet apparaît au revers ainsi qu'en bas du document, portant la date 1306. État : papier froissé aux plis; légères déchirures.
Dim.: 55 x 36 cm (21,7 x 14,2 in.)

Provenance
Ancienne collection particulière, Oxford, acquis entre 1960 et 1980, puis transmise par descendance.

A Qajar imperial firman issued by Naser al-Din Shah, addressed to the Ottoman Grand Vizier Mehmed Kamil Pasha, Persian nastaliq on paper, dated Safar 1306 AH / October 1888

3 000 / 5 000 €

63

**Carreau à scène de cour aux deux cavaliers
Iran, époque qajar, XIXe siècle**

Céramique moulée présentant un décor en relief polychrome sur fond rose soutenu; deux cavaliers montés sur de beaux chevaux blancs se font face au premier plan, entourés d'une suite de courtisans et de serveurs. À l'arrière-plan, une façade architecturale scandée d'arcs en ogive encadre une série de niches dans lesquelles figurent des femmes couronnées et dignitaires, assistent à la scène; deux inscriptions en nastaliq identifient les personnages. Le sol du premier plan est semé de fleurs épanouies.
État : légères craquelures de glaçure.
Dim.: 37 x 37,5 cm (14,6 x 14,8 in.)
État : cassé collé, restaurations.

A Qajar polychrome moulded and enameled pottery tile with a court scene and two horsemen, Iran, 19th century

2 000 / 3 000 €

64

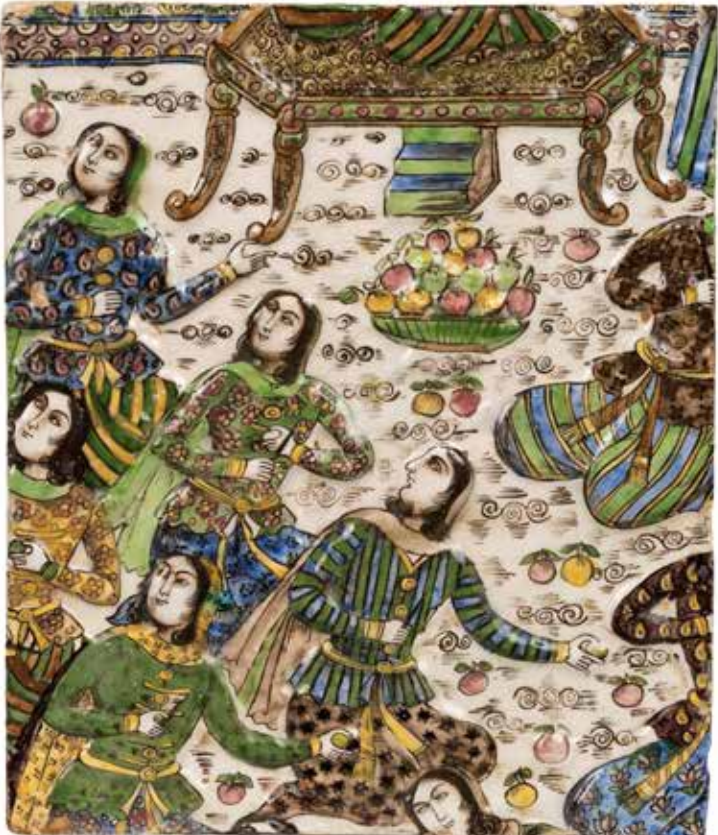
**Carreau à scène de banquet
Iran, époque qajar, fin du XIXe siècle**

Céramique moulée présentant un décor en fort relief polychrome sur fond blanc semé de volutes et de fruits épars — grenades, pommes et poires; plusieurs courtisans en costumes chatoyants et ceintures dorées s'agitent autour d'une coupe reposant au pied d'un trône monumental.
Dim.: 36 x 31 cm (14,2 x 12,2 in.)

Par ses dimensions et la vigueur de son relief, ce carreau appartient visiblement à un vaste programme de revêtement mural figuratif, dont il ne constitue qu'un fragment.

A large Qajar polychrome enameled and moulded pottery tile with a court banquet scene, Iran, late 19th century

1 500 / 2 000 €





65

Tapis en soie Keshan
Iran, Centre de la Perse, vers 1910

Au point noué, à décor persan dit Joshagan (Joshaghan), avec un médaillon central polychrome dans un champ bleu nuit, flanqué de deux arcs rouges de type mihrab de part et d'autre, le tout parsemé de fleurs, de feuilles, de palmettes, et de branchages fleuris. 367 x 268 cm (144,5 x 105,5 in.)

Provenance
Collection particulière depuis 1980.

Pour un exemplaire proche, voir lot 12 de la vente Christie's 7928 du 07 Octobre 2010
"Knotted Gardens - Rugs and Carpets from the Collection of Abdi Roubeni".

Nous remercions Zareh Achdjian, expert.

Silk Keshan carpet, Central Persia, circa 1890-1910
Antique Persian hand knotted rug, of Joshegan (Josheghan) design.

15 000 / 20 000 €





Dès le XIXe siècle, Boukhara s'imposa comme l'un des grands centres de production des ikats d'Asie centrale. La communauté juive de la ville y joua un rôle déterminant : appartenant à la classe marchande et urbaine de la société ouzbèke, les artisans juifs s'occupaient essentiellement de la teinture, du tissage et du commerce des produits finis. Le musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (mahJ) à Paris conserve plusieurs de ces célèbres manteaux dans ses collections.

66

- Manteau en soie ikat

Boukhara, Ouzbékistan, début du XXe siècle

Soie ikat tissée en longue robe à manches droites et col en V ; la doublure est en coton imprimé.

Dim. : 128 x 128 cm (50,4 x 50,4 in.)

A Bukharan silk ikat coat, Bukhara, Uzbekistan, early 20th century

1 000 / 1 500 €



67

- Suzani «Palak»

Asie centrale, Ouzbékistan, Tachkent, XIXe siècle

Broderie de soie sur six lais de coton rouge composé de deux rangées de médaillons, bordé d'une bande plus étroite de fleurs stylisées à larges têtes plates, principalement dans les tons violets et soulignées de soie noire.

H : 220 x 150 cm (86,6 x 59,1 in.)

Pour un exemple similaire, voir : Suzani «Palak» de l'école de Tachkent, début XXème siècle, Tachkent. Coton, fils de soie colorés. Tachkent, State museum of arts of Uzbekistan. 1052 KM 17049

Pour d'autres références sur le sujet, voir : Vok I., Collection Vok. Suzani. Eine textile Kunst aus Zentralasien. Munich 1994, pl. 2 ; Fanny D., Central Asian Embroidery, Londres, 1993 ; Bausback P., Susani-Stickereien aus Mittelasien, Exh. cat. 1981, pp. 55-60.

A Palak suzani, school of Tashkent, silk embroidery on six panels of red cotton, Central Asia, Uzbekistan, Tashkent, 19th century.

600 / 800 €



68

- Suzani de Tashkent

Asie centrale, Ouzbékistan, fin du XIXe siècle

Broderie de soie sur six lais de coton orange orné d'une composition florale rayonnante et quatre fleurs rondes aux écoinçons. L'ensemble bordé d'une trois registres de frises végétales alternant avec une de bouquets floraux.

Dim. 230 x 204 cm (90,6 x 80,3 in.)

Exposition

Flowering Gardens Along the Silk Road. Embroidered Textiles from Uzbekistan, Rachel Hasson (commissaire), The L.A. Mayer Museum for Islamic Art, Jérusalem, 2001, reproduit p. 47.

A Tashkent suzani, silk embroidery on six panels of orange cotton, Central Asia, Uzbekistan, late 19th century. Exhibited: Flowering Gardens Along the Silk Road. Embroidered Textiles from Uzbekistan, L.A. Mayer Museum for Islamic Art, Jerusalem, 2001 (illustrated p. 47).

2 500 / 3 500 €



69

- Suzani «joipush» ou «ruijo»

Asie centrale, Ouzbékistan, Boukhara, XIXe siècle

Broderie de soie sur six lais de coton composé d'une large frise composée de grandes fleurs écloses à dominantes rouges entourées de feuillages verts s'étendant sur trois bords. Le centre orné sous l'arche, d'un bouquet floral. Dim. 227 x 157 cm (89,4 x 61,8 in.)

Pour un exemple similaire, voir Powerhouse Collection. Embroidered suzani from Uzbekistan, c. 1860. INV. n° 2009/44/1

A Bukharan joipush or ruijo suzani, silk embroidery on six panels of cotton, Central Asia, Uzbekistan, Bukhara, 19th century.

1 000/2 000 €



70

- Suzani «nim-suzani»

Asie centrale, Ouzbékistan, Nourata, vers 1850.

Broderie de soie sur six lais de coton non teinté, composé de divers bosquets fleuris agrémenté de grenades, oiseaux ou aiguïères. La bordure est ornée d'une large bande de fleurs stylisées principalement rouge et rose. Dim. 220 x 150 cm (86,6 x 59,1 in.)

Pour un exemple similaire, voir Museum für Islamische Kunst, inv. n° I. 7215 et Cleveland Museum, Suzani: Divan Cover, 1700s, Uzbekistan, Bukhara. INV. n° 1940.598 daté vers 1700.

A nim-suzani, Nurata, silk embroidery on six panels of undyed cotton, Central Asia, Uzbekistan, Nurata, 19th century.

800/1 200 €

71

- **Casque à visage solaire**
Iran, art qajar, XIXe siècle

Acier à décor damasquiné d'or (koftgari), surmonté d'une tête anthropomorphe en ronde-bosse coiffée de cornes stylisées, à décor de figures ailées et inscriptions poétiques persanes, organisés autour de quatre visages solaires en relief. Deux porte-aigrettes latéraux subsistent sur les côtés. H. 34 cm (13,4 in.)

Provenance

Collection de Raoul Brandon (1878–1941), homme politique, architecte d'État et professeur aux Beaux-Arts, ayant exercé notamment en Égypte; par descendance à son fils; offert à l'actuel propriétaire pour son mariage en 1958; collection particulière, France.

A Qajar steel parade helmet (kulah-khud) decorated in gold koftgari, surmounted by an anthropomorphic head, Iran, Qajar period, 19th century.

1 000/1 500 €

72

- **Sipar - Bouclier d'apparat à visage solaire et inscriptions persanes**

Iran, époque qajar, 2nde moitié du XIXe siècle

Acier damasquiné d'or (koftgari), orné de cinq bossettes (umbos) en forme de khorshid-khānom, motif solaire rayonnant à face anthropomorphe, et de personnages ailés sur fond de rinceaux finement ciselés. Une frise de cartouches calligraphiés en nasta'liq portent des inscriptions en persan. Le revers présente une poignée de cuir permettant la prise en main. D. 45 cm (17,7 in.)

Provenance

Collection de Raoul Brandon (1878–1941), homme politique, architecte d'État et professeur aux Beaux-Arts, ayant exercé notamment en Égypte; par descendance à son fils; offert à l'actuel propriétaire pour son mariage en 1958; collection particulière, France.

A Qajar steel parade shield (sipar), damascened in gold (koftgari), embossed with five sun-face, within nasta'liq cartouche bands of Persian inscriptions, Iran, Qajar period, 19th century.

1 200/1 500 €





73

74

75

73

Pichaq et son fourreau
Empire ottoman, XIXe siècle

Couteau à belle lame en acier à damas ondulé. Virole en laiton doré. Poignée en jade néphrite vert, sommet serti d'un cabochon de turquoise. Fourreau en velours rouge à montures d'argent doré. Soclé.
L. totale 32 cm (12,6 in.)

A Jade-handled Pichaq knife with silver-gilt and velvet Sheath, Ottoman empire, 19th Century

1 500/2000 €

74

Pichaq et son fourreau
Asie centrale, fin du XIXe siècle

Couteau à lame en acier à décor en koftgari doré — cartouche de rinceaux et inscription en caractères arabes sur la forte. Poignée en cornaline (?) translucide à tête recourbée. Fourreau en velours vert à chape et bouterolle en métal doré repoussé à décor de feuillages et fleurs, anneau de suspension. Soclé.
L. totale 29 cm (11,4 in.)

A Pichaq knife with cornelian (?) handle and green velvet sheath, Central Asia, late 19th Century

1 600/1 800 €

75

Pichaq et son fourreau aux turquoises et rubis
Empire ottoman, daté 1310 H. (1892-1893)

Dague à lame en acier à inscription en caractères arabes incrustés d'or. Virole en argent ciselé à décor floral, ricasso en néphrite grise et poignée en jade néphrite blanc. Fourreau en métal repoussé à décor de rinceaux entrelacés, serti de cabochons de turquoise et de rubis. Soclé.
L. totale 26 cm (10,2 in.)

Inscription: cihan titrer/sebat-i pay-i erbab-i metanetden sene 1310.
«Le monde tremble devant l'assurance des hommes de résolution. Année 1310».
‘The world trembles at the surefootedness of the men of resolve. Year 1310’.
Ce vers est emprunté au poète ottoman Namik Kemal (1840-1888), figure majeure de la littérature et des réformes intellectuelles de la fin de l'Empire ottoman.

A white jade-handled Pichaq with sheath set with turquoise and rubies, Ottoman Empire, the blade dated 1310 AH (ca. 1892-3).

1 500/2 000 €



76

77

76

Dague de type peshkabz
Inde, XIXe siècle

À longue lame en acier damassé à simple tranchant et profil effilé, décorée au talon de rinceaux floraux en koftgari d'or. La poignée en jade vert est incrustée d'un décor répété de motifs floraux en or et en pâte colorée, la tranche supérieure soulignée d'une vigne ondulante incrustée. Soclé.
L. 33 cm (13 in.)

A Mughal jade-hilted peshkabz with a single-edged watered-steel blade with gold koftgari floral decoration at the forte, Northern India, 19th century.

3 000/4 000 €



78

77

Bıçak ottoman
Empire ottoman, XIXe siècle

Petit couteau à fine lame droite en acier, à simple tranchant. Poignée en corne brune, fixée par rivets, ornée d'un cabochon de turquoise en partie supérieure. Virole en laiton doré finement ciselé. Présenté sur son socle.
L. totale 25,5 cm (10 in.)

Références
Ricketts, Howard, and Philippe Missillier. Splendeur des armes orientales: [exposition, Courbevoie], 4 mai-31 juillet 1988, Galerie Art 4, esplanade de la Défense. RE 7, 1988. p.43.

An Ottoman bıçak with a straight single-edged steel blade and a brown horn grip with turquoise cabochon and gilt-brass ferrule, 19th century.

600/800 €



79

78

Pichaq à poignée sertie de pierres
Empire ottoman, 2de moitié du XIXe siècle

Dague à lame en acier à inscription en caractères arabes et décor de rinceaux dorés, ricasso à entrelacs dorés. Virole en métal doré à décor de rinceaux, bague de turquoise. Poignée en jade néphrite vert-gris, décorée de cabochons de rubis, émeraudes et turquoises en motifs floraux, sommet serti d'une turquoise. Fourreau à montures en métal doré repoussé à décor de feuillages, serties de pierres semi-précieuses.
L. totale 32 cm (12,6 in.)

An Ottoman jade handled pichaq with gem-set mounts and sheath, 2nd part of 19th Century

3 500/4 000 €



80

79

Jambiyya signée 'Osmân
Empire ottoman, vers 1800.

Dague à lame courbe en acier à arête centrale et double tranchant. La poignée est entièrement décorée en koftgari à l'or de rinceaux et d'arabesques. Une signature « 'âlam 'Osmân » figure sur la poignée. Fourreau en bois recouvert de cuir. L. 36 cm (14,2 in.)

Provenance
Collection particulière, Royaume-Uni.

A signed Ottoman jambiyya dagger, curved steel blade, the hilt entirely decorated in gold koftgari, bearing the signature « 'âlam 'Osman » on the grip, Ottoman Empire, c. 1800.

3 000/4 000 €

80

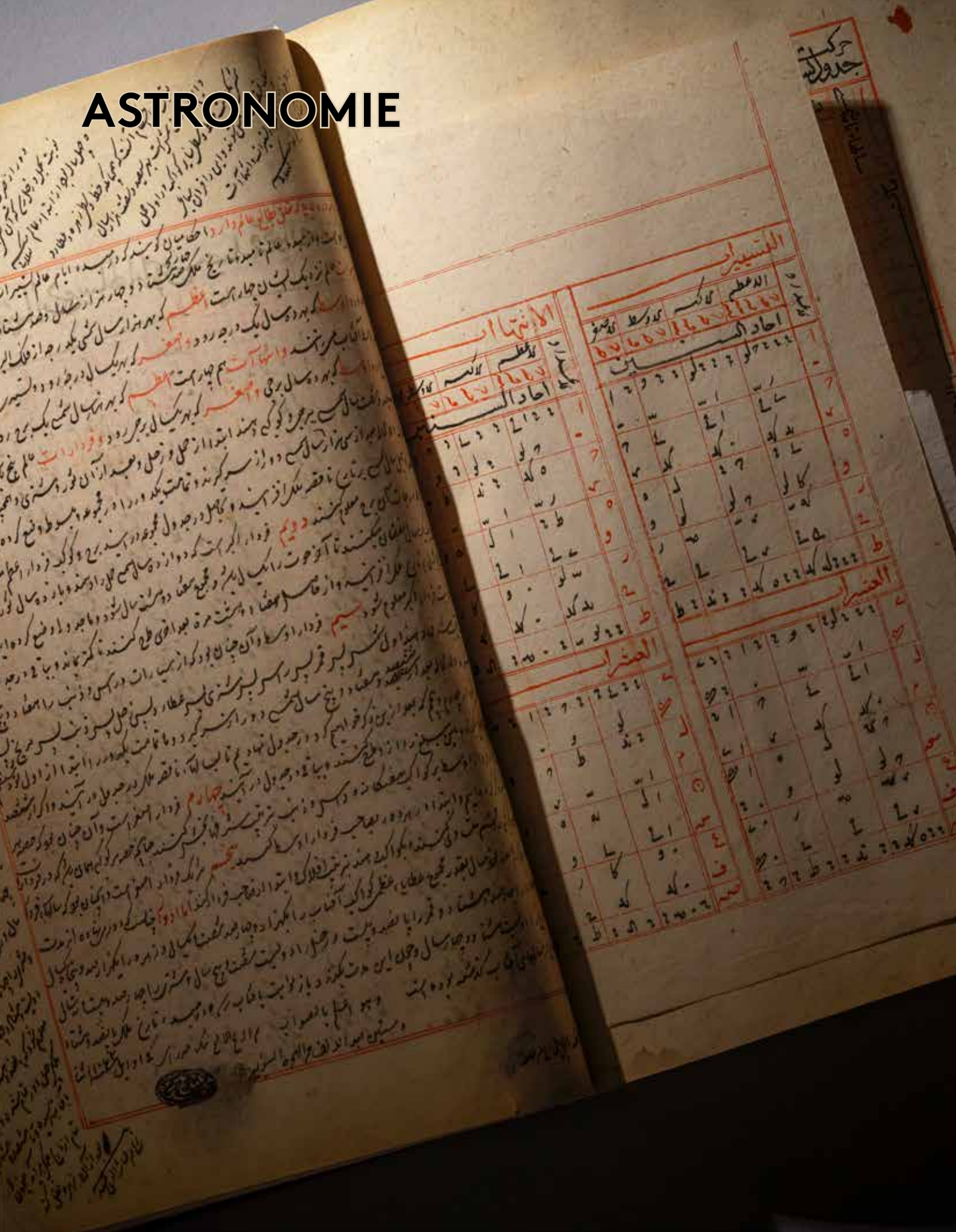
Pulvérin safavide
Perse, XVIIe siècle

Belle poire à poudre en acier présentant un profil en goutte caractéristique, terminé par un bec recourbé en col de cygne et un goulot tubulaire; la panse lisse, scandée de deux nervures longitudinales, est ornée sur le flanc d'un motif en relief; le mécanisme doseur à poussoir, toujours fonctionnel, est monté sur une platine en acier dorée au koftgari à décor de rinceaux floraux finement incisés et rehaussés d'or; les attaches de suspension, forgées avec soin, complètent l'ensemble. État: belle patine ancienne sur l'acier; légères oxydations de surface; mécanisme en état de fonctionnement.
Dim.: 14 x 9 cm (5,5 x 3,5 in.); poids: 208 g

A Persian safavid steel powder flask with gold koftgari decoration, Iran, 17th century

800/1 200 €

ASTRONOMIE



Le *Zij-i Sultani* est l'un des plus importants traités astronomiques du monde islamique, élaboré dans les années 1430 sous le patronage du prince timouride Ulugh Beg (1394–1449), petit-fils de Tamerlan et gouverneur de Samarcande, et achevé peu avant sa mort. Fondé sur les observations menées à l'observatoire de Samarcande — construit vers 1424 et qui constituait, à son achèvement, le plus grand observatoire astronomique du monde —, l'ouvrage rassemble des tables d'une précision exceptionnelle qui firent autorité pendant plusieurs siècles et furent largement diffusées à travers le monde islamique, jusqu'à pénétrer la science européenne par le canal des traductions latines du XVII^e siècle.

Le présent exemplaire, copié à l'époque safavide en 1062 H. (1651–1652 J.-C.), témoigne de la transmission continue de cet héritage scientifique timouride en Iran au cœur du XVII^e siècle. Sa mise en page, caractéristique des ouvrages scientifiques, ménage de nombreux tableaux réglés à l'encre rouge destinés au calcul astronomique ; l'écriture, régulière et lisible, est accompagnée d'annotations marginales qui attestent d'un usage actif — vraisemblablement dans un contexte d'étude ou d'enseignement, peut-être au sein d'une madrasa.

81

Copie safavide du *Zij-i Sultani* (traité astronomique) d'Ulugh Beg Iran, daté 1062 H. (1651–1652 J.-C.)

Manuscrit en persan et en arabe sur papier, 195 feuillets calligraphiés en naskh à l'encre noire ; les nombreux tableaux astronomiques sont réglés à l'encre rouge ; le texte est accompagné d'annotations marginales attestant d'un usage actif.

Colophon daté : fi awa'il sana 1062 — « au début de l'année 1062 ». Reliure d'origine en cuir brun estampé.

État : Complet et conservé dans sa reliure d'origine.
Dim. : 24 x 18 cm (9,4 x 7,1 in.)

*A Safavid manuscript of the *Zij-i Sultani* of Ulugh Beg, dated fi awa'il sana 1062 (1651–1652 AD)*
Persian and Arabic manuscript on paper, 195 leaves in black naskh, illustrated with numerous astronomical tables ruled in red ink, with marginal annotations attesting to active use; original brown stamped leather binding.

7 000/10 000 €



Le manuscrit contient le commentaire de Sahnun b. 'Uthman al-Wansharisi sur le traité d'astronomie al-Siraj fi 'ilm al-falak du savant maghrébin 'Abd al-Rahman al-Akhdari (m. circa 1575). L'ouvrage s'inscrit dans la tradition scientifique du Maghreb, où les traités d'astronomie faisaient l'objet de commentaires destinés à l'enseignement.

L'intérêt singulier du présent manuscrit tient à sa datation : copié en 1018 H. (1609–1610 J.-C.) par un copiste de la région de Zawawa (Kabylie). Il constitue, à notre connaissance, le deuxième témoin attesté de cette datation haute jusqu'ici uniquement établie par le manuscrit n° 1114 de la Bibliothèque municipale de Bordeaux (copie datée 1118 H./1706). Notre manuscrit est non seulement antérieur d'un siècle au manuscrit de Bordeaux, mais se révèle presque contemporain de l'achèvement de l'œuvre par l'auteur lui-même — copie réalisée à peine deux ans après la rédaction originale. À ce titre, il s'agit d'un témoin précieux de la diffusion régionale, à la fin du XVIe et au début du XVIIe siècle.

82

Mufid al-muhtaj fi sharh al-Siraj de Sahnun b. 'Uthman al-Wansharisi
Copié par Ahmad b. Muhammad b. Mizyan al-Zawawi,
Afrique du Nord, probablement Algérie, daté 1018 H. (1609–1610 J.-C.)

Manuscrit arabe sur papier, 18 feuillets, calligraphié en écriture maghribi à l'encre sepia, rubriques en rouge, disposé sur 33 à 34 lignes par page.
 Le colophon indique que cette copie a été achevée le undi 20 Dhu al-Qa'da 1018 H. La nisba du copiste renvoie à la région de Zawāwa (Kabylie).
 Reliure à rabat en maroquin brun.
 26 × 18,5 cm (10,2 × 7,3 in.)

Bibliographie

Hespéris, XXXVII, 1950, p. 211 (notice sur Sahnun b. 'Uthman al-Wansharisi et le manuscrit n° 1114 de la Bibliothèque municipale de Bordeaux); consultable en ligne <https://archive.org/details/Hesperis51925/Hesperis37-1950/page/211/mode/2up>.

Sahnun b. 'Uthman al-Wansharisi, *Mufid al-muhtaj fi sharh al-Siraj — a commentary on the astronomical treatise al-Siraj fi 'ilm al-falak of 'Abd al-Rahman al-Akhdari* (d. circa 1575). North Africa, probably Algeria, dated 1018 H. / 1609–1610. Arabic manuscript on paper in maghribi script in sepia ink, with red rubrications, 33 to 34 lines per page; the colophon records that the copy was completed in 1018 H. by Ahmad b. Muhammad b. Mizyan al-Zawawi, whose nisba refers to the Zawawa region of Kabylia.

2 500/3 500 €



Cet ensemble illustre la culture savante de l'époque ottomane tardive, où l'enseignement de l'astronomie pratique — astrolabe, quadrant, sphère armillaire, cadran solaire — continue à mobiliser un corpus mêlant les grands textes hérités du monde arabe médiéval et des contributions ottomanes plus récentes. La main d’'Abd Allah al-Sa’id rassemble dans un même volume d’étude des traités composés sur près de neuf siècles, témoignage tangible de la continuité d’une tradition scientifique transmise sans rupture jusqu’à l’aube du XIXe siècle.

83

Compilation de quatre traités sur les sciences astronomiques Orient (probablement Empire ottoman), copié par 'Abd Allah al-Sa'id, fin du XVIIIe siècle.

Manuscrit arabe sur papier, 51 feuillets calligraphiés en nasta'liq à raison de 17 à 21 lignes par page, à l'encre noire et rouge, illustré d'un dessin technique, comprenant quatre traités :
 a) Bahjat al-Albab fi 'Ilm al-Asturlab (« La Joie des esprits concernant la science de l'astrolabe »), de Söylemez-zade Abdülhalim Efendi, actif sous le règne de Mustafa II (r. 1695–1703).
 b) Hidayat al-sa'il fi'l-rub' al-kamil, sur l'usage du quadrant complet, de Sibṭ al-Mardini (m. 1506), astronome et mathématicien actif au Caire.
 c) Risalat al-'amal bi'l-l-kura dhat al-kursi, sur l'usage de la sphère armillaire, attribuée à Qusta b. Luqa (m. 912), médecin, mathématicien et astronome melkite de Syrie, l'un des grands passeurs du savoir grec dans le monde arabo-musulman, actif à la cour des califes abbassides al-Musta'in, al-Mu'tamid et al-Muqtadir.
 d) Risala fi takhtit al-mizala (« Traité sur le tracé des lignes du cadran solaire »), d'un certain al-Fawzi (Fevzi).
 Le colophon mentionne le copiste sans préciser de date.
 État : pages coupées, trous de vers.
 Dim.: 20 x 12 cm (7,9 x 4,7 in.)

Bibliographie

Sur Söylemez-zade Abdülhalim Efendi, voir Bursalı Mehmed Tahir Bey, Osmanlı Müellifleri, İstanbul, 1975, p. 292.

A compendium of four Arabic astronomical treatises, copied by 'Abd Allah al-Sa'id, Near East (probably Ottoman Empire), late 18th century. . Arabic manuscript on paper, 51 leaves in nasta'liq on 17 to 21 lines in black and red ink, with one technical drawing; the colophon names the calligrapher but is undated. The volume gathers:
 (a) Bahjat al-Albab fi 'Ilm al-Asturlab («The Joy of Minds concerning the Science of the Astrolabe»), by Söylemez-zade Abdülhalim Efendi, active under Mustafa II (r. 1695–1703);
 (b) Hidayat al-sa'il fi'l-rub' al-kamil, on the use of the complete quadrant, by Sibṭ al-Mardini (d. 1506), Cairene astronomer and mathematician;
 (c) Risalat al-'amal bi'l-l-kura dhat al-kursi, on the use of the celestial sphere, attributed to Qusta b. Luqa (d. 912), Syrian Melkite physician, mathematician and astronomer — one of the major translators of Greek scientific learning into the Arab-Islamic world, active at the courts of the Abbasid caliphs al-Musta'in, al-Mu'tamid and al-Muqtadir;
 (d) Risala fi takhtit al-mizala («Treatise on drawing the lines of the sundial»), by a certain al-Fawzi (Fevzi).

3 000/5 000 €

Une base rectangulaire à quatre pieds courbés porte une bougie, représentant le soleil, devant un réflecteur. A l'opposé du soleil se trouve un disque horizontal sur lequel est collé un calendrier des mois européens imprimé sur papier. Au centre de ce disque, un deuxième disque muni d'un calendrier des mois du calendrier lunaire de l'Hégire est monté avec son mécanisme à un angle de 23.5° (l'obliquité de l'écliptique). Il porte un globe autour duquel tourne une petite sphère représentant la lune et doit ainsi figurer la terre. Cependant, le globe actuellement en place est un globe céleste indo-persan de la fin du XIXe siècle qui met en cause le fonctionnement de l'instrument. En principe, quand un rayon de lumière est projeté sur le globe [de la terre] et le système d'engrenage mis en mouvement par le moyen d'une petite manivelle placée au pied du montant de la bougie, le mouvement de la lune autour de la terre, et les phénomènes en relation avec celle-ci, comme les éclipses, sont indiqués dans les deux calendriers.

Les noms des mois sur le papier imprimé horizontal sont des transcriptions directes des noms européens (français ou anglais) du calendrier chrétien. Les noms sur la plaque inclinée portant le globe sont les noms turcs du calendrier de l'Hégire.

Cet instrument de démonstration semble avoir été réalisé pour illustrer les cours dans un collège ou lycée ottoman. Mécanisme à réviser car actuellement il n'y a que la sphère céleste qui tourne avec la manivelle.

84

Instrument scientifique orient
Empire Ottoman, début XXe siècle
Laiton et papier imprimé.
L. 32.5cm (12.8 in.); H. 39cm (15.4 in.)

Provenance
Collection particulière depuis 2000, acquis auprès d'un antiquaire du Sud de la France.

Nous remercions M. Anthony TURNER, expert, pour la description de ce lot.

A Sun-Earth-Moon demonstration apparatus, unsigned, brass and printed Ottoman paper, early 20th century

A rectangular base on four curved feet supports a candle representing the sun, set in front of a reflector. Opposite the sun, a horizontal disc is overlaid with a printed paper calendar of the European months. At its centre, a second disc inscribed with the months of the lunar Hijri calendar is mounted with its gearwork at an angle of 23.5° (the obliquity of the ecliptic). The inclined disc carries a globe — intended to represent the earth — around which a small sphere figuring the moon revolves. The globe currently in place is, however, a late 19th-century Indo-Persian celestial globe, which compromises the original function of the instrument. In principle, when a beam of light from the candle is cast onto the [earth] globe and the gearwork is set in motion by means of a small crank fitted at the foot of the candle support, the revolution of the moon around the earth and the related phenomena — including eclipses — are indicated on the two calendars.
The month names on the horizontal printed paper are direct transcriptions of the European (French or English) names of the Christian calendar. Those on the inclined plate bearing the globe are the Turkish names of the Hijri calendar. This teaching apparatus appears to have been made to illustrate astronomy classes in an Ottoman college or lycée.

2 000/3 000 €





85

🇬🇧 Astrolabe décoratif dans le goût du Maghreb médiéval
Maghreb, fin du XIX^e – début du XX^e siècle

Astrolabe planisphérique en laiton argenté, monté avec son trône (kursi) à découpe polylobée et son anneau de suspension. Le trône, ajouré d'un dense entrelacs d'arabesques végétales et de cartouches calligraphiés. L'instrument est complet de tous ses éléments : la mère (umm), l'araignée (ʿankabūt / rete) ajourée d'un décor floral, six tympans simples, l'alidade et son pivot. Les inscriptions accompagnent les divisions célestes et géographiques schématiques des tympans ainsi que les indicateurs d'étoiles du rete ; leur fonction est ornementale et n'engage aucune correspondance astronomique exacte. H. 30 cm (11,8 in.)

A Maghrebi decorative astrolabe in silvered brass, Maghreb, late 19th – early 20th century.

4 000 / 6 000 €

La fabrication d'astrolabes pastiches en Iran, en Inde et en Égypte à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle répond à la demande très soutenue des cabinets de curiosités, des marchands et des amateurs européens, séduits par le prestige de l'astronomie arabo-islamique médiévale et le plus souvent incapables d'en distinguer les imitations.

86

Astrolabe planisphérique en laiton, atelier dit du « Maître Muhammad Amīn »
Iran, fin du XIX^e – début du XX^e siècle, à signature et date apocryphes

Coulé en une seule pièce avec le trône, gravé au recto et au verso avec des inscriptions en naskh, avec un double anneau de suspension, à décor ciselé feuillagé, la mère gravé sur le recto et le verso des signes du zodiaques, accompagné de cinq tympans gravés recto et verso, et une date apocryphe de 1121 de l'Hégire (1709/10). H. 35 cm (13,8 in.) avec l'anse.

Bibliographie

A. Brieux & F. Maddison, Répertoire des facteurs d'astrolabes et de leurs œuvres en terre d'Islam, 2 vol., Paris, 2021 : vol. I, p. 270 (notice sur l'atelier dit de « Muhammad Amīn ») ; vol. II, p. 250–253 (quatre instruments du même atelier illustrés). Le présent astrolabe se rapproche très étroitement des exemplaires reproduits sous les figures 525 et 526 de ce répertoire.

A planispheric brass astrolabe of the so-called workshop of « Master Muhammad Amin », with apocryphal signature and date, Iran, late 19th – early 20th century.

3 000 / 4 000 €



Ce plat illustre la production d'Iznik dans le dernier tiers du XVI^e siècle, sous les règnes de Selim II (1566–1574), Murad III (1574–1595) et Mehmed III (1595–1603), successeurs de Soliman le Magnifique. Son décor floral, issu du vocabulaire des ateliers impériaux du Topkapi — où le « style aux quatre fleurs » avait été codifié vers 1550 —, allie naturalisme et stylisation géométrique dans une palette vive caractéristique de cette période d'apogée, où le rouge tomate épais (kızıl) atteint sa plus grande maîtrise. Ces motifs inspiraient simultanément la céramique, le textile, l'enluminure et les arts du livre des ateliers impériaux.

L'intérêt singulier de la pièce tient également à sa provenance documentée. Le baron Jean-Charles Davillier (1823–1883) issu d'une famille d'industriels rouennais, consacra sa vie à l'étude et à la collection, et publia un ensemble de monographies pionnières qui font encore autorité : Histoire des faïences hispano-moresques à reflets métalliques (1861), Recherches sur l'orfèvrerie en Espagne (1879), Les Origines de la porcelaine en Europe (1882). Membre du Conseil des Musées nationaux, il fut un acteur majeur de l'institutionnalisation des arts décoratifs en France.

Sa collection, l'une des plus considérables de son temps, embrassait les faïences hispano-moresques, les céramiques d'Iznik, l'orfèvrerie et les cuirs espagnols, le mobilier et les arts du livre du Moyen Âge à la Renaissance. Davillier avait dans un premier temps légué sa collection par testament aux musées français — disposition qui fut contestée par son épouse. La vente publique qui s'ensuivit, tenue à l'Hôtel Drouot en mai 1887, attira les principaux collectionneurs et marchands de son temps — parmi lesquels Jules Maciet, Albert Kahn, Jacques Doucet — et alimenta directement plusieurs collections publiques françaises, notamment celles du Musée du Louvre.

L'étiquette d'origine conservée au revers matérialise tout à la fois cette dispersion fondatrice et le moment historiographique où ces céramiques étaient encore désignées « faïences de Rhodes » — appellation consacrée après l'acquisition par le musée de Cluny, en 1883, d'un ensemble de pièces achetées à Lindos. Cette attribution erronée dura plus de trois décennies avant d'être corrigée au début du XX^e siècle par les travaux pionniers de Gaston Migeon.



87

Plat (tabak) d'Iznik aux tulipes et jacinthes
Empire ottoman, Turquie, Iznik, vers 1575–1600

Céramique siliceuse, décoré en polychromie sous glaçure en bleu cobalt, vert émeraude, turquoise et rouge tomate épais en léger relief. La composition centrale, structurée selon un axe vertical strict, déploie un bouquet jaillissant d'une touffe d'herbes : deux longues tulipes effilées, leurs corolles renversées en panaches rouges et bleus, encadrent une grappe verticale de jacinthes aux clochettes serrées en réserves cobalt, l'ensemble surmonté d'un médaillon fleuroné. Le marli est animé d'un décor caractéristique de volutes spiralées bleues et noires dit de « vagues écumantes ». Le revers, à pied annulaire, est ponctué d'une frise de petites rosettes alternant bleu et vert et porte, au centre, une grande étiquette triangulaire imprimée et manuscrite frappée du monogramme C.D.A. (Charles Davillier), de la mention « Vente Davillier 1887 » et de l'indication « Rhodes ». État : deux trous de suspension (sur l'aile et le talon), légers éclats en bordure, légères rétractations de l'émail rouge dues à la cuisson. D. 27,5 cm (10,8 in.)

Provenance

Ancienne collection du baron Jean-Charles Davillier (1823–1883), n° inv. P. 2130 ; Sa vente, Paris, Hôtel Drouot, Me Charles Pillet, 2 mai 1887, lot n° 401 ; Vente Aguttes, Lyon, 25 octobre 2012, n° 215.

Bibliographie

Catalogue de la vente Davillier, Paris, 1887, n° 401. Archives des commissaires-priseurs. D48E3 74, Procès-verbal de la vente après-décès du baron Davillier, Drouot, 29-30 avril 1887, Me Paul Chevallier. Gaston Migeon, Manuel d'art musulman, II. Les arts plastiques et industriels, Paris, Picard, 1907 (révision de l'attribution « Rhodes »).

Œuvres en rapport

- National Museum of Fine Arts, Stockholm, inv. n°NM 0047/1899.
- British Museum, Londres, inv. n°G.128
- Musée de la Renaissance, Ecoen, inv. E.Cl.8211.

An important Iznik polychrome pottery dish with tulips and hyacinths, Ottoman Empire, Iznik, c. 1565–1580. Fritware decorated in underglaze cobalt blue, emerald green, turquoise and raised tomato red; bearing a triangular label monogrammed C.D.A., inscribed « Vente Davillier 1887 » and « Rhodes ». From the collection of Baron Jean-Charles Davillier (1823–1883), Paris, one of the founding figures of French decorative-arts scholarship,

40 000 / 60 000 €



Gaston Privat de Fressenel (1881–1924), administrateur français des domaines de l'État égyptien dans le cadre de la commission tripartite anglo-franco-turque instituée en 1878 sous le règne du Khédive Ismaïl Pacha, occupa diverses fonctions au Caire et à Alexandrie. Il rassembla dans sa villa de l'île de Ghezireh, dite «Villa Privat», une importante collection d'arts orientaux dont la renommée, dit-on, éclipsait celles des ambassades voisines. Rapatriée en France à sa mort en 1924, sa collection illustre le goût éclairé de la bourgeoisie levantine pour les arts de l'Orient ottoman.



88

Carreau d'Iznik aux tulipes
Empire ottoman, Turquie, Iznik, vers 1560–1580

Céramique à pâte siliceuse, décoré en polychromie sous glaçure plombifère transparente, en bleu cobalt, turquoise et rouge vif sur fond d'engobe blanc. La composition déploie un bouquet foisonnant de tulipes effilées aux pétales rouge brun mouchetés de blanc — alternant avec des œillets déchiquetés, de petites fleurs à cœur rouge et une fleur de grenade stylisée; de fines tiges incurvées et des feuilles lancéolées turquoise animent l'ensemble de la surface.
État : belle glaçure, légères usures.
Dim. 19 x 20 cm (7,5 x 7,9 in.) ; cadre en bois

Provenance
Ancienne collection de Gaston Privat de Fressenel (1881–1924), haut fonctionnaire français en Égypte et collectionneur réputé, installé à la villa Privat-Gezireh au Caire, puis par descendance; collection rapatriée en France en 1924.

Œuvres similaires
Musée des Beaux-Arts de Lyon, n° inv. D 470.

An Iznik polychrome pottery tile with tulips and flowers, Ottoman Empire, circa 1560–1580, from the collection of Gaston Privat de Fressenel, Cairo (1881–1924), thence by descent.

6 000 / 8 000 €

89

Carreau de revêtement
Iznik, Empire ottoman, vers 1600–1615.

Céramique à décor peint sous glaçure transparente. Sur fond blanc, composition florale à grande tulipe centrale encadrée de feuilles dentelées en bleu turquoise, boutons de fleurs bleu cobalt à cœur rouge tomate, feuilles saz vertes et tiges ondulantes — vocabulaire caractéristique de la production d'Iznik à son apogée. Encadrement en bois.
Dim. 24,5 x 24,5 cm (9,6 x 9,6 in.) carreau seul.

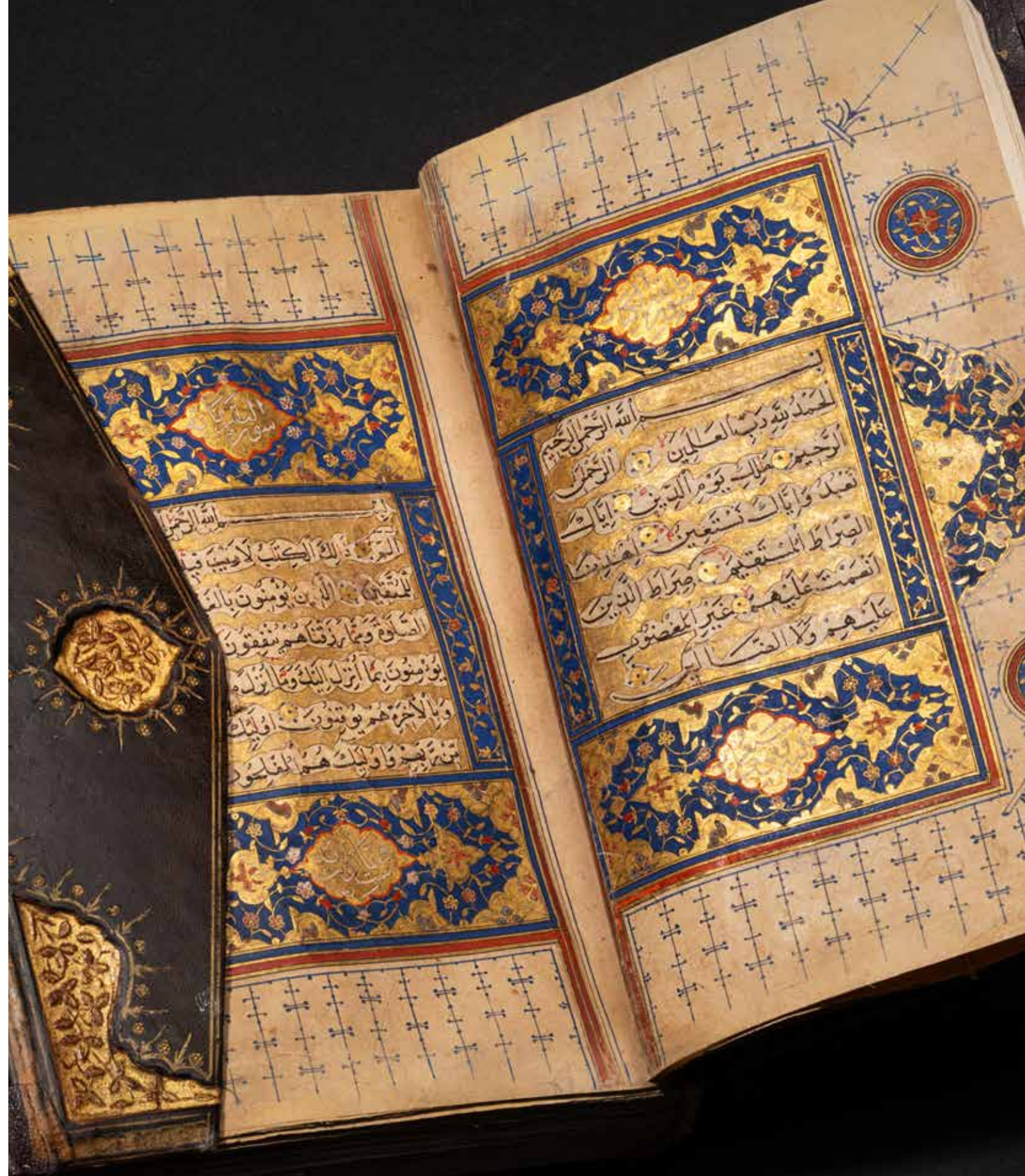
Provenance
Ancienne collection de Gaston Privat de Fressenel (1881–1924), haut fonctionnaire français en Égypte et collectionneur réputé, installé à la villa Privat-Gezireh au Caire, puis par descendance; collection rapatriée en France en 1924.

Œuvres similaires
Musée du Louvre, Paris, inv. MAO 2210 (carreau de revêtement, Iznik, XVIe–XVIIe siècle, donation Pantanella-Signorini, 2009).
Vente Christie's, Londres, 11 avril 2014, n°366.

An Iznik Polychrome Pottery Tile, Ottoman Empire, circa 1600–1615, from the collection of Gaston Privat de Fressenel, Cairo (1881–1924), thence by descent.

4 000 / 6 000 €





90

**Elégant coran copié par Muhammad b. Yahyâ al-Tarjumân
Empire ottoman, Anatolie, Daté 989 H. (1582 J.-C.)**

Manuscrit arabe sur papier, 280 feuillets, copié à l'encre noire en naskh régulier, sur quatorze à quinze lignes par page, avec vocalisations en rouge, séparations de versets marquées par des rosettes dorées, et titres de sourates en ruqa' chrysographiés. Le manuscrit ouvre par un double frontispice enluminé et polychrome à dominante bleue et or, à décor floral et géométrique.

Le colophon indique une copie achevée par Muhammad b. Yahyâ al-Tarjumân (Mehmed b. Yahya et-Tercüman) le jeudi 9 Dhu'l-Hijja 989 (4 janvier 1582).

Présence d'un cachet de waqf tardif mentionnant la donation à la Mevlevihane de Kilis (Anatolie), portant le nom de Subuhi Dede, identifié comme cheikh de cette institution au début du XXe siècle.

Belle reliure en maroquin brun à rabat, richement estampée et dorée, à décor de médaillons lobés et écoinçons animés de fleurs.

État : usures, salissures, légères traces d'humidité.

20 x 14 cm (7,9 x 5,5 in.)

Provenance

Vente anon. Hôtel des ventes du Tarn, 2025.

An Ottoman illuminated Qur'an, copied by Muhammad b. Yahya al-Tarjuman (Mehmed b. Yahya et-Tercüman), Ottoman Empire, Anatolia, dated Thursday 9 Dhu'l-Hijja 989 AH / 4 January 1582 AD. Arabic manuscript on paper, 280 leaves in regular naskh in black ink, 14 to 15 lines per page, with red vocalisations, gold rosette verse markers and chrysographed sura headings in ruqa'; opening with an illuminated polychrome double-frontispiece in lapis blue and gold with floral and geometric decoration. The colophon records the completion of the copy. A later waqf seal records its donation to the Mevlevihane of Kilis (Anatolia), bearing the name of Subuhi Dede, identified as the shaykh of that institution in the early 20th century. Fine brown morocco binding with flap, richly stamped and gilt with lobed medallions and floral spandrels. Wear, soiling, slight water stains.

20 000/30 000 €

Ce manuscrit s'inscrit pleinement dans la production coranique ottomane de la fin du XVIe siècle, période marquée par un haut degré de standardisation et de raffinement dans la copie du texte sacré. Le frontispice enluminé, à composition symétrique dominée par le bleu lapis et l'or, renvoie à des modèles bien attestés dans les ateliers impériaux et provinciaux de l'Empire ottoman à l'époque de Murad III.

Le copiste, Muhammad b. Yahyâ al-Tarjumân, n'étant pas documenté dans les sources connues, cela suggère une production de belle qualité hors des grands centres impériaux, illustrant la diffusion et l'appropriation des modèles ottomans dans l'ensemble de l'Empire.

Le cachet attestant sa donation à la Mevlevihane de Kilis inscrit ce Coran dans la tradition des fondations pieuses ottomanes. Les couvents mevlevis soufis, hauts lieux de spiritualité et de culture, jouaient un rôle essentiel dans la conservation et la transmission des manuscrits.



91

Sourate al-An'am VI - Les bestiaux
Empire ottoman, Turquie, première moitié du XVIe siècle

Manuscrit arabe sur papier, 32 feuillets, en belle graphie naskh à l'encre noire sur sept lignes par page, séparations de versets dorées, encadrement à filets dorés et bleus, ouvrant par un beau frontispice finement enluminé et polychrome à décor floral stylisé.
 Reliure en maroquin brun à décor estampé animé de fins rinceaux fleuris.
 Dimensions : 20 x 14,5 cm (7,9 x 5,7 in.)

Provenance

Ancienne collection particulière française, provenant d'un aïeul, enseignant en Égypte dans les années 1920 (principalement au Caire).

An Ottoman manuscript of Surat al-An'am (Q. 6, «The Cattle»). Arabic manuscript on paper, 32 leaves, opening with a finely illuminated polychrome frontispiece, Ottoman Empire, Turkey, first half of the 16th century.

The script, clear and regular, retains a certain suppleness perceptible in the spacing and rhythm of the line — characteristic of an Ottoman hand prior to the full normalisation of the canonical scripts under the influence of Sheikh Hamdullah (d. 1520); the balanced layout and the quality of the illumination place this manuscript in a high-level Ottoman workshop production.

5 000/7 000 €

Ce manuscrit coranique s'inscrit dans la production ottomane ancienne, à une période charnière de l'histoire de la calligraphie. L'écriture naskh, claire et régulière, témoigne encore d'un état antérieur à la normalisation pleinement aboutie des styles sous l'influence de Sheikh Hamdullah (m. 1520), auquel la tradition attribue l'affinement et la codification des six écritures canoniques.

La main présente ici, bien maîtrisée, conserve une certaine souplesse, perceptible notamment dans l'espacement et le rythme de la ligne. L'équilibre de la mise en page, associé à la qualité de l'enluminure — notamment le frontispice et les encadrements finement exécutés — inscrit ce manuscrit dans la production d'un atelier de haut niveau.

Cette copie coranique s'inscrit dans l'âge d'or de la calligraphie ottomane, au cœur du règne de Mehmed IV (r. 1648–1687). Sous son règne, les grands vizirs de la dynastie Köprülü développèrent un mécénat lettré remarquable, illustré par la fondation à Istanbul, en 1678, de la bibliothèque Köprülü, première bibliothèque publique waqf de l'Empire ottoman. La datation à 1094 H. inscrit le présent volume dans l'ultime phase d'apogée de la production calligraphique ottomane du XVIIe siècle.



92

Coran copié par Musa ibn Ahmad Efendi, dit Farruh-zade
Empire ottoman, Turquie, daté 1094 H. (1682-1683 J.-C.)

Manuscrit arabe sur papier, 399 feuillets, copié en naskh à l'encre noire sur 13 lignes par page, dans des filets d'encadrements à or et de noir, versets séparés par des rosettes d'or ponctuées de points rouges et bleus, titres de sourates en blanc sur des cartouches enluminés et polychromes.
 Les divisions du texte sont signalées par des ornements floraux marginaux dorés et polychromes. Le texte ouvre par une double-page enluminée et polychrome. Colophon est signé et daté.
 Reliure en cuir brun estampé et doré, avec contreplats en papier marbré.
 Dimensions : 17,6 x 11,3 cm (6,9 x 4,4 in.)

Provenance

Collection particulière, Royaume Uni, acquis en 2021.

Le copiste du présent manuscrit, Musa ibn Ahmad Efendi appartient à cette grande tradition : il fut formé auprès de Mustafa Efendi, dit Suyolcuzade (m. 1097 H./1686), l'un des principaux calligraphes contemporains de Hafiz Osman (m. 1110 H./1698), maître absolu du naskh ottoman, dont l'écriture canonique allait fixer pour près de deux siècles le modèle de la copie coranique impériale. (cf. Mustakim-zade Suleyman Sadeddin Efendi, Tuhfa-i Hattatin, Istanbul, 1928, p. 562).

An Ottoman Qur'an copied by Musa ibn Ahmad Efendi, known as Farruh-zade, Turkey, Ottoman, dated 1094 AH/1682-83 AD.

This Qur'an manuscript belongs to the golden age of Ottoman calligraphy, at the heart of the reign of Mehmed IV (r. 1648–1687). Under his reign, the Köprülü grand viziers fostered a remarkable scholarly patronage, exemplified by the foundation in Istanbul in 1678 of the Köprülü Library, the first public waqf library of the Ottoman Empire. The 1094 H. dating places the present volume in the final phase of the 17th-century apogee of Ottoman calligraphic production.

The copyist of the present manuscript, Musa ibn Ahmad Efendi, belongs to this great tradition: he was trained under Mustafa Efendi, known as Suyolcuzade (d. 1097 H. / 1686), one of the principal calligraphers contemporary with Hafiz Osman (d. 1110 H. / 1698) — the supreme master of Ottoman naskh, whose canonical script would set for nearly two centuries the model for imperial Qur'an copying (cf. Mustakim-zade Suleyman Sadeddin Efendi, Tuhfa-i Hattatin, Istanbul, 1928, p. 562).

12 000/15 000 €



93

Plateau à décor de vases couverts
Empire ottoman, XVIII^e siècle

Cuivre à décor finement ciselé, organisé en plusieurs registres concentriques; au centre, une rosace à entrelacs de feuilles lancéolées; autour, quatre grands vases fleuris en amande alternent avec des arbres à tiges ramifiées portant des fleurs en rosette et des grenades, le champ semé de petits motifs floraux épars; la bordure est ornée d'une frise de chevrons et de motifs géométriques alternés. Belle patine ancienne brun foncé.
D. 77 cm (30,3 in.)

An Ottoman engraved copper tray with vases of flowers and floral decoration, 18th century

1 000/2 000 €

Le décor floral — tulipes, œillets, jacinthes et églantines — est commun à la céramique d'Iznik et aux soieries impériales. Il se diffusa à travers l'ensemble des provinces de l'empire. La date 1102 H. correspond à la dernière année du règne de Soliman II (r. 1687–1691). L'inscription désigne un propriétaire dont l'épithète Cezayirli («l'Algérien») suggère un officier ou un dignitaire actif en Algérie ottomane: elle témoigne ainsi de la circulation des objets de prestige — ou à tout le moins de leurs registres décoratifs — entre Istanbul et les provinces lointaines de l'empire, de l'Anatolie aux rivages de l'Afrique du Nord.

94

Plateau aux quatre fleurs ayant appartenu à un certain Cezayirli Haci 'Osman Agha
Empire ottoman, XVII^e siècle, daté 1102 de l'Hégire (1691 J.-C.).

Cuivre rouge au décor profondément ciselé et incrusté de pâte noire; au centre, une rosace à six pointes est animée de tulipes et églantines stylisées et d'entrelacs; autour, dix gerbes de jacinthes, tulipes, œillets et églantines alternent avec des médaillons à arabesques aux extrémités en fleurons trilobés; la bordure, décorée de guirlandes florales, chevrons et entrelacs, porte le nom de son propriétaire et la date. État: petite fissure; bel état général.
D. 60 cm (23,6 in.)

Inscription

sahibuhu Cezayirli Haci 'Osman Agha sene 1102.
«Son propriétaire est Cezayirli Haci 'Osman Agha, année 1102».
«Its owner is Cezayirli Haci 'Osman Agha, year 1102»

Exposition

Turquie, au nom de la tulipe, Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 1993, cat. n° 40, p. 106 (étiquette d'exposition au revers).

Provenance

Ancienne collection de M. et Mme Benli, Paris.

An important Ottoman engraved copper tray inscribed for its owner Cezayirli Haci 'Osman Agha, Ottoman Empire, dated 1102 AH / 1691 AD.

Red copper deeply chiselled and inlaid with black paste; the border bears the owner's name and date. 1102 AH corresponds to the last year of the reign of Suleyman II (r. 1687–1691); the Cezayirli («the Algerian») epithet suggests an officer or dignitary active in Ottoman Algeria, attesting to the circulation of prestige objects between Istanbul and the distant provinces of the empire. Exhibited: Turquie, au nom de la tulipe, Centre culturel de Boulogne-Billancourt, 1993, cat. no. 40, p. 106.

4 000/6 000 €





Le colophon indique que ce livre de prières a été copié par Ismail Yasari Zadeh, élève de Huseyin dit Hafafzadeh (cf. Derman, 2017, p. 306). Un autre livre de prières du même calligraphe, daté de 1756, a été vendu chez Euvarard & Fabre, Paris, 24 novembre 2020, lot 412.

95

🇹🇷 Dala'il al-Khayrat — Livre de prières copié par Ismail Yasari Zadeh

Empire ottoman, Turquie, milieu du XVIII^e siècle

Manuscrit arabe sur papier, 100 feuillets, 11 lignes par page copiées en écriture naskh à l'encre noire, versets séparés par des rosettes d'or ponctuées de points rouges et bleus, le tout dans des encadrements à filets d'or et de noir, titres en blanc sur des panneaux enluminés à l'or et polychromes.

Le bifolium d'ouverture présente un frontispice enluminé et polychrome surmontant le texte, accompagné de marges décorées de rinceaux floraux dorés.

L'ouvrage comporte deux illustrations du Mihrab Nabawi et de la Rawda al-Sharifa.

Reliure en cuir brun estampé et doré, à rabat.

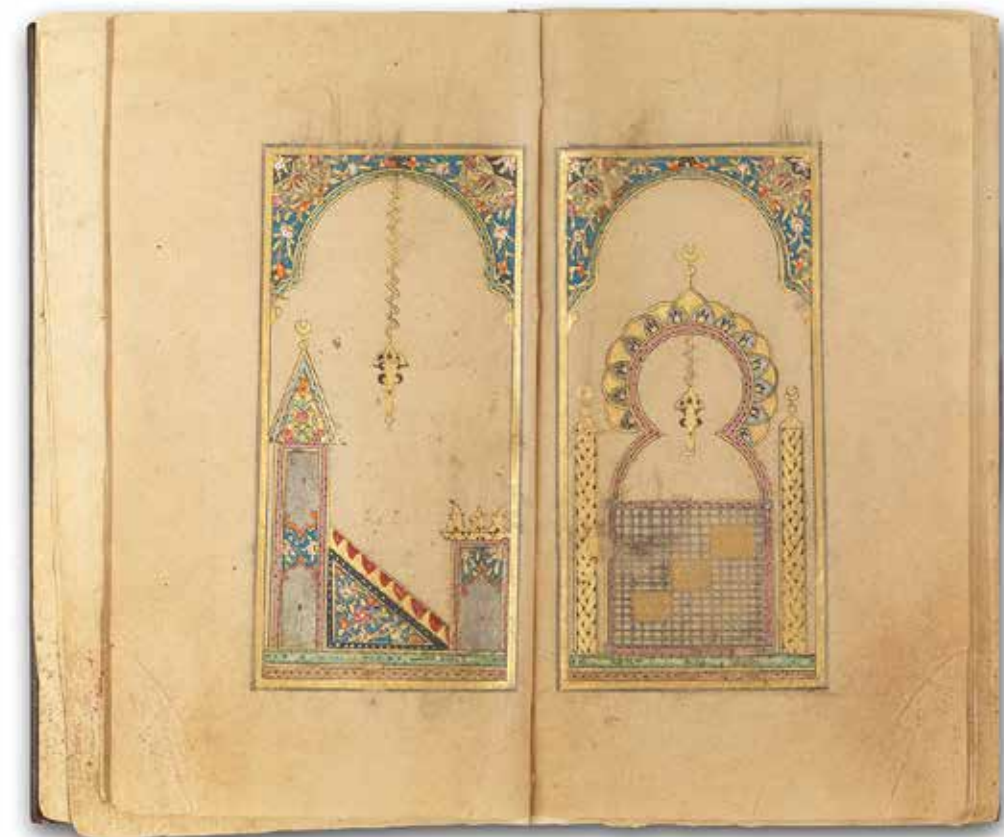
Panneau 11,5 x 5,4 cm (4,5 x 2,1 in.) ; Feuille 16,5 x 9,7 cm (6,5 x 3,8 in.)

Provenance

Collection particulière, Manchester, avant 2016.

An Ottoman illuminated prayer book including Dala'il al-Khayrat, copied by Isma'il Yasari Zadeh, with illustrations of Mihrab Nabawi and al-Rawda al-Sharifa, Turkey, mid-18th century.

6 000 / 8 000 €





On rapprochera ce manuscrit d'un Coran, également copié par Muhammad Amin al-Rushdi, conservé à la bibliothèque des livres rares de l'Université d'Istanbul (inv. A.6671), dont le colophon indique qu'il eût pour maître Omer Vasfi Efendi, tandis que d'autres sources évoquent Akmolla Omer et Mahmud Raci Efendi (cf. Derman, 2010, pp. 316-321, n° 79). Muhammad Amin al-Rushdi est également connu pour être l'auteur des inscriptions monumentales du mausolée Hamidiye à Bahçekapı (Eminönü, Istanbul), édifié entre 1777 et 1789 pour le sultan Abdülhamid Ier et abritant les sépultures de ce dernier, de Mustafa IV et de plusieurs membres de la dynastie ottomane.

97

🇬🇧 Livre de prières enluminé copié par Muhammad Amin al-Rushdi Empire ottoman, Turquie, daté 1239 H. (1823-1824 J.-C.)

Manuscrit arabe sur papier, 119 feuillets plus 3 feuillets de garde, copié en écriture naskh à l'encre noire sur 11 lignes par page, titres et mots importants rehaussés en rouge, versets séparés par des médaillons dorés à points bleus et rouges, le tout encadré de filets noir et or, les titres en blanc sur des panneaux enluminés à l'or.

Le feuillet 1b présente un frontispice enluminé et polychrome surmontant le texte inscrit dans des nuées réservées sur fond or; les feuillets 13b et 14a comportent des illustrations de La Mecque et de Médine. Reliure en cuir brun doré. Texte 9,5 x 5,3 cm (3,7 x 2,1 in.) ; Feuillet 15 x 9,6 cm (5,9 x 3,8 in.)

Provenance

Ancienne collection Michel Abermayor (1912-1975), New York.

An Ottoman illuminated prayer book copied by Muhammad Amin al-Rushdi, Ottoman Empire, Turkey, dated 1239 AH / 1823-1824 AD. Arabic manuscript on paper, 119 leaves in naskh in black ink on 11 lines per page, titles and key words in red, verses separated by gold medallions with red and blue dots, set within black and gold rules, headings in white on illuminated gilt panels; folio 1b with an illuminated polychrome frontispiece above text inscribed in cloud reserves on a gold ground; folios 13b and 14a with illustrations of Mecca and Medina. Brown gilt leather binding. From the former collection of Michel Abermayor (1912-1975), New York.

12 000 / 15 000 €

98

-
Guéridon de Jérusalem
Empire Ottoman, Palestine, XVIIIe siècle

En bois incrusté de nacre, d'os et de bois fruitiers teintés. Le plateau octogonal présente un décor géométrique rayonnant centré sur un médaillon rayonnant, entouré de guirlandes florales. La ceinture est ornée de panneaux en losange noir et blanc. Le piètement ajouré est composé de huit montants formant des arcatures, décorés de fines incrustations de nacre teintée de vert et d'orange en forme de guirlandes florales.
Dim. 30 x 31 cm (11,8 x 12,2 in.)

Ce guéridon s'inscrit dans la production levantine de mobilier incrusté, attribuable aux ateliers de Jérusalem au XVIIIe siècle, période durant laquelle se développe un artisanat raffiné fondé sur le travail de la nacre. La qualité d'exécution, notamment les frises florales teintées sur la nacre des pieds, le distingue des productions plus standardisées du XIXe siècle et témoigne d'un état ancien et particulièrement soigné de cet artisanat.

A Jerusalem mother-of-pearl inlaid octagonal wood occasional table, Ottoman Empire, Palestine, 18th century.

2 000 / 3 000 €

99

-
Guéridon décagonal
Empire ottoman, vers 1800

En bois naturel, richement incrusté d'essences de bois fruitiers teintées, de nacre et d'os. Le plateau décagonal présente un décor géométrique rayonnant à motifs concentriques. La ceinture est ornée de panneaux alternant marqueteries en damier polychrome. Le piètement, composé de dix montants est ajouré d'arcatures découpées et souligné de filets de marqueterie.
Dim.: 47 x 44 cm (18,5 x 17,3 in.)

An Ottoman marquetry decagonal occasional table, richly inlaid with stained fruitwoods, mother-of-pearl and bone, Ottoman Empire, c. 1800.

2 000 / 3 000 €

100

-
Coffret à la tughra du Sultan Abdülhamid II
Empire ottoman, daté 1298 H (1880-81)

Coffret rectangulaire quadripode en bois, entièrement incrusté de nacre, avec une façade ouvrante découvrant neuf tiroirs intérieurs finement décorés de compositions végétales stylisées. Le dessus est orné d'une grande tughra impériale du sultan Abdülhamid II, encadrée de rinceaux floraux dans les angles. L'abattant est inscrit à l'intérieur de la basmala. Les quatre faces verticales sont intégralement décorées de vers calligraphiés en arabe et en turc ottoman, en écriture thuluth et ta'liq. Les inscriptions, d'une grande finesse, mêlent prose religieuse, vers mystiques et panégyriques. Sur la façade principale figure un distique arabe invoquant la protection divine par l'intercession des cinq membres de la Famille du Prophète (ashâb al-kisâ'), suivi d'un vers en turc louant la pureté de la terre foulée par le Prophète. Les autres faces citent notamment une qasida attribuée à Ibn Jubayr (m. 1217), des vers mystiques et des fragments coraniques (sourate al-hadid 57:3).
29 x 38,5 x 25 cm (11,4 x 15,2 x 9,8 in.)
État : très bon état général. Quelques fentes et restaurations mineures sur la nacre, mais décor bien conservé.

Objet exceptionnel par sa qualité d'exécution et la richesse de son décor, ce coffret témoigne de la production luxueuse des ateliers ottomans de la fin du XIXe siècle, destinés aux lettrés, hauts fonctionnaires ou dignitaires. La combinaison de versets et de prose, reflète la culture raffinée du mécénat ottoman, nourrie à la fois de piété et de poésie.

An Ottoman rectangular wooden cabinet with hinged front panel opening to reveal nine drawers, inlaid with mother-of-pearl, with Qur'anic verses, Arabic and Turkish poetic inscriptions in thuluth and ta'liq script, and a large tughra of Sultan Abdülhamid II, Turkey, dated 1298 AH / 1880-81.

8 000 / 10 000 €

101

-
Coffret-écrivain ottoman
Algérie, début du XIXe siècle

Bois à décor de marqueterie de nacre, d'écaille et d'os sur toutes les faces extérieures. La façade s'organise autour d'un abattant révélant huit tiroirs dont les façades reprennent le même répertoire géométrique — réseau d'hexagones étoilés, frises de triangles, médaillons à quatre lobes découpés en nacre sur fond d'écaille. Le couvercle ouvrant dévoile un miroir d'origine encadré de rinceaux ajourés en nacre et os, sur fond laqué rouge. Serrures d'origine conservées. Restaurations.
25 x 43 x 25 cm (9,8 x 16,9 x 9,8 in.)

Provenance
Acquis par la famille de l'actuel propriétaire en Algérie, dans les années 1940-1950.

An Ottoman marquetry cabinet with mother-of-pearl, tortoiseshell and bone inlay, Ottoman Empire, Probably Algeria, early 19th Century.

3 500 / 4 500 €



Charles Beaudroit est un menuisier ébéniste installé à Alger, impasse Bab el-Oued, dans les années 1860/80. Il participe en 1873 à l'exposition de Toulon où sont appelés les artisans de l'Algérie, ainsi qu'à l'exposition universelle de Paris en 1878. Sa production fut élogieusement décrite par Charles Desprez en 1885, qui qualifiait ses œuvres de «travaux de découpage et de peinture arabe vraiment merveilleux» dont «quelques-uns se vendaient au poids de l'or» (in L'Hiver à Alger, 4e éd., 1885, pp. 124-125).



102

Importante armoire d'Alger
Algérie, probablement par Beaudroit, circa 1870/1880
En bois mouluré, sculpté et peint en polychromie, ouvert en façade par deux portes en partie haute et deux vantaux en partie basse, révélant à l'intérieur une arcade outrepassée. Le meuble présente divers compartiments en réserve, ornés d'arches en forme de mihrab, des panneaux compartimentés ornés de polygones étoilés, la partie supérieure décorée de denticules dans le goût mauresque, surmontée d'un fronton et la ceinture ornée d'un proverbe en arabe dans une écriture maghribi. Les côtés sont ornés de trois registres : une composition étoilée sertie de croissants de lune, une composition florale centrée, et un monogramme YB. Inscriptions : Ma sha allah au centre.
État : très bon.
220 x 110 x 41 cm (86,6 x 43,3 x 16,1 in.)

Œuvre comparable
Sotheby's, Paris, 30 Mars 2011, n°73, pour un meuble de même facture. Gros & Delettrez le 17 Juin 2003, n°351, un modèle signé par Beaudroit à Alger, daté 1868.

An Algerian important cabinet, Algiers, probably by Beaudroit, circa 1870/1880

2 000/3 000 €

Ce type de meuble au croisement du mobilier d'apparat et de la table utilitaire, illustre l'imaginaire orientaliste européen autant qu'un artisanat local inspiré de l'héritage ottoman.

103

Guéridon algérien
Empire ottoman, probablement Algérie, Seconde moitié du XIXe siècle
A plateau octogonal reposant sur quatre pieds reliés par un plateau circulaire, en bois sculpté, peint en polychromie, et laqué. Le plateau a perdu sa marqueterie.
73 x 45 cm (28,7 x 17,7 in.)

A painted wood Ottoman-style coffee-table, Algeria, 2nd part of 19th century.

2 500/3 000 €



104

Guide des prières et du pèlerinage du Hajj
Empire ottoman ou Inde, daté 1319 H. / 1901
28 cm le support en bois
Papier : 16 cm de large
Rouleau manuscrit arabe sur papier, composé de quatre feuillets, calligraphié en naskh à l'encre; le texte, introduit par la basmala, présente - en plusieurs sections - des prières illustrées par les étapes du pèlerinage — la Kaa'ba, la Pierre Noire, le Maqam Ibrahim, le puits de Zamzam, le mont 'Arafat et d'autres lieux saints; les six dernières lignes, copiées en diwani, portent la date. Le dos est titré en arabe.
État : usure, légers plis, petites taches, petits manques en bordure, quelques restaurations.
277,6 x 15,6 cm (109,3 x 6,1 in.) ; support 28 cm (11 in.)

Provenance
Ancienne collection du professeur Johannes Marinus Simon Baljon (1919-2001), professeur émérite d'études islamiques à l'université de Leyde, auteur notamment de «Religion and Thought of Shah Wali Allah Dihlawi (1703-1762)», Brill, Leyde, 1986.

A Hajj pilgrimage scroll with prayers and illustrated stations of the pilgrimage, naskh and diwani scripts, dated 1319 AH / 1901, India or Ottoman Empire, from the collection of Professor Johannes Baljon, University of Leiden.

5 000/6 000 €

105

Feraset Bochaci - sacchoche ottomane
Empire ottoman, Turquie, daté 1318/1319 H. (1900-2)
Sac souple de forme rectangulaire en cuir sombre fortement patiné, muni d'un rabat fermé par un système simple de lanières et boucle. Les deux faces sont ornées d'un large cartouche polylobé en cuir rouge, appliqué et cousu, brodé d'une inscription.
27 x 30 cm (10,6 x 11,8 in.)

Inscriptions
À Emine Hanım, épouse de Sipahi Abdullah Lutfi Efendi, l'auteur de la pétition décédé à Médine l'Illuminée (Madina al-Munawwara). Année 1319 (1901-2).
«A Ali Sabri Bey, estimé secrétaire de Kalkandelenli Shaykh Mustafa Ruhi Efendi au Secrétariat Impérial (Mabeyn-i Hümayun). Année 1318 (1900-1)
"To Emine Hanım, wife of Sipahi Abdullah Lutfi Efendi, the deceased petition-writer (arzuhacı) in Medina the Illuminated (Madina al-Munawwara). Year 1319 (1901-2)."
"To Ali Sabri Bey, esteemed secretary of Kalkandelenli Shaykh Mustafa Ruhi Efendi in the Imperial Secretariat (Mabeyn-i Hümayun). Year 1318 (1900-1)."

An Ottoman calligraphic leather bag (Feraset Bochaci), dated 1318/1319 A.H = 1900-2 A.D.

800/1 200 €



106

Deux paires de ciseaux de calligraphe
Turquie ottomane, XIXe siècle
Acier décoré d'incrustations d'argent et d'or, lames effilées, ornées de rinceaux végétaux gravés.
L. 26 et 25 cm (10,2 et 9,8 in.)

1 200/1 500 €

Provenance
Collection privée, Paris.

Two pairs of Ottoman calligrapher's scissors. Steel inlaid with silver and gold, with finely tapered blades engraved with vegetal scrolls. Ottoman Turkey, 19th century.

ART INDIEN



107

Intaille en cornaline gravée
Inde moghole, datée 1034 de
l'Hégire (=1624-25)
Cornaline orangée gravée, forme ovale. Pierre gravée d'un verset du Coran (sourate 65, al-talâq, versets 2-3) disposé en sept lignes d'une calligraphie nasta'liq élégante. La gravure, d'une grande finesse, est encadrée d'une bordure guillochée continue. La date apparaît sur la deuxième ligne, le chiffre «3» étant rendu selon une graphie indienne dérivée du devanâgarî, caractéristique des productions du sous-continent.
État : un petit éclat.
2,8 x 3,5 cm (1,1 x 1,4 in.) ; intaille jointe 1,8 x 2,6 cm (0,7 x 1 in.)
On y joint une intaille en calcédoine ou agate gris-brun, gravée en calligraphie naskh de la shahada (1.8 x 2.6 cm).

Provenance
Collection Isgouhi A. Sandalian (1918-2009), puis par succession.

L'élégance du nasta'liq, la translittération régionale des chiffres et le poli soyeux de la pierre renvoient clairement aux ateliers moghols du nord de l'Inde sous le règne de Jahangir (1605-1627), période d'excellence pour la glyptique impériale. Ce type d'intaille, souvent monté en sceau ou en pendentif, servait d'amulette protectrice tout en portant témoignage du raffinement lettré de son commanditaire.

A fine inscribed carnelian gem, Mughal India, dated 1034 H / 1624-1625. Oval stone finely engraved with Qur'an 65:2-3 in elegant nasta'liq script within a guilloche border. The numeral 3 is rendered in Indian style (Devanagari form). Produced under Jahangir, exemplifying the refined calligraphic and lapidary tradition of Mughal imperial workshops.

2 000 / 3 000 €

108

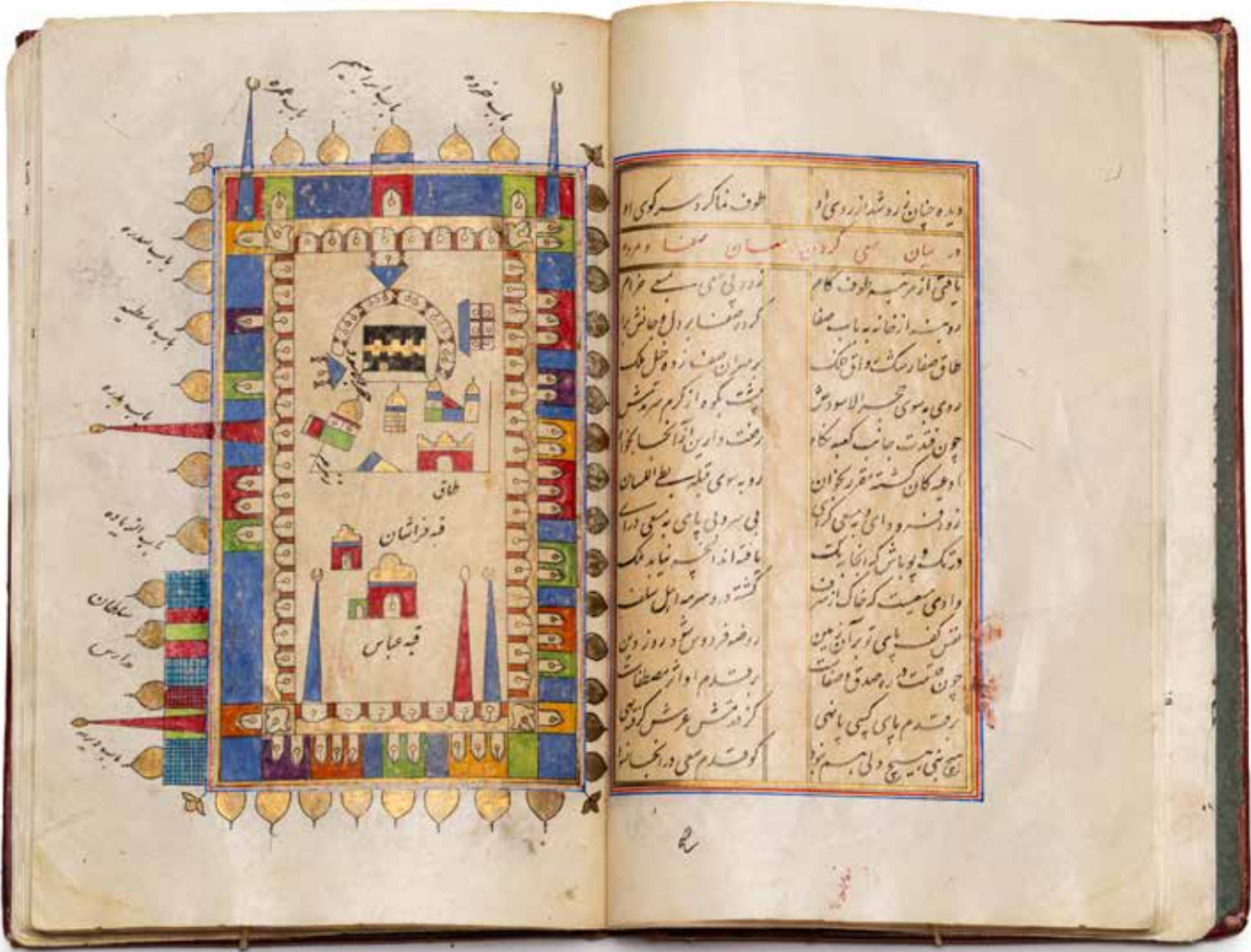
Folio d'un grand coran en bihârî
Inde, XVIII^e siècle
Onze lignes à l'encre noire, sur fond hachuré en rouge, et animé d'arabesques animées de fleurs et de fleurons en réserve. Un médaillon et un cartouche lobé enluminés signalent en marge les divisions de versets.
État : contrecollé sur carton.
Folio 32 x 23 cm (12,6 x 9,1 in.)

L'écriture bihârî, développée dans le nord de l'Inde à partir du XIV^e siècle, est principalement associée à la production de manuscrits coraniques dans les régions du Bihar et du Bengale. Elle se distingue par son caractère monumental et ornemental, ainsi que par l'intégration étroite entre texte et décor. Le présent folio illustre cette esthétique, où la calligraphie devient elle-même un élément visuel majeur, en dialogue avec un décor végétal foisonnant.

Provenance
Collection privée, Paris.

A folio from a large Qur'an in bihari script. Eleven lines of text in black ink on a ground hatched in red and animated by foliate arabesques and stylised flowers in reserve; a roundel and a lobed cartouche in the margins mark the verse divisions. The bihari script, developed in northern India from the 14th century onwards, is associated chiefly with Qur'an manuscripts produced in Bihar and Bengal; its monumental and ornamental character — in close dialogue with the surrounding decoration — makes calligraphy itself a major visual element. Laid down on board. India, 18th century.

2 000 / 3 000 €



109

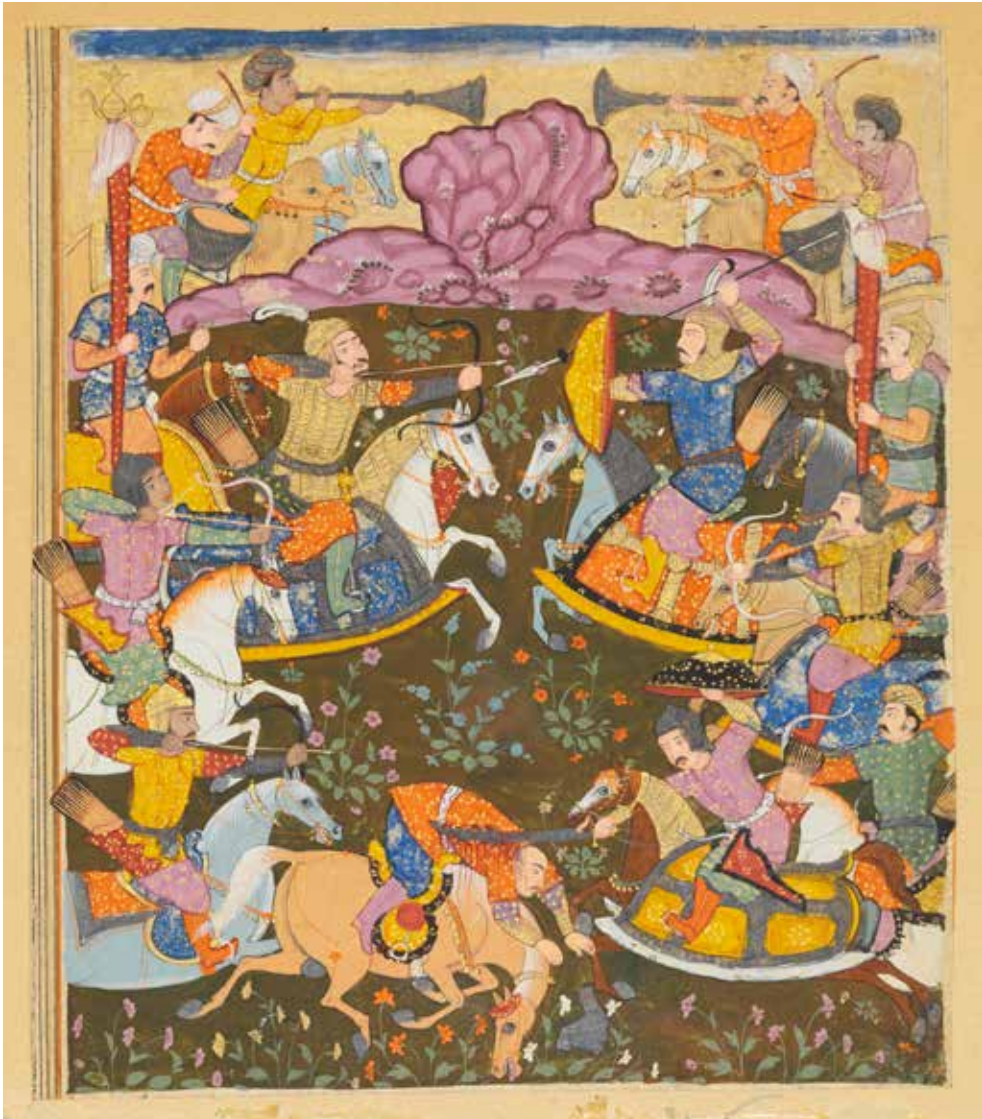
Manuscrit illustré du Futuh al-Haramayn
(Manuel pour le pèlerinage de La Mecque et Médine)
Inde, XVIII^e-XIX^e siècle

Manuscrit sur papier, 44 feuillets, calligraphié en nasta'liq à l'encre noire sur deux colonnes et 15 lignes par page. L'ouvrage contient 18 miniatures en couleurs à vue aérienne représentant des sites sacrés de La Mecque et de Médine.
Reliure en maroquin rouge foncé.
État : Traces de restauration, remarginé, retouches possibles, bon état général.
21 x 13,5 cm (8,3 x 5,3 in.)

Provenance
DVC Auctions, Belgique, d'une collection privée depuis 2016.

An illustrated manuscript of the Futuh al-Haramayn, 44 ll., 18 miniatures showing Mecca and Medina holy sites, marginal notes and style suggest Indian origin, India, 18th-19th century.

8 000 / 12 000 €



110

🇬🇧 Scène de bataille

Inde du Nord, art moghol, vers 1600

Pigments opaques rehaussés d'or sur papier.

État : rogné en partie haute, repeints.

H. 17,5 x L. 15,2 cm (6,9 x 6 in.)

Provenance

Vente Christie's Londres, 23 octobre 2007, lot 340. :

Collection privée, Paris.

Vente Christie's Londres, 26 Juin 2020, lot 3.

Deux armées s'affrontent dans une mêlée tourbillonnante ; la composition, d'une grande densité narrative, oppose au centre deux cavaliers cuirassés — l'un à l'armure dorée tirant à l'arc, l'autre parant l'attaque — tandis que la bataille se déploie sur plusieurs plans en une accumulation de combattants aux costumes éclatants montés sur des chevaux blancs, gris et alezan ; à l'arrière-plan, séparés de la mêlée par un rocher violet, des musiciens militaires sonnent de la trompette et battent du tambour depuis leurs montures ; des porte-étendards (alam) encadrent la composition de part et d'autre.

A Mughal illustrated folio depicting battle scene, opaque pigments heightened with gold on paper, North India, circa 1600

8 000/12 000 €

Le lavis subtil et le sens de l'espace caractérisent l'atelier fondé par le prince Salim à Allahabad, où ce dernier — futur empereur Jahangir (r. 1605-1627) — établit une cour rivale après sa rébellion contre son père Akbar en 1599. La composition se rapproche stylistiquement d'une illustration attribuée à Husayn Chela dans le Baburnama de 1597-1599 (cf. M.S. Randhawa, Paintings of the Babur Nama, New Delhi, 1983, fig. 189, p. 118) et d'une illustration d'Ustad Husayn pour un Anwar-i suhayli de vers 1604-1611 conservé à la British Library (inv. Add. 18579).

111

-

🇬🇧 Caravane de dromadaires

Attribué à Husayn, probablement Allahabad, Inde moghole, vers 1600-1604

Peinture en «nim qalam», au crayon légèrement rehaussé en couleur, monté en page d'album. Au-dessus de la peinture, un vers en nastaliq ornemental à l'encre noire ; la peinture est encadrée d'une large bordure dorée mouchetée d'or. Le verso présente sept lignes de nastaliq à l'encre noire. 10,4 x 6,1 cm (4,1 x 2,4 in.) ; folio 37,8 x 25,7 cm (14,9 x 10,1 in.)

Provenance

Vente Christie's Online, Arts of India: Heavenly Gods, Earthly Pleasures, 26 juin 2020, lot 52.

Une caravane de chameaux dans un paysage rocheux doré — deux figures déchargent leurs bagages, un chameau agenouillé au premier plan, un second debout à l'arrière

A Mughal album page with a camel train attributed to Husayn and Persian calligraphy on the verso, probably Allahabad, circa 1600-1604

8 000/12 000 €





112

Hafiz récitant ses vers
Inde moghole, XVII^e siècle pour la peinture, XVIII^e siècle pour la calligraphie.
 Pigments opaques et or sur papier, monté en page d'album.
 Calligraphie au revers en naskh sur fond bleu nuit.
 État : repeints.
 Peinture 13,5 x 9,5 cm (5,3 x 3,7 in.) ; calligraphie 10 x 13,5 cm (3,9 x 5,3 in.) ; folio 29,2 x 18,4 cm (11,5 x 7,2 in.)

Provenance
 Christie's, Londres, 5 octobre 2010, lot 370.
 Collection privée, Paris.

La composition représente le poète Hâfiz, debout, appuyé sur un bâton et tenant un misbaha (chapelet de prière), récitant ses vers à partir d'un manuscrit ouvert que lui présente un jeune serviteur richement vêtu. Les figures, traitées avec finesse, se détachent sur un fond sobre.

Au revers, le texte s'ouvre par des vœux adressés à Mir Zafar 'Ali, Mirzâ Muhammad Ja'far et Mirzâ 'Ali Naqî, puis évoque la demande d'un certain Mir Ghulâm 'Ali pour obtenir des spécimens de différents styles calligraphiques, anciens et récents, notamment des albums et feuillets variés.

A Mughal album page depicting the poet Hafiz reciting his verses, Mughal India, 17th-18th century. Opaque pigments and gold on paper, mounted as an album page; the calligraphy on the verso in naskh on a deep blue ground, with greetings addressed to Mir Zafar 'Ali, Mirza Muhammad Ja'far and Mirza 'Ali Naqi, and refers to a request from a certain Mir Ghulam 'Ali for specimens of various calligraphic styles.

5 000/6 000 €



113

Le roi Zakhak intronisé parmi les div et les fauves enchaînés
Inde, atelier indo-persan, vers 1680-1740

Pigments opaques et or sur papier, monté sur page d'album aux marges parsemées de mouchetures d'or. Au centre, le roi Zakhak couronné, vêtu d'une robe rouge à motifs floraux, trône en majesté sur un lit d'apparat ; ses mains, aux longs ongles noirs, trahissent sa nature démoniaque. Autour de lui s'animent des div (démons) aux têtes animales — taureau, ours, créatures à peau noire — ainsi que deux figures à longue langue rouge protubérante, évoquant les serpents légendaires nés de ses épaules. Au premier plan, deux félins (lions et tigres) enchaînés se couchent sous le trône ; au pied du lit reposent des têtes coupées, référence directe au tribut quotidien que Zakhak exige de ses sujets. L'arrière-plan présente un pavillon à colonne torsadée et façade animée de rinceaux floraux stylisés.
 Peinture : 20 x 16,7 cm (7,9 x 6,6 in.) ; page : 32 x 21,8 cm (12,6 x 8,6 in.)

Provenance
 Ancienne collection particulière britannique, acquis dans les années 1990.

A miniature depicting King Zakhak enthroned among demons and chained beasts, opaque pigments and gold on paper, mounted on an album page with gold-flecked margins, India, Indo-Persian school, c. 1680-1740.

1 800/2 000 €

Cette miniature illustre une scène du Shahnameh («Livre des Rois») de Ferdowsi (m. vers 1020), épopée nationale de la Perse achevée vers 1010. Elle représente Zakhak, le roi tyrannique et démoniaque, qui fut séduit par Ahriman, l'esprit du mal. Ce dernier lui demanda de pouvoir baiser ses épaules, d'où jaillirent aussitôt deux serpents noirs réclamant chaque jour de la cervelle humaine pour se nourrir. Devenu roi de Perse après avoir tué son père, Zakhak régna mille ans dans la terreur, exigeant de ses sujets le sacrifice quotidien de jeunes hommes — auquel renvoient explicitement les têtes coupées au pied du trône — avant d'être finalement vaincu par le héros Fereydun.

L'iconographie de la cour démoniaque, peuplée de div aux apparences animales et de fauves enchaînés, est caractéristique des illustrations du Shahnameh dans le monde persan et indo-persan. La présente composition, où costumes, coiffures et armures relèvent davantage du répertoire safavide iranien que des conventions mogholes, suggère un atelier indo-persan formé à l'iconographie persane — vraisemblablement actif au Deccan (Bijapur ou Golconda), où la migration de peintres iraniens entretint, du XVII^e au début du XVIII^e siècle, un dialogue artistique soutenu entre les deux traditions.

LA COLLECTION DU D^R DOUAT

Cette peinture appartient à la série du Bhāgavata Purāna dit de Palam, l’un des plus anciens ensembles conservés d’illustrations de ce texte. Réalisées vers 1520–1530, ces images attestent d’une phase essentielle dans le développement de la peinture narrative en Inde du Nord. Les feuillets sont constitués de deux feuilles de papier collées, portant au recto la peinture et au verso un court extrait en sanskrit du Bhāgavata Purāna correspondant à l’épisode représenté. Dans le cas présent, le texte reprend, sous une forme légèrement abrégée, le début du chapitre 44 du Livre 10, qui décrit le combat de Krishna et Balarāma contre les champions de Kamsa. Dans la marge, au dessus de l’image, figure également l’inscription « sa nānā », que l’on retrouve sur plusieurs feuillets de cette série : il ne s’agit ni d’une signature d’artiste ni d’un nom de commanditaire, mais d’une annotation postérieure dont le sens exact reste incertain (Ehnbom 2011).

Le style de l’illustration correspond à celui de la série et à la peinture de l’ère pré-moghole : figures de profil aux grands yeux en amande, palette saturée et contrastée, espaces organisés par la superposition de registres et représentation des scènes dans un espace volontairement « à plat ». Les feuillets issus de ce groupe sont aujourd’hui conservés dans plusieurs collections majeures, notamment au Metropolitan Museum of Art, au British Museum et au Los Angeles County Museum of Art, ainsi que dans diverses collections privées.



Krishna combattant les armées du démon Naraka vers 1520–1540. Encre et pigments opaques sur papier, 20,3 x 23 cm. The Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 1985.34. © Domaine public / Met Open Access.

114
-
Krishna et Balarāma combattent les champions de Kamsa dans l’arène
Feuillet du Bhāgavata Purāna (Livre 10) dit de Palam, Inde du Nord, Delhi, Agra, 1520–1530
Pigments opaques sur papier
Page: 22.8 x 17.4 cm (9 x 6.9 in.)

Ce feuillet illustre un épisode de la jeunesse de Krishna tiré du Livre 10 du Bhāgavata Purāna, texte fondamental de la tradition vishnouïte. Krishna, reconnaissable à sa carnation bleue, affronte avec son frère Balarāma les champions du roi usurpateur Kamsa dans l’arène, sous le regard des dames de la cour et de gandharva (êtres célestes). La lutte est déployée en deux scènes qui structurent une composition particulièrement dynamique. À gauche, Krishna combat un guerrier muni d’un bouclier, tandis que Balarāma, au registre inférieur, terrasse un adversaire déjà tombé au sol. À droite, Krishna et Balarāma, côte à côte, repoussent un groupe de lutteurs dont les corps basculent vers l’arrière, rendant avec vivacité la violence de l’affrontement. Sur le côté, les dames de la cour suivent la scène avec effroi, alors qu’au dessus des personnages célestes, dont une figure à quatre têtes et un ascète, jettent des guirlandes de fleurs en signe d’hommage.

Provenance
Collection particulière de feu Dr. D. , acquis auprès de la Galerie Marco Polo, 210 bd St Germain Paris.

Œuvres en rapport
Plusieurs feuillets de ce groupe ont été présentés chez Sotheby’s, dont un également acquis auprès de la galerie Marco Polo, en 1989, le 27 October 2021, lot 144.
Rietbert Museum, Zurich, Inv. RVI 907.
Los Angeles County Museum, inv. N°M.71.1.9.; M.91.69; M.71.1.8.
Harvard Art museum, Massachusset, inv. n°1995.67

Bibliographie
Ehnbom, D. (2011). The Masters of the Dispersed “Bhagavata Purana.” Artibus Asiae. Supplementum, 48, 77–88. <http://www.jstor.org/stable/23220219>

A folio from the dispersed Palam Bhagavata Purana — Krishna and Balarama fighting the champions of Kamsa in the arena (Book 10, chapter 44), opaque pigments on paper, North India, c. 1520–1530.

The composition unfolds in two scenes: on the left, Krishna — recognisable by his blue complexion — fights a shield-bearing warrior, while in the lower register Balarama throws his opponent to the ground; on the right, the two brothers stand side by side, repelling a group of wrestlers whose bodies tumble backwards in a vivid rendering of combat. Court ladies watch from the side in alarm, while celestial figures — including a four-headed deity and an ascetic — scatter flower garlands from above in homage. The leaf belongs to the celebrated Palam Bhagavata Purana, one of the earliest surviving illustrated cycles of the text, executed c. 1520–1530 and now dispersed across major collections, including the Metropolitan Museum of Art, the British Museum, the Los Angeles County Museum of Art and several private holdings. The folios consist of two sheets of paper glued together, the recto bearing the painting and the verso a short Sanskrit extract from the corresponding passage of the Bhagavata Purana. The marginal inscription sa nana, recurrent on folios of the series, remains of uncertain meaning (cf. D. Ehnbom, «The Masters of the Dispersed Bhagavata Purana», Artibus Asiae Supplementum, 48, 2011, pp. 77–88). The style — figures shown in profile with large almond eyes, saturated and contrasting palette, registers stacked in a deliberately flat pictorial space — is characteristic of pre-Mughal North Indian painting and marks an essential phase in the development of Indian narrative painting.

12 000/18 000 €



Le texte reprend, sous une forme légèrement abrégée, le début du chapitre 44 du Livre 10, qui décrit le combat de Krishna et Balarāma contre les champions de Kamsa :

“Ainsi, tandis que (la situation) évoluait de cette manière, la force se trouva inversée, une faiblesse soudaine envahit leurs corps et leurs esprits furent bouleversés. En le voyant entrer, ils virent en lui leur propre mort.”



Cette composition représente Jalāl ud Dīn Muhammad Akbar (r. 1556–1605) rendant visite à un ascète hindou, probablement un yogi ou sādhu, retiré dans un ermitage rocheux. La scène associe, selon un schéma narratif caractéristique de la peinture moghole, une chasse animée au premier plan — avec éléphant, cavaliers et serviteurs — et, au centre, une rencontre spirituelle où l’empereur, assis sur un tapis et nimbé, suspend son action pour écouter l’enseignement du sage. La physionomie évoque toutefois davantage les portraits de Jahangir (r. 1605-1627) que ceux d’Akbar, suggérant un repeint ancien du visage.

Ce type d’iconographie trouve son origine dans les cycles illustrés de l’Akbarnāma, chronique officielle rédigée par Abū’l Fazl, qui relate notamment les rencontres d’Akbar avec des figures religieuses de différentes traditions. Ces épisodes participent à la construction d’une image idéalisée du souverain, à la fois homme d’action et prince philosophe. Sheila R. Canby a souligné combien le thème du prince rencontrant un ascète lors d’une chasse ou d’un déplacement est récurrent dans la peinture moghole et reflète à la fois les enjeux de tolérance religieuse dans un empire en expansion et la valorisation du souverain en quête de sagesse spirituelle (S. R. Canby, Princes, Poets and Paladins: Islamic and Indian Paintings from the Collection of Prince and Princess Sadruddin Aga Khan, Londres, 1998, p. 111, n° 81).

Des compositions comparables sont connues dans la production moghole du début du XVII^e siècle, notamment une scène de prince visitant un ascète vers 1610 (M. C.

Beach, The Grand Mogul: Imperial Painting in India 1600–1660, Williamstown, 1978, pp. 163–164, n° 61, aujourd’hui à la David Collection), ainsi que d’autres exemples publiés par Simon Ray. Deux autres occurrences de ce thème sont également discutées par Pratapaditya Pal (Indian Painting: A Catalogue of the Los Angeles County Museum of Art, vol. I, 1000–1700, Los Angeles, 1993).

Sur le verso, l’inscription tardive au crayon, «Akbar Bādshāh», en persan, ainsi qu’un chiffre «15», témoignent de la circulation ultérieure du feuillet, probablement passé par plusieurs collections et marchands en Europe. Le traitement des rochers aux tonalités violacées, des masses végétales compactes et des figures aux modelés doux mais légèrement schématisés rattache l’œuvre à la tradition picturale moghole héritée des grands ateliers impériaux. Le format de la feuille, avec ses larges marges, s’inscrit dans la tradition des muraqqa‘, les albums moghols, où les peintures étaient montées et recontextualisées, parfois indépendamment de leur contexte original. La composition et certains éléments stylistiques — notamment le paysage rocailleux, la bordure bleu sombre et certains personnages comme l’éléphant caparaçonné — évoquent des feuillets de l’Akbarnāma dit du «Davis Album», réalisé vers 1604 et conservé au Metropolitan Museum of Art. Toutefois, certaines simplifications dans le dessin, la présence de repeints et le léger durcissement de certains visages suggèrent qu’il s’agit d’une adaptation plus tardive, ou éventuellement d’un prototype d’atelier, plutôt que d’une page de cet album même.

115

L’empereur Akbar rendant visite à un ascète lors d’une chasse
Inde du Nord, atelier moghole provincial,
Première moitié du XVII^e siècle, d’après une scène de l’Akbarnāma

Pigments opaques et or sur papier monté en page d’album à larges marges orangées mouchetées d’or
Annotation au dos au crayon : Akbar Bādshāh
Un numéro de collection 561-7907A-03231.
État : usures homogènes, repeints probables, abrasions.
Page : 40 x 29 cm
Peinture : 19,8 x 12,2 cm

Œuvres en rapport

- David Collection, inv. no. 15/1980
- Simon Ray, Indian and Islamic Works of Art, novembre 2018, n° 12, daté vers 1625–1650.
- Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 30.95.174.9.

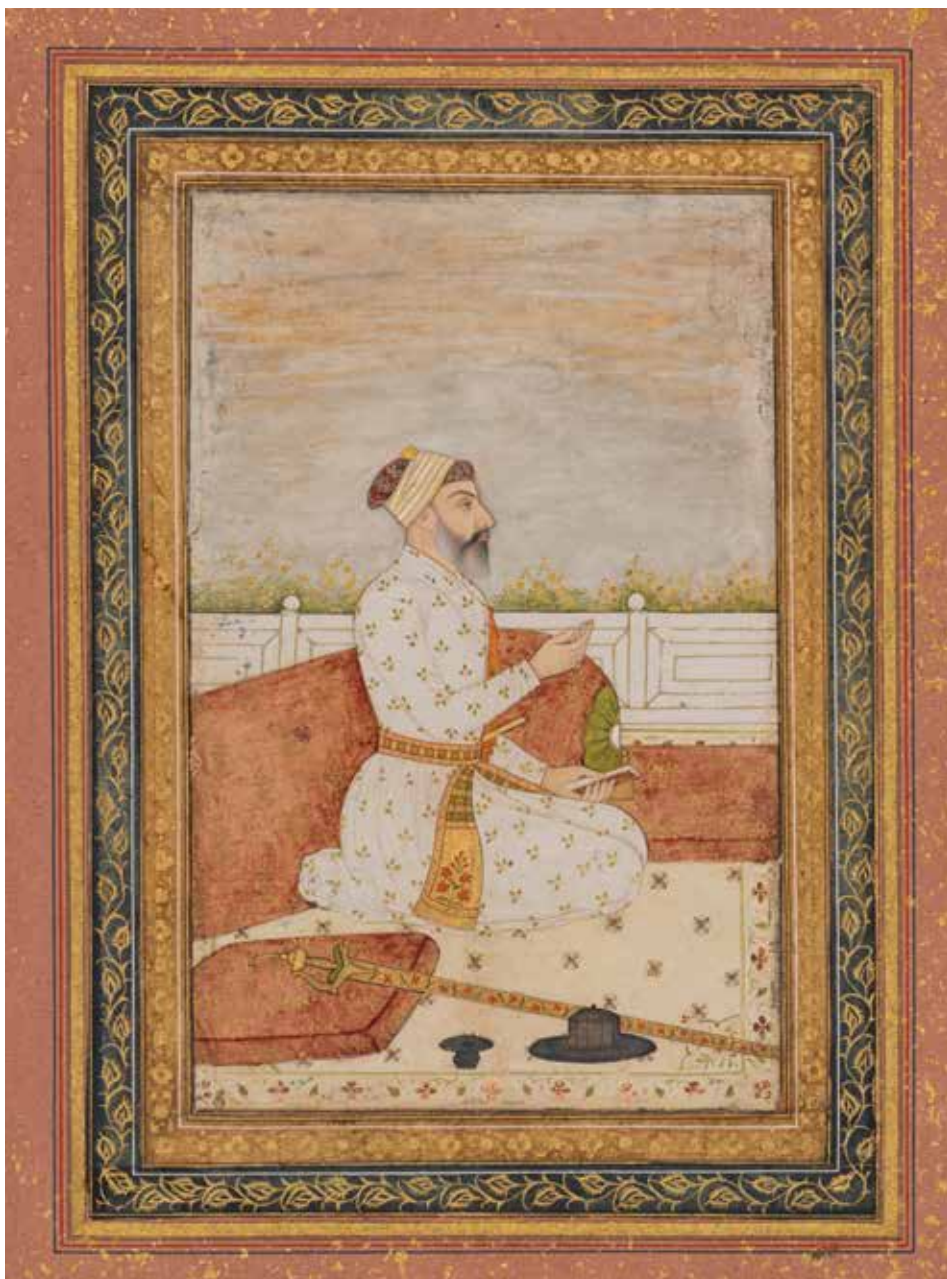
A Mughal album page depicting Emperor Akbar visiting an ascetic during a hunt, after a scene from the Akbarnama. Opaque pigments and gold on paper, mounted on an album page with wide gold-flecked orange margins, North India, Mughal school, first half of the 17th century.

The composition combines an animated hunt in the foreground — elephant, horsemen and attendants — with, at the centre, a spiritual encounter: the haloed emperor, seated on a carpet, suspends his action to listen to the teaching of a Hindu ascetic withdrawn in a rocky hermitage. The physiognomy is, however, closer to portraits of Jahangir (r. 1605-1627) than to those of Akbar, suggesting an early overpainting of the face. The iconography derives from the illustrated cycles of the Akbarnama, the official chronicle composed by Abu’l Fazl, which records Akbar’s encounters with religious figures of various

traditions — episodes that contributed to the idealised image of the sovereign as both man of action and philosopher prince. The composition recalls folios of the so-called «Davis Album» Akbarnama (c. 1604, Metropolitan Museum of Art); certain simplifications in the drawing and probable repaintings suggest, however, a slightly later adaptation — possibly a workshop prototype — rather than a page from that album itself. A comparable scene of c. 1610 is preserved in the David Collection, Copenhagen (M. C. Beach, The Grand Mogul: Imperial Painting in India 1600–1660, Williamstown, 1978, no. 61); see also S. R. Canby, Princes, Poets and Paladins, London, 1998, p. 111, no. 81. Pencilled inscription on the verso in Persian, Akbar Badshah, with collection numbers «15» and «561-7907A-03231». Even wear, probable repaintings, abrasions.

6 000 / 8 000 €





116

Portrait d'un dignitaire assis tenant un manuscrit

Inde du Nord, Seconde moitié du XVIII^e siècle
Pigments opaques, or et argent, sur papier, contrecollé sur page d'album.
Page: 29.4 x 22.5 cm (11.6 x 8.9 in.);
Peinture: 17.7 x 11.3 cm (7 x 4.4 in.).

Provenance

Collection de feu le Dr. Robert Douat (1926-2004), collectionneur de peintures indiennes.

Ce portrait s'inscrit dans la tradition du portrait de cour moghol tardif des XVIII^e siècle, héritière des grands modèles établis sous Akbar et Shah Jahan, et adaptée par les ateliers provinciaux de Lucknow, Murshidabad et Delhi à partir du milieu du XVIII^e siècle. Le sujet — dignitaire de lettré ou homme de cour, représenté de profil sur une terrasse à balustrade ouvrant sur un paysage en fond perdu — répond à un schéma iconographique codifié, dans lequel les attributs (turban rayé, jama fleuri brodé d'or, ceinture précieuse) et les objets disposés au premier plan (épée à fourreau orné, crachoir et pandan sur plateau en bidri) signalent à la fois le rang du modèle et son raffinement culturel.

Portrait of a seated dignitary holding a manuscript, North India, late Mughal school, second half of the 18th century. Opaque pigments on paper, mounted as an album page with wide salmon-pink margins flecked with gold and framed by a deep blue band of gold floral scrollwork. The bearded sitter, shown in profile on a balustraded terrace, wears a white jama delicately strewn with gold floral motifs and a striped turban set with jewels; an ornate sword in its scabbard, a spittoon and a pandan on a bidri tray are arranged at his feet. The composition belongs to the codified tradition of Mughal court portraiture as developed in the workshops of Lucknow, Murshidabad and Delhi in the later 18th century.

3 000 / 4 000 €





Ce folio appartient aux célèbres albums (*muraqqa'*) commandés par le colonel Antoine-Louis Polier (1741-1795), officier d'origine suisse au service de la Compagnie anglaise des Indes orientales puis de la cour d'Awadh sous les nawabs Shuja-ud-Daula et Asaf-ud-Daula. À son retour en Europe en 1788, Polier rapporta plusieurs albums majeurs aujourd'hui dispersés entre la British Library, le Metropolitan Museum of Art, le Victoria and Albert Museum, le Museum für Islamische Kunst de Berlin, le British Museum, la Bibliothèque nationale de France et plusieurs collections privées. Le calligraphe Mirza Muhammad 'Ali, dont la main signe le quatrain et la date au verso, est actif dans le nord de l'Inde, dans les années 1780, au moment du développement des grands albums assemblés pour Antoine Polier et les élites d'Awadh. Le biographe contemporain Ghulam Muhammad Haft Qalami Dihlavi (m. 1823), qui le rencontra à son domicile de Lucknow vers 1794-1795, lui consacre une notice circonstanciée dans son *Tazkira-yi Khushnavisan* (p. 65). Son corpus signé connu — sept feuillets dans l'album Polier du V&A et un tiers des feuillets du Polier's Posterior Album offert à Sir William Jones (Rylands Persian ms 10) — inscrit le présent folio sans équivoque dans son œuvre.

Le modèle iconographique.

Le cartouche d'identification laissé vide est un trait fréquent des folios Polier, l'identité précise du modèle restant donc ouverte. Le dignitaire présente une parenté avec les portraits du prince Aurangzeb avant son intronisation, tel celui conservé au Metropolitan Museum of Art (*Shah Jahan Album*, inv. 55.121.10.24, c. 1650). L'absence de nimbe solaire, attribut réservé au souverain régnant, conforte l'hypothèse que le peintre ait travaillé d'après un portrait de Aurangzeb alors encore prince. Cette pratique de réemploi est bien documentée dans l'atelier d'Awadh des années 1770-1785, où les peintres au service de Polier, Claude Martin et Richard Johnson reproduisaient ou adaptaient des modèles moghols canoniques pour la clientèle européenne avide de portraits dynastiques.

Le peintre.

La présente peinture est anonyme, mais fut attribuée – dans les registres de son propriétaire - à Mihr Chand (act. c. 1759-1786), fils de Ganga Ram, formé à la cour de Shah 'Alam à Delhi dans les années 1750-1760 puis recruté par Polier vers 1773 pour diriger son atelier de Faizabad. La correspondance conservée entre Polier et Mihr Chand atteste de la place centrale du peintre dans la conception des albums. Mihr Chand n'a signé que deux peintures connues dans le corpus Polier, la grande majorité des œuvres lui étant attribuées sur des bases stylistiques (M. Roy, thèse SOAS, 2009; J. Seyller, in Weis 2024). Au-delà des portraits officiels des nawabs d'Awadh, son œuvre est aussi caractérisée par une pratique de réemploi savant et de réinterprétation de modèles plus anciens. Seyller a montré que Mihr Chand et son père avaient inauguré un goût et un marché pour les copies fidèles de portraits moghols du XVIIe siècle, en particulier ceux des souverains (Seyller, in Weis 2024, p. 337).

Portrait d'un dignitaire tenant une rose, page d'un muraqqa' du colonel Polier

Inde, art moghol, atelier d'Awadh, vers 1785

Calligraphie signée Mirza Muhammad 'Ali, datée 1195 H. (1780-1781 J.-C.)

Pigments opaques rehaussés d'or sur papier, monté en page d'album à larges marges polychromes ornées de bouquets de fleurs bleus et roses. Au recto, portrait en pied d'un dignitaire, représenté de profil dans une vaste plaine; vêtu de blanc, coiffé d'un turban orné d'une aigrette, paré de colliers de perles, de bazuband, ceint d'une dague et tenant un talwar, il porte à la main une rose. Le cartouche d'identification, en bas de la composition, est resté vide. Au verso, quatrain persan calligraphié en nasta'liq à l'encre noire, signé et daté. Numéro au verso (côté calligraphie), au crayon: « 617 ». Numéro au recto, au crayon en haut au bord de la reliure: « 42 ». Page: 39,5 x 28 cm (15,6 x 11 in.) ; peinture: 17,6 x 11,5 cm (6,9 x 4,5 in.)

Inscription (verso) Quatrain persan: « Le prédicateur disait: «Une prière n'est pas acceptée De la main qui est souillée par la coupe de vin.» Un derviche répondit: «Tant que tu tiens une coupe de vin entre tes mains, À quoi bon prier Dieu ?» » Mirza Muhammad 'Ali, 1195 (1780-1781).

Provenance

Collection de feu le Dr. Robert Douat (1926-2004), collectionneur de peintures indiennes — son registre mentionnant une attribution à Mihr Chand. Cette peinture apparaît sur un cliché photographique de Enrico Isacco (Galerie Marco Polo), aujourd'hui versé aux Getty Images, où elle est désignée comme « Portrait of a dignitary, official or person from Siraj ud-Daulah's court, miniature from the Mughal School, 1779, India 18th Century ».

Œuvres en rapport

- Folio 24 de l'album Polier du Victoria and Albert Museum, Londres, signé du même calligraphe Mirza Muhammad 'Ali et daté entre 1195 et 1198 H. (1780-1784).
- Bonhams, Londres, vente du 22 mars 2022, lot 311: page de muraqqa' Polier comprenant une calligraphie de Mirza Muhammad 'Ali et un portrait princier attribué à Mihr Chand.
- British Museum, Londres (inv. 1920,0917,0.133-153), muraqqa' identifié récemment par Malini Roy comme un album Polier produit dans l'atelier de Mihr Chand à Faizabad.
- Muraqqa' i. 4598 et i. 4599, Museum für Islamische Kunst, Berlin; *Indian Drawings* 13, John Rylands Library, Université de Manchester — comparables par leurs dimensions au présent folio.
- Portrait du prince Aurangzeb*, Inde moghole, c. 1650, Metropolitan Museum of Art, New York (inv. 55.121.10.24, *Shah Jahan Album*) et *Portrait de l'empereur Aurangzeb*, Inde moghole, 17e siècle inv. 45.174.28.

Bibliographie

- Malini Roy, « A Newly Identified Muraqqa' Assembled for Antoine-Louis-Henri Polier in the British Museum », in F. Weis (éd.), *Eighteenth-Century Indian Muraqqa'as: Audiences – Artists – Patrons and Collectors*, Leyde et Boston, Brill, 2024.
- John Seyller, « Mihr Chand's Copies and Adaptations of Earlier Mughal Paintings », *ibid.*
- Susan Stronge et Behnaz Atighi-Moghaddam, « An Unrecorded Polier Muraqqa' (c. 1785): New Insights into British-Hindustani Cultural Interaction », in *Adle Nameh: Studies in Memory of Chahriyar Adle*, Téhéran, 2018, pp. 195-228, en part. pp. 195 et 205-207.

Portrait of a dignitary holding a rose, a folio from a muraqqa' of Colonel Polier India, Mughal, Awadh workshop, c. 1785, with a calligraphy signed Mirza Muhammad 'Ali, dated 1195 AH (1780-1781 AD)

Inscription (verso) Persian quatrain: "The preacher would say: 'A prayer is not accepted from the hand that is polluted by the wine cup.' A dervish replied: 'As long as you have a wine cup in your hands, what is there to pray for from God?'"

This folio belongs to the celebrated albums (muraqqa') commissioned by Colonel Antoine-Louis Polier (1741-1795), a Swiss-born officer in the service of the East India Company and subsequently at the Awadh court under the nawabs Shuja-ud-Daula and Asaf-ud-Daula. On his return to Europe in 1788, Polier brought back several major albums, today dispersed among the British Library, the Metropolitan Museum of Art, the V&A, the Museum für Islamische Kunst in Berlin, the British Museum, the Bibliothèque nationale de France, and private collections.

The calligrapher Mirza Muhammad 'Ali, active in Lucknow in the 1780s, is documented by his contemporary Ghulam Muhammad Haft Qalami Dihlavi (Tazkira-yi Khushnavisan, p. 65); his signed corpus — seven folios in the V&A Polier album, and a third of the leaves in Polier's Posterior Album presented to Sir William Jones (Rylands Persian ms 10) — places the present folio unambiguously within his work.

The empty identification cartouche, a recurrent feature of Polier folios, leaves the figure's identity open. The dignitary closely resembles portraits of Prince Aurangzeb before his accession, such as the one in the Shah Jahan Album (Metropolitan Museum of Art, inv. 55.121.10.24, c. 1650). The absence of the solar nimbus — reserved for the reigning sovereign — suggests the painter worked from a princely prototype, a practice well documented in the Awadh workshop of the 1770s-1785.

The painting is anonymous but was attributed in the previous owner's register to Mihr Chand (act. c. 1759-1786), son of Ganga Ram, recruited by Polier around 1773 to direct his Faizabad workshop. Only two paintings are signed by Mihr Chand in the Polier corpus, the majority being attributed on stylistic grounds (M. Roy, SOAS PhD diss., 2009; J. Seyller, in Weis 2024). Beyond the official portraits of the Awadh nawabs, his work is characterised by the learned reuse and reinterpretation of 17th-century Mughal models — particularly sovereign portraits — a taste inaugurated by him and his father (Seyller, in Weis 2024, p. 337).

15 000 / 20 000 €





Verso



Recto



118

Couple princier sur une terrasse
Inde, Deccan, probablement Hyderabad, XVIII^e siècle

Pigments opaques et or sur papier. Sur une terrasse, un prince au turban jaune et une princesse parée de bijoux sont assis côte à côte sur un divan fleuri, devant un ciel crépusculaire ; à l'arrière-plan, une architecture à auvents orange et niches à flacons. Devant eux, coussins, plateau et flacons disposés sur un tapis. Encadrement à filet bleu à décor de rinceaux floraux dorés ; marges beiges rehaussé de tiges fleuries dorées et couronnement à grand arc polylobé ajouré à rinceaux, dans le style du nord de l'Inde ou du Cachemire.
Page 34 x 24,3 cm (13,4 x 9,6 in.) ; peinture 16,8 x 13 cm (6,6 x 5,1 in.)

La palette — verts pâles, oranges chauds, ciel pastel rose et vert — relève davantage de l'esthétique du Deccan que des conventions strictes de la peinture moghole, suggérant une œuvre produite dans le sillage d'Hyderabad au XVIII^e siècle. La finesse du jeu de mains entre les deux figures — le prince saisissant tendrement le poignet de sa compagne — trahit la main d'un peintre accompli. Le thème du couple princier sur une terrasse trouve ici une expression intimiste où la préciosité des costumes, la subtilité des regards et l'atmosphère crépusculaire composent une scène galante d'une grande délicatesse.

Provenance
Collection de feu le Dr. Robert Douat (1926-2004), collectionneur de peintures indiennes.

A Mughal-Deccani album page depicting a princely couple on a terrace, opaque pigments and gold on paper, old collection number «54» on the verso, India, Deccan, probably Hyderabad, 18th century.

4 000 / 6 000 €



119

Krishna taquinant Radha de retour du puits
Inde, Bikaner, fin du XVIII^e siècle

Pigments opaques, or et argent sur papier. Larges marges décorées de fleurs argentées.
État : accidents et manques en bordure, usures.
Page 25 x 15 cm (9,8 x 5,9 in.) ; peinture 16 x 10 cm (6,3 x 3,9 in.)

La scène illustre un épisode des jeux amoureux (līlā) entre Krishna et les gopī, thème central de l'iconographie dévotionnelle vaishnavite. Le couple se détache sur un fond uni, tandis que deux vaches sacrées animent le premier plan.

Inscriptions (verso)

En devanagari, attribuant l'œuvre à Mahmud, fils d'Ustad Ahmed, et mentionnant le présent de cette peinture le 14^e jour de la quinzaine sombre du mois de Jyestha, Samvat 1838 (1781 J.-C.)
Cachet : « Miniature painting belongs to the personal collection of the Maharaja of Bikaner », apposé le 20 août 1964 (avec mention « 1760 » probablement un numéro d'inventaire).

Provenance
Collection du Maharaja de Bikaner, n°inv. x20.8.64 (cachet au dos).
Collection de feu le Dr. Robert Douat (1926-2004), collectionneur de peintures indiennes.

Krishna teasing Radha returning from the well, opaque pigments, gold and silver on paper, India, Bikaner, end of 18th century.
An inscription on the reverse records: "Painting offered on the 14th day of the dark half of the month of Jyestha, Samvat 1838." Stamp on the reverse: "Miniature painting belongs to the personal collection of the Maharaja of Bikaner... 20.8.64"

2 000 / 3 000 €



Ce type de poire à poudre zoomorphe en ivoire sculpté constitue l'une des productions les plus prestigieuses des ateliers mogholes du XVII^e siècle, où l'art de la chasse princière trouvait son expression la plus raffinée dans des accessoires dignes de l'arsenal impérial. La scène de chasse qui se déploie sur le corps de la pièce, peuplée de chiens et de fauves emportés dans une course commune, traduit en sculpture miniature le grand répertoire iconographique des albums de peinture moghole consacrés à la chasse, genre privilégié des cours d'Akbar (m. 1605), Jahangir (m. 1627) et Shah Jahan (m. 1666). La présence de plusieurs exemplaires comparables dans les Kunstkammern européennes dès le milieu du XVII^e siècle — notamment celui entré dans la collection de l'électeur Johann Georg II de Saxe avant 1658 — atteste de l'engouement précoce des cours européennes pour ces accessoires exceptionnels, considérés comme des merveilles d'exotisme princier et conservés à Dresde, Copenhague ou New York parmi les pièces les plus prisées des collections d'arts décoratifs orientaux.

120

Importante poire à poudre moghole en ivoire sculpté à scène de chasse
Inde, art moghol impérial, vers 1650-1680

Défense d'éléphant^o sculptée en haut relief. L'embout est traité en groupe zoomorphe complexe formé de têtes de gazelle émergeant de trois félins en plein assaut, mâchoires ouvertes. Le corps de la corne se déroule en une scène de chasse continue où chiens et fauves s'affrontent à la course parmi cerfs et lapins. Monture en argent ciselé au col, deux anneaux de suspension et chaînette de retenue retenant le bouchon ; cordelette tressée de transport.
État : bouchon rapporté, légères usures du temps.
L. 27 cm (10,6 in.) ; P.B. 260 g.

Provenance
Collection particulière française, par descendance, M^{me} C., Aix-les-Bains, avant 2021.

Œuvres en rapport
Metropolitan Museum of Art, New York (n° inv. 07.71) ;
Historisches Museum, Dresde, collection de l'électeur Johann Georg II de Saxe, entrée avant 1658 (n° 439).
David Collection, Copenhague, Inv. no. 1/1974.

Bibliographie
A. Okada, L'Inde des Princes, Musée Guimet, 2000, pp. 64 et 65 ;
Splendeur des Armes orientales, Acte-Expo, 1988, p.106.

^ospécimen en ivoire d'Eléphant spp (Elephantidae spp) déclaré sous le n°FR2407512074, conformément à l'AM du 4 mai 2017 permettant l'utilisation commerciale de l'ivoire ancien d'Elephantidae. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

An important Mughal carved ivory powder horn with a hunting scene, elephant ivory carved in high relief: the spout sculpted as a complex zoomorphic group of gazelle heads emerging from pouncing felines, jaws open; the curved body developed in a continuous hunting scene of dogs and wild beasts amid deer and hares, India, c. 1650-1680.

15 000 / 20 000 €



121

Verseuse moghole
Inde, probablement Deccan, circa 1800
En argent et en vermeil, à décor de lobes ornés de palmettes ciselées. L'anse à contre-courbes aux extrémités zoomorphes (makara et tête de perruche) lie la panse au couvercle.
État : Belle patine d'usage.
Poids brut : 517 gr. Argent 800 millièmes.
15 x 20 cm (5,9 x 7,9 in.)

Bibliographie
Christiane Serra Fabri-Terlinden. Mughal Silver Magnificence, 16th–19th Century. Antalga, Belgique, 1987. p.168, fig. 257.

An Indian silver and silver-gilt ewer, probably Deccan, circa 1800.

1 800/2 000 €

122

Chasse-mouches (chauri)
Inde centrale, Deccan, Bidar, XIX^e siècle.
Manche en bidri à riche décor incrusté d'argent : le fût torsadé à motif de chevrons finement ciselés se termine par un pommeau en forme de bouton ; la touffe de crins blancs — vraisemblablement de queue de yak — est volumineuse et bien conservée.
manche 28,3 cm (11,1 in.) ; longueur totale 71,5 cm (28,1 in.)

Provenance
Collection particulière britannique, depuis les années 1990.

A bidri brass and silver-inlaid fly whisk (chauri), Bidar, Deccan, Central India, 19th century

2 000/3 000 €



M. Zebrowski, Gold, Silver & Bronze from Mughal India, Alexandria Press/Laurence King, Londres, 1997, fig. 191 p.149.

On rapprochera cette aiguière de plusieurs modèles piriformes à col très allongé produits en Inde du Nord au XVI^e siècle (cf. M. Zebrowski, Gold, Silver & Bronze from Mughal India, Alexandria Press/Laurence King, Londres, 1997, fig. 191, 196, 197, 272 ; vente Christie's, 27 avril 2017, n° 70). La panse trapue ainsi que le traitement des têtes de makara orientent vers une datation du début du XVI^e siècle (ibid, fig. 171).

123

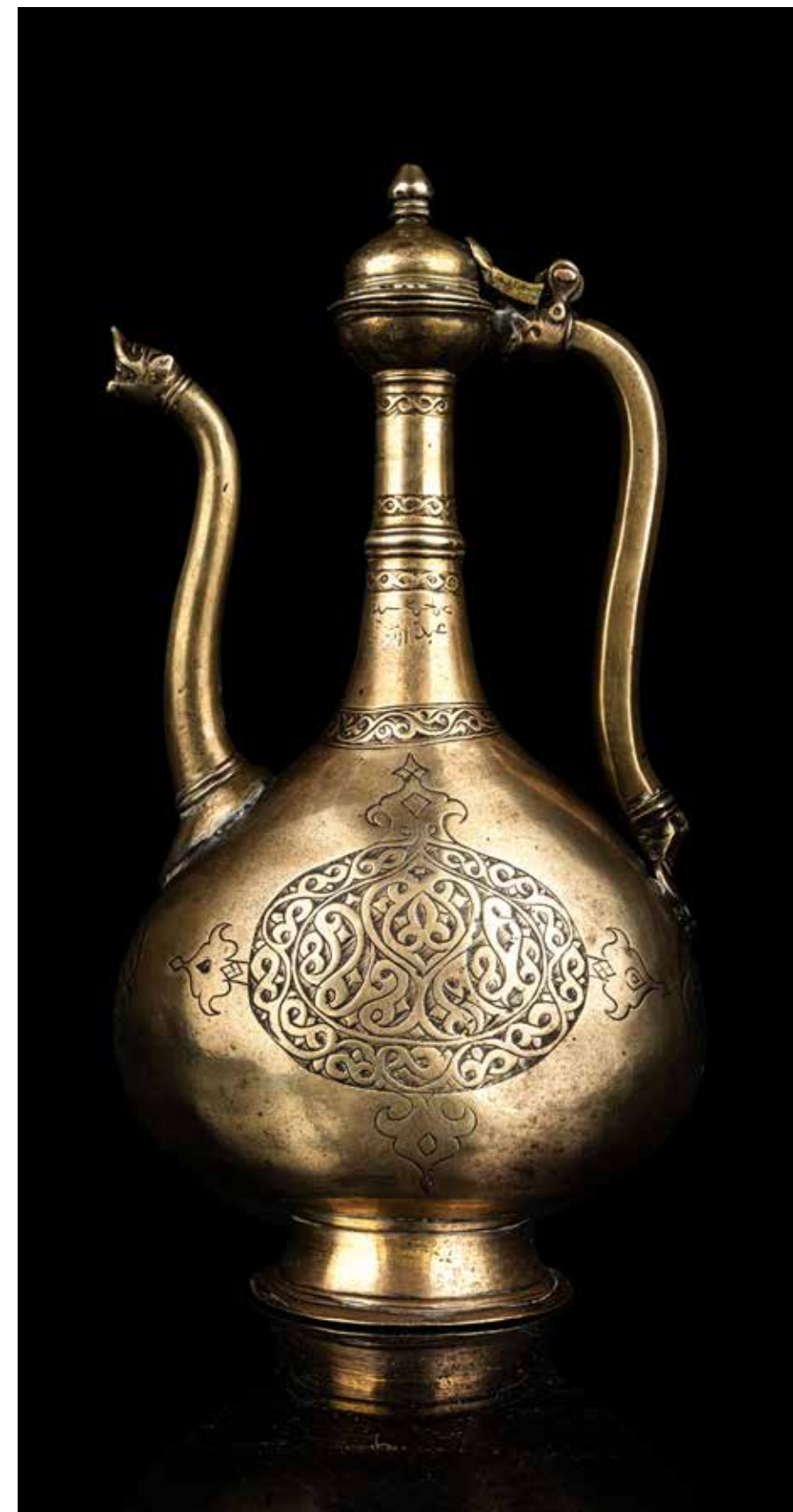
Aiguière aftabé moghole
Inde du Nord ou Deccan, XVI^e-XVII^e siècle
Fonte de laiton doré ciselé présentant une panse piriforme sur piédouche, épaulée d'un long bec verseur et d'une anse zoomorphe à têtes de makara, le couvercle en forme de dôme à bouton de préhension ; le décor ciselé de mandorles et de frises végétales se détache sur une incrustation de pâte noire ; une marque de propriété figure à la base du col.
État : couvercle désolidarisé ; décor folié potentiellement postérieure.
34,5 x 18 cm (13,6 x 7,1 in.)

Provenance
Collection particulière française, avant 1980.

Inscription
Sahibuhu sayyid 'Abdullah
« Son propriétaire est Sayyid 'Abdullah ».

A gilt brass aftabe ewer with pyriform body and makara handle, with owner's inscription 'sahibuhu sayyid Abdullah', North India or Deccan, 16th–17th century

8 000/12 000 €





recto

verso

124

Pendentif lotiforme

Mysore ou Jaipur, Inde, XIXe siècle

Or émaillé, de forme en lotus ajouré à pétales, le recto centré d'un rubis cabochon en goutte entouré de pierres blanches taille rose et de pétales en racines d'émeraudes gravées de motifs feuillagés, enchâssées en kundan; revers à décor floral polychrome. Cordon tressé d'or et de soie verte.

Or 18K. Poids brut : 25 g; 5 x 4,3 cm (2 x 1,7 in.)

An Indian enamelled gold and carved gem-set flower pendant, Mysore or Jaipur, 19th century

2 000 / 3 000 €



125

Manteau de cour - sherwani

Inde du Nord, XIXe siècle

Brocart de soie et fil d'or sur fond de soie rose pourpre à décor floral foisonnant composé de fleurs stylisées, palmettes et fleurs de grenade, certains cœurs rehaussés de soie violette et rose clair. Col droit, fermeture frontale ornée de boutons en nacre, manches longues. Doublure en soie de couleur camel.

H. 114 x L. 128 cm (44,9 x 50,4 in.)

An Indian court coat (sherwani) in silk and gold-thread brocade, North India, 19th century.

900 / 1 000 €

Inspirée de l'astrologie hindoue ancienne, la combinaison des neuf pierres du Nava ratna personnifie chacune une divinité céleste — le rubis central représentant le Soleil — selon un système cosmologique unissant les sept planètes. Utilisé comme amulette, le Nava ratna constitue à la fois la représentation de l'univers et l'expression d'un plan divin pour son porteur.

126

🇬🇧 Paire de bazuband au Nava ratna

Inde, probablement fin du XIXe siècle

Or jaune 750 millièmes émaillé, jade, rubis, demi-perle de culture, corail, diamant, émeraude, saphir, sertis en kundan; chaque bracelet est centré d'une plaque de jade incrustée de neuf pierres symbolisant le Nava ratna; les extrémités figurent une fleur sertie de pierres retenant un cordonnet; le dos est entièrement émaillé en polychromie à décor floral.

État : manques de pierres; égrisures et accidents.

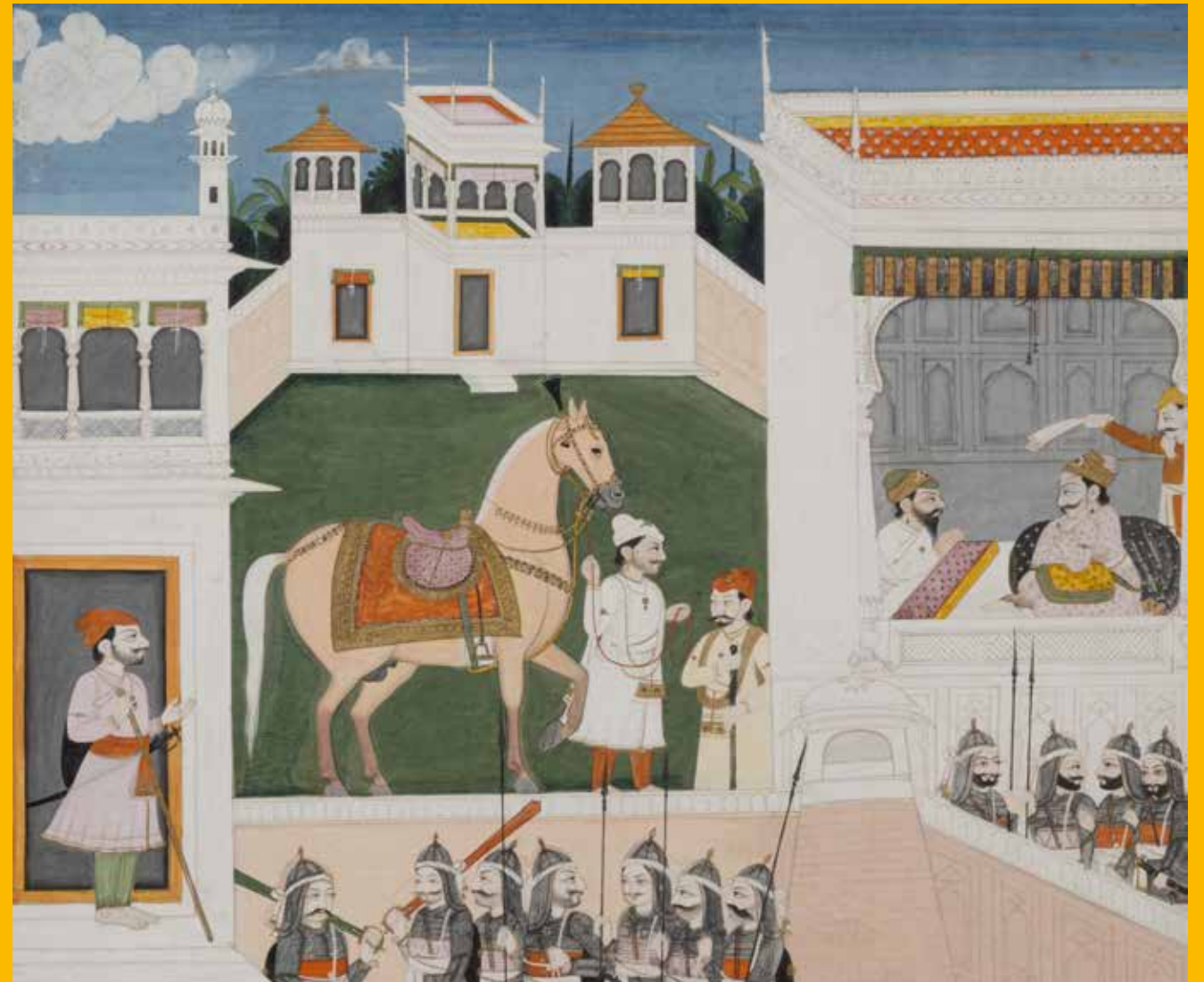
4,2 x 7,5 cm (1,7 x 3 in.); longueur totale 8,2 cm (3,2 in.); poids brut : 96,3 g.

Bibliographie

B. Van Gelder, Traditional Indian Jewellery, the Golden Smile of India, pp. 257-258; S. Stronge, N. Smith et J.C. Harle, A Golden Treasury, Jewellery from the Indian Subcontinent, p. 89; O. Untracht, Traditional Jewelry of India, pp. 304-305.

A pair of Indian enamelled gold bazuband armlets set with the Nava ratna. 18K yellow gold, India, probably late 19th century.

7 000 / 8 000 €



Dans la cour d'un palais, un prince consulte, tandis qu'un palefrenier amène dans la cour le cheval richement équipé d'une belle selle dorée; deux gardes se tiennent devant les portes du palais; la garde royale - dont les armures évoquent un régiment sikh - se déploie le long des remparts; derrière le palais, les jardins et les arbres du parc complètent la composition.

127

Palefrenier présentant un cheval au prince

Inde moghole, vers 1800

Pigments opaques sur papier et rehauts d'or

24 x 27,5 cm (9,4 x 10,8 in.)

Provenance

Ancienne collection du professeur Huart; galerie Art musulman Joseph Soustiel, 146 boulevard du Montparnasse, Paris (étiquette au dos). Dans la cour d'un palais, un prince consulte, tandis qu'un palefrenier amène dans la cour le cheval richement équipé d'une belle selle dorée; deux gardes se tiennent devant les portes du palais; la garde royale - dont les armures évoquent un régiment sikh - se déploie le long des remparts; derrière le palais, les jardins et les arbres du parc complètent la composition.

A Mughal album page depicting a groom presenting a horse to a prince, opaque pigments and gold on paper, From the former collection of Professor Huart; Galerie d'Art musulman Joseph Soustiel, 146 boulevard du Montparnasse, Paris (label on the back), Mughal India, c. 1800.

5 000 / 7 000 €



128

Dame européenne tenant un fruit
Inde du Nord, Provinces mogholes, fin du XVIIIe siècle - début du XIXe siècle

Pigments opaques rehaussés d'or sur papier. Portrait à mi-corps d'une jeune femme de type européen représentée de profil derrière un parapet de marbre blanc, tenant un petit fruit (grenade ?) près du visage. Marge externe de papier rose monochrome.
 Peinture : 9,6 x 5,6 cm (3,8 x 2,2 in.) ; feuille : 33,8 x 28,4 cm (13,3 x 11,2 in.)

Provenance
 Collection particulière anglaise

Œuvre en rapport
 Portrait de Ghazi al-Din Xan 'Imad al-Mulk, British Museum, Londres, inv. 1920,0917,0.102, Inde, XVIIIe siècle — comparable par sa typologie.

A European lady holding a fruit, opaque pigments heightened with gold on paper, Provincial Mughal, late 18th century - early 19th century

2 500 / 3 000 €

129

Dame fumant le narguilé
Inde, Lucknow, vers 1780
 Pigments opaques rehaussés d'or sur papier sur papier.
 15 x 11,5 cm (5,9 x 4,5 in.)

Provenance
 Collection privée britannique ; acquis auprès de Maggs Bros. Ltd., Londres, 1973.

Cette Européenne, alanguie sur un takht (siège) richement orné de motifs floraux dorés, tient une coupe et fume un luxueux huqqa (pipe à eau) dont le corps bulbeux incrusté de pierreries repose sur un support tripode. L'exécution soignée du mobilier et la qualité des rehauts d'or témoignent d'un bon atelier de Lucknow, dont les productions de la seconde moitié du XVIIIe siècle reflètent un intérêt marqué pour les figures féminines d'apparence européenne ou « franque ».
 Au verso, une inscription en caractères nasta'liq identifie le sujet sous le numéro 29 : « Padshahzade Firangis », désignation employée dans les sources mogholes pour une femme d'apparence ou d'origine européenne. Plusieurs numéros de collection anciens et une référence de négatif photographique (Fr. Neg. E6932) attestent un passage documenté en collection occidentale.

A Lady Smoking a Hookah, known as «Padshahzade Firangis», opaque pigments heightened with gold on paper, Mughal School, Lucknow, c. 1780

3 000 / 5 000 €



130

Portrait de gentilhomme fumant le hookah

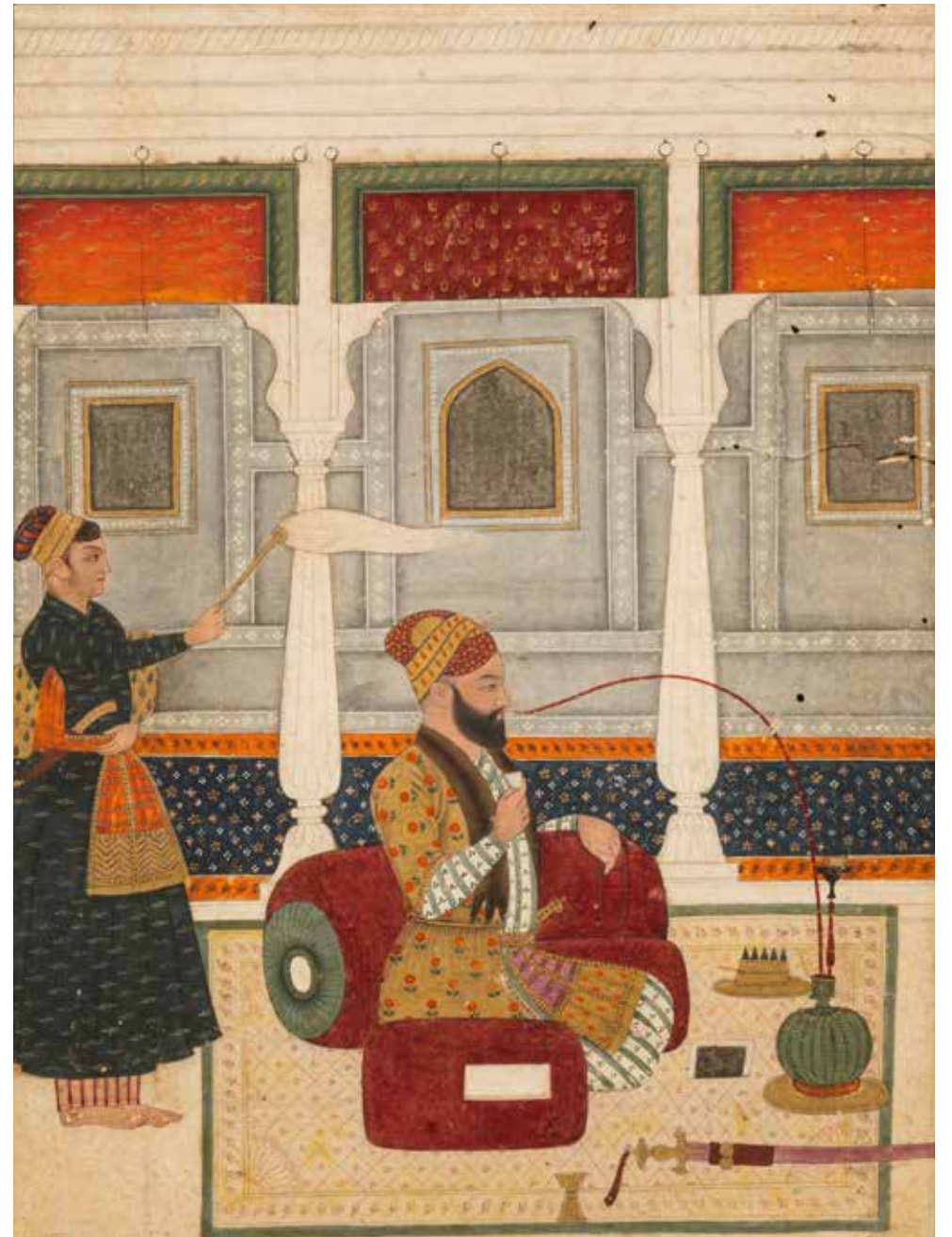
Inde du Nord, Art moghol, fin XVIIIe - début du XIXe siècle
 Page d'album à double face (peinture et calligraphie). Pigments opaques, encre et or sur papier ; larges marges bleu profond rehaussées de rinceaux fleuris dessinés à l'or.

Au recto, un souverain vêtu d'un jama fleuri rehaussé d'or et coiffé d'un turban orné de perles est représenté assis en tailleur sur un tapis, fumant le hookah sous un pavillon à l'architecture blanche ; à ses côtés, un serviteur tient un chauri (éventail à manche), attribut traditionnel de la souveraineté impériale.

Au verso, quatrain persan calligraphié en nasta'liq, accompagné d'un cachet de bibliothèque.
 Page : 34 x 23 cm (13,4 x 9,1 in.) ; peinture : 19 x 14 cm (7,5 x 5,5 in.)

A nobleman smoking the hookah, album leaf with a Persian nasta'liq quatrain on the verso, bearing the seal's library of Razi al-Din, North India, Mughal, late 18th - early 19th century.

3 500 / 4 500 €





131
-
Dhurrie Kelim
Probablement Bikaner, Inde du Nord, vers 1900
Tapis plat tissé en coton à décor polychrome sur fond bleu clair, orné d'un large médaillon central floral stylisé, encadré d'une guirlande de fleurs géométrisées et d'un triple encadrement de bordures successives.
340 x 257 cm (133,9 x 101,2 in.)

Les dhurries étaient traditionnellement tissés dans le nord de l'Inde, notamment à Bikaner, Jodhpur et Jaipur, où les ateliers royaux en produisaient dès le XIXe siècle pour les palais et les garnisons. Ils se distinguent par la finesse de leur tissage et par une palette de tons pastel et harmonieux, caractéristiques de la production du Rajasthan vers 1900. Les motifs floraux stylisés et la symétrie rigoureuse du décor rappellent les modèles moghols, adaptés au goût des commandes princières et britanniques du tournant du siècle.

An Indian dhurrie cotton carpet, probably Bikaner, North India, circa 1900

1 000 / 1 200 €



132
-
Fragment de bas-relief à décor floral et personnage assis
Inde, probablement Rajasthan, XVIIIe siècle
Panneau en grès finement sculpté, divisé en deux registres encadrés par des colonnettes stylisées. Le registre gauche figure un personnage assis en tailleur, vêtu d'un costume de cour et paré de bijoux, dans une posture évoquant l'écoute ou la méditation. Le registre droit présente un élégant vase d'où s'échappent des tiges florales stylisées.
60 x 106 x 10 cm (23,6 x 41,7 x 3,9 in.)

An Indian sandstone architectural panel, depicting a seated noble figure and a purna kalasha floral motif, Rajasthan, 18th century

2 000 / 3 000 €



Si le style général s'inscrit dans la tradition des carreaux figuratifs de l'époque qajar, plusieurs indices orientent vers une production du marché indien. Ce type de carreaux provient du temple jaïn de Kolkata (également connu sous le nom de temple de Parshwanath), situé rue Badridas, à Gouribari, dans le quartier de Maniktala. Sa construction, en 1867, fut financée par le philanthrope Rai Badridas Bahadoor Mookim.

133
-
Danseuses et musicienne au jardin
Inde, circa 1867
Céramique moulée présentant un décor en relief polychrome sur fond bleu nuit très sombre; la scène représente une musicienne jouant du luth assise au centre, entourée de danseuses aux attitudes animées, vêtues de costumes aux couleurs vives ornés de bijoux; l'arrière-plan est animé de grands arbres fleuris et d'une cage à oiseau suspendue; dans l'angle supérieur droit, un édifice à coupoles; une frise de fleurs épanouies court en bas de la composition. Le pourtour est souligné d'un galon torsadé.
État : cassé-collé; fractures en bas à gauche et à droite; restaurations visibles sur deux visages.
32 x 31 cm (12,6 x 12,2 in.)

A polychrome moulded pottery tile with dancers and a musician in a garden, India, late 19th century, from the Parshwanath Jain Temple, Kolkata, founded 1867

600 / 800 €



134
-
Grande assiette en céramique de Multan
Sind, nord de l'Inde, XIXe siècle
Terre cuite peinte sur fond brun rougeâtre d'un grand bouquet floral stylisé aux tiges rayonnantes; le marli est orné d'une frise de motifs géométriques et circulaires dans des tons assortis.
État : restauration.
D. 61 cm (24 in.)

Provenance
Succession de Walter Beckwith Burford (1882-1944), ingénieur des chemins de fer des Indes britanniques, acquis au cours de ses voyages.

La production céramique de Multan et du Sind au XIXe siècle se distingue par une palette sobre — ocres, bruns et blancs — et un rythme décoratif vigoureux hérité d'une longue tradition artisanale locale. Ces grandes assiettes constituaient des objets de prestige domestique aussi bien que d'exportation vers les marchés coloniaux britanniques.

A large Multan pottery dish with floral decoration, Sindh, Northern India, 19th century

3 000 / 5 000 €

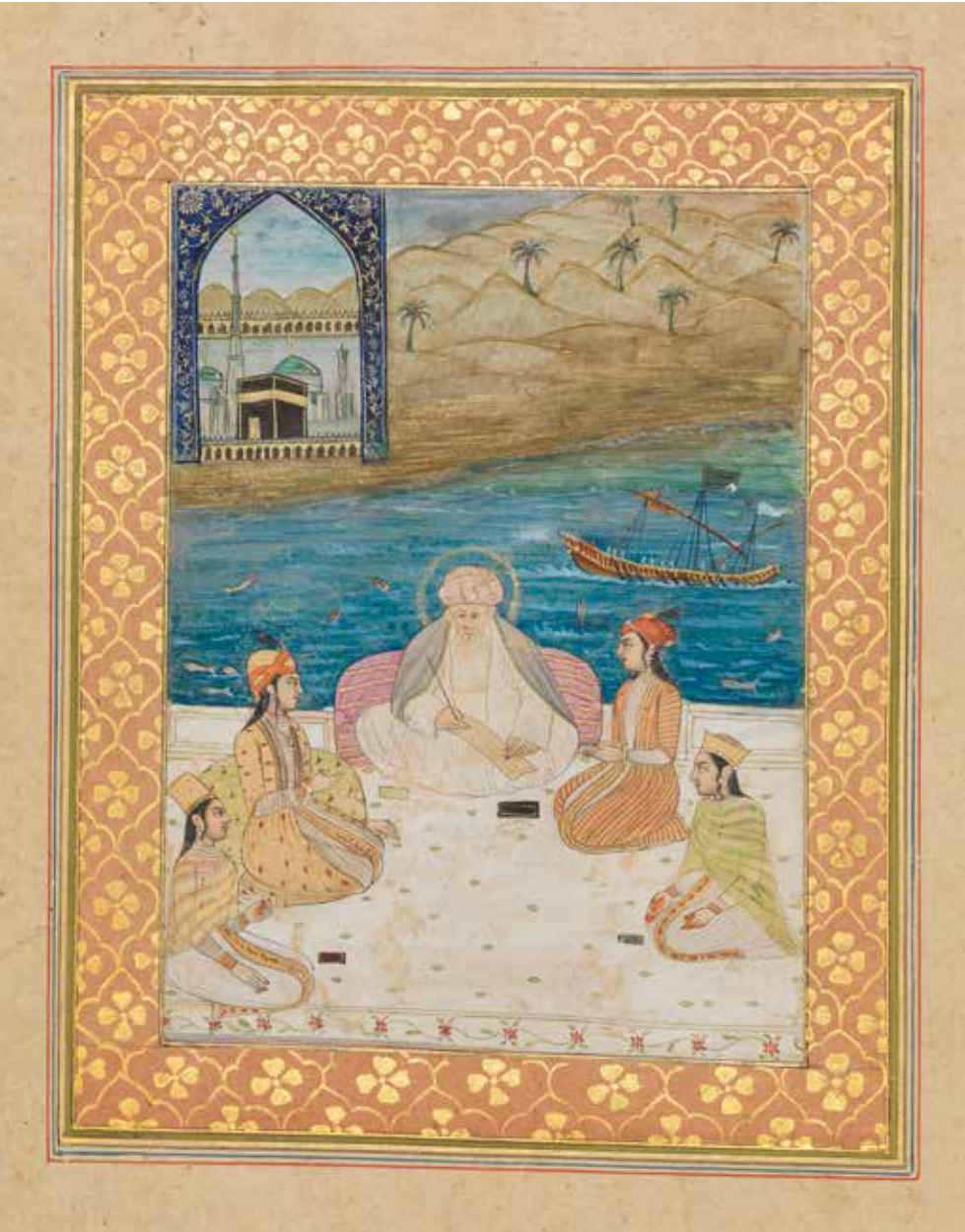


135
-
Robe de femme à plastron brodé
Kutch, Inde, XIXe-début XXe siècle
Soie vert sombre brodée de fils polychromes à motifs floraux sur fond de petits miroirs enchâssés (shisha); coupe droite à manches longues avec plastron central brodé et une poche latérale.
État : quelques reprises; belle conservation générale de la broderie.
Un empiècement sur le côté.
Dim.: 121 x 108 cm (47,6 x 42,5 in.)

La broderie du Kutch, région du Gujarat occidental, est réputée pour la finesse de son travail au fil de soie et l'emploi systématique du shisha — incrustation de petits miroirs dans la broderie — qui confère aux vêtements leur caractère chatoyant et apotropaïque.

1 500 / 1 800 €

Cette peinture est une réinterprétation d'une composition de l'école de Lucknow datant de vers 1780, dont une version a été présentée chez Kent Antiques. Par rapport au modèle, le copiste a introduit un ajout singulier : la mer Rouge et les rivages de l'Arabie menant à la Kaaba, transformant une scène statique en une évocation du pèlerinage et conférant à la rencontre entre le mollah et ses disciples une dimension spirituelle absente de la composition originale.



136

 **Mollah instruisant des princesses indiennes**
Inde du Nord, XIXe siècle

Pigments opaques rehaussés d'or sur papier, monté en page d'album. Sur une terrasse dallée, un mollah à large turban blanc est assis en discussion avec de jeunes disciples richement parées. À l'arrière-plan, une large étendue d'eau animée d'un navire à voile mène vers des rivages montagneux plantés de palmiers; dans l'angle supérieur gauche, un encadrement en ogive à fond bleu sur fond de rinceaux dorés révèle une vue de La Mecque avec la Kaaba et la Masjid al-Haram.

Au recto, un quatrain en nastaliq monumental à l'encre noire sur fond doré densément fleuri.
Folio 36 x 26,5 cm (14,2 x 10,4 in.) ;
peinture 17,3 x 11,9 cm (6,8 x 4,7 in.)

A Mughal painting of a mullah in discussion with princesses on a terrace, with a view of Mecca, North India, 19th century, after a Lucknow composition of circa 1780

4 000 / 6 000 €

Cette miniature illustre la légende de Sohni, fille d'un potier de Gujarat, et Mahiwal — marchand turkestanais devenu gardien de buffles pour rester près d'elle —, qui séparés par les conventions sociales, se retrouvaient chaque nuit en secret. Sohni traversait à la nage la rivière, soutenue par une jarre de terre cuite, jusqu'à la rive où l'attendait son amant. La nuit fatale, sa belle-sœur jalouse remplaça la jarre cuite par une jarre crue qui se délita dans l'eau; Sohni s'y noya et Mahiwal, en se jetant à son secours, périt à son tour.

Le thème rencontra un succès durable auprès des ateliers de Delhi et des provinces mogholes au XVIIIe siècle. Deux folios consacrés à cet épisode sont conservés dans l'Album

Johnson de la British Library, attribués à l'Awadh et datés vers 1770-1780 (T. Falk et M. Archer, *Indian Miniatures in the India Office Library*, Londres, 1981, n° 335 i-ii, p. 158) ; une version plus élaborée provenant de Farrukhabad, vers 1770-1775, est reproduite par E. Binney (*Indian Miniature Painting from the Collection of Edwin Binney 3rd*, 1973, n° 105, p. 128) ; un autre exemplaire, dans le style de Faqirullah Khan, attribué à Lucknow ou Farrukhabad vers 1780, est conservé au Los Angeles County Museum of Art (n° inv. M.72.2.1). Le présent feuillet prolonge au XIXe siècle cette tradition iconographique fixée un siècle plus tôt dans les ateliers d'Awadh et des cours provinciales mogholes.

137

 **Sohni traversant la rivière à la nage pour rejoindre Mahiwal**
Inde du Nord, début du XIXe siècle

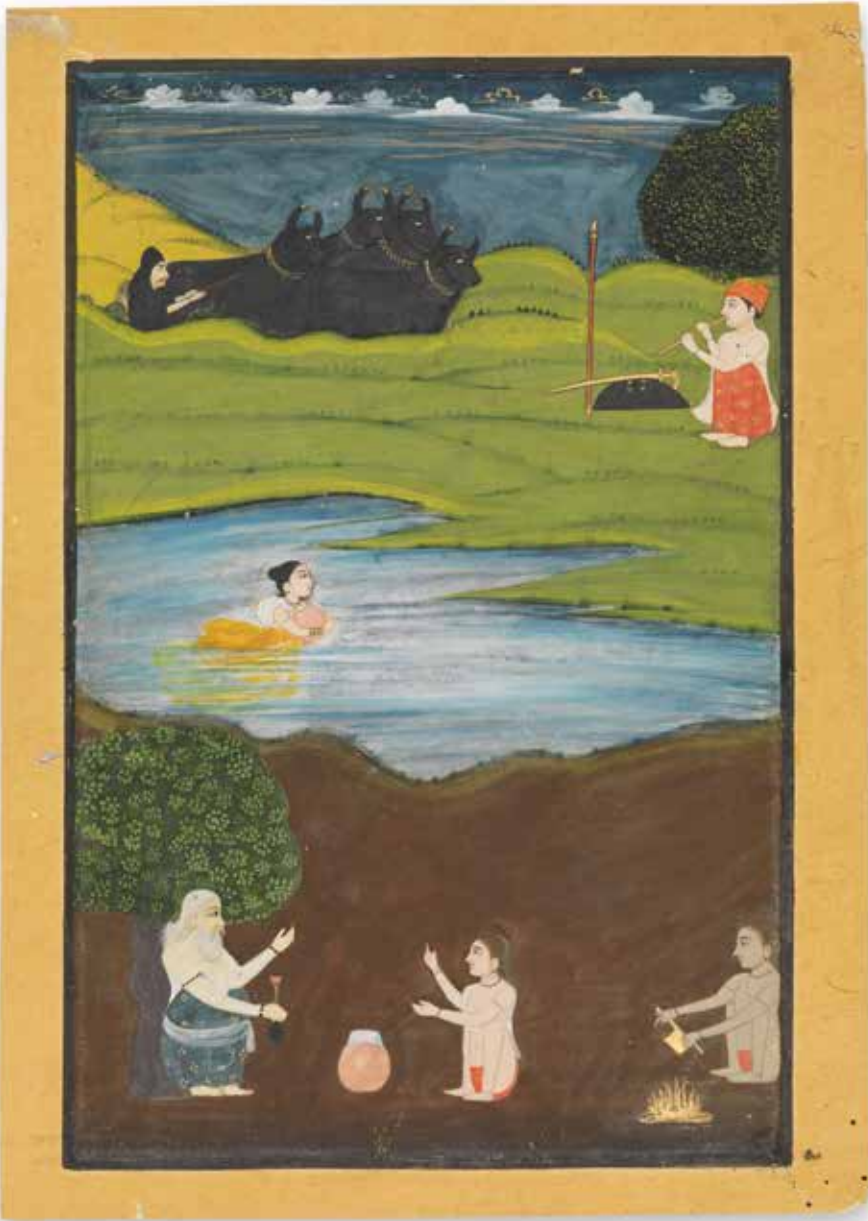
Pigments opaques sur papier. La composition représente Mahiwal gardant ses buffles sur la rive opposée, Sohni traversant la rivière sur sa jarre renversée, et l'ascète — compagnon de retraite de Mahiwal — assis devant sa grotte fumant le hookah au premier plan.

Provenance
Ancienne collection de Leo Spik (1919-1968), Berlin.

Œuvre en rapport
Los Angeles County Museum of Art (LACMA), inv. M.72.2.1, Awadh, circa 1780. Sotheby's, *Arts of the Islamic World & India*, 30 Mars 2022, lot 56.

Sohni swimming across the river to meet Mahiwal, gouache on paper, North India, early 19th century, after a Lucknow or Farrukhabad composition of circa 1780.

3 000 / 5 000 €





138

Portrait de l'empereur moghol Akbar

(r. 1556-1605)
Inde, Delhi, circa 1840

Pigments opaques et or sur papier. Au centre d'un large médaillon figure le portrait en buste de l'empereur assis de profil, vêtu d'une jama jaune finement semée de fleurettes. Il est paré de riches bijoux, collier de perles, turban orné d'une aigrette sertie et d'une dague à la main à gauche. Dans sa main droite, un globe, symbole de pouvoir et d'autorité.

En fond, une terrasse à balustrade ouvrant sur un jardin. L'ensemble est encadré d'un important décor d'arabesques, de rinceaux et d'éléments floraux polychromes, intégrant des cartouches épigraphiques laissés vides. Peinture 13,5 x 10,5 cm (5,3 x 4,1 in.) ; folio 32,5 x 21 cm (12,8 x 8,3 in.)

Provenance

Vente Bonham's, Londres, 15 Avril 2010, lot 397. Collection privée, Paris.

A portrait of the Mughal emperor Akbar (r. 1556-1605), opaque pigments and gold on paper, India, Delhi, c. 1840.

1 500/2 000 €



139

Portrait du Maharao Raja Shri Sir Raghubir Singh Sahib Bahadur

École indienne, fin XIXe – début XXe siècle

Huile sur toile. 83 x 53 cm (32,7 x 20,9 in.) État : usures et réseau de craquelures visibles à la surface de la toile ; cadre postérieur en bois à patine argentée.

Provenance

Collection particulière, Paris.

Ce portrait représente Maharao Raja Shri Sir Raghubir Singh Sahib Bahadur, souverain de l'État princier de Bundi au Rajasthan, qui régna de 1889 à 1927. Le maharaja est figuré à mi-corps, de face, dans une attitude solennelle conforme aux codes du portrait officiel de cour. Il est vêtu d'un riche costume princier et porte un imposant turban orné de bijoux, ainsi que de multiples colliers de perles et de pierres dures, signes visibles de son rang et de son autorité.

Le traitement pictural, réalisé à l'huile sur toile, témoigne de l'évolution de la peinture indienne de cour à la fin du XIXe siècle, période marquée par l'adoption progressive de techniques et de formats occidentaux, tout en conservant une iconographie et une frontalité héritées de la tradition locale. L'attention portée aux ornements, aux textiles et aux attributs du pouvoir contraste avec un fond sobre, mettant en valeur la figure du souverain.

A Portrait of Maharao Raja Shri Sir Raghubir Singh Sahib Bahadur, ruler of Bundi, (r.1889-1927), Oil on canvas, Indian School, late 19th – early 20th century.

2 000/3 000 €



140

Portrait de l'empereur moghol Akbar II

Inde du Nord, École de Delhi, vers 1820-40.

Pigments opaques, encre et or sur papier. L'empereur, représenté en buste de trois quarts au sein d'un médaillon ovale finement enluminé, surmonté d'un parasol, attribut traditionnel de la souveraineté moghole. Peinture 8,8 x 7 cm (3,5 x 2,8 in.) ; feuillet 16,5 x 13 cm (6,5 x 5,1 in.)

Provenance

Vente Sotheby's Londres, 28 avril 1981, lot 66. Collection Eva et Konrad Seitz. Vente Christie's, 26 Juin 2020, lot 18.

Cette iconographie s'inscrit dans la tradition des portraits de cour de Delhi du début du XIXe siècle, notamment influencé par Ghulam 'Ali Khan, dont une miniature sur ivoire conservée à la British Library (inv. Add. Or.2538) offre un parallèle étroit, ayant pu servir de modèle codifié pour la représentation de l'empereur. Le format en médaillon ovale enluminé présente une parenté formelle marquée avec un portrait du quatrième souverain népalais conservé au LACMA (n° M.76.129).

Bibliographie

J. Seyller et K. Seitz, Mughal and Deccani Paintings — Eva and Konrad Seitz Collection of Indian Miniatures, Museum Rietberg, Zurich, 2010, cat. 34, pp. 104-105, reproduit.

Œuvres en rapport

British Library, inv. Add.Or.2538, pour un portrait d'Akbar II ressemblant, exécuté par Ghulam 'Ali Khan vers 1810. Los Angeles County Museum of Art (LACMA), inv. M.76.129, pour un protrait de Girvan Juddha Bikram Shah (r. 1799-1816), 4e souverain du Népal, dans un encadrement très similaire, vers 1815.

A portrait of the Mughal emperor Akbar II (r. 1806-1837). Opaque pigments, ink and gold on paper, North India, Delhi School, circa 1820-1840.

6 000/8 000 €

141

Quatre portraits de souverains
Ecole de Delhi, Inde du Nord, vers 1840
Pigments opaque sur ivoirine, monté en médaillon à monture en argent, représentant :
— Asaf-ud-Daula, nawab d'Awadh (r. 1775–1797) ;
— Shuja-ud-Daula, nawab d'Awadh (r. 1753–1775) ;
— deux portraits de Banu Begam, plus connue sous le nom de Mumtaz Mahal, épouse de Shah Jahan (impératrice de 1628 à 1631).
8 x 5,2 cm chaque (3,1 x 2 in.) chaque.

On rapprochera le portrait de Shuja-ud-Daula d'un exemplaire similaire conservé au musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg (inv. IS-1108).



2 000/3 000 €

A set of four Indian miniature portraits on ivory, set in silver mounts as medallions, representing: Asaf-ud-Daula, Nawab of Awadh (r. 1775–1797); Shuja-ud-Daula, Nawab of Awadh (r. 1753–1775); and two portraits of Banu Begam — known as Mumtaz Mahal, wife of Shah Jahan (Empress 1628–1631). Compare the portrait of Shuja-ud-Daula with a closely related example preserved at the State Hermitage Museum, Saint Petersburg (inv. IS-1108). Delhi school, North India, c. 1840.

142

Cadre-éventail aux quatorze monuments de l'Inde
Probablement Delhi, circa 1880
Pigments opaque sur ivoire^o, montures en argent. L'ensemble est présenté dans son cadre d'origine en acajou de forme d'éventail, probablement conçu pour le marché des collectionneurs britanniques en Inde ou à Londres à la fin du XIX^e siècle. Médaillons 5,4 à 11 cm (2,1 à 4,3 in.) ; cadre 34,5 x 66,5 cm (13,6 x 26,2 in.)

Chaque miniature finement peinte représente les grands monuments de l'Inde moghole et coloniale : le Taj Mahal à Agra, le Qutb Minar et la porte d'Arc de Delhi, le Fort Rouge, la mosquée Jama Masjid, le mausolée de Humayun, le Golden Temple d'Amritsar, ainsi que plusieurs vues du Raj britannique.

Références
Amin Jaffer, Furniture from British India and Ceylon, Londres, 2001, p. 313.

^ospécimen en ivoire d'Eléphant spp (Elephantidae spp) déclaré sous le n° FR2401300104-K, conformément à l'AM du 4 mai 2017 permettant l'utilisation commerciale de l'ivoire ancien d'Elephantidae. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire, celui-ci étant à la charge du futur acquéreur.

A fan-shaped frame with 14 miniatures views of Indian monuments on ivory, India, Delhi, ca. 1880.

1 600/1 800 €



Sous un grand dais rouge à frange dorée tendu devant une façade de palais à arcades blanches, un nawab d'Awadh est entouré de courtisans, dignitaires et serviteurs ; à gauche, des musiciennes et danseuses animent la fête ; des gardes armés de fusils encadrent la scène ; à l'arrière-plan, un paysage de collines boisées et d'un lac s'étend sous un ciel bleu pâle. Le jaune dominant des costumes est la couleur emblématique de Basant Panchami, fête du printemps et de la déesse Saraswati célébrée au cœur de la saison froide.

143

Assemblée princière lors du festival de Basant Panchami
Lucknow, Inde du Nord, XIX^e siècle
Pigments opaques sur papier.
35 x 48 cm (13,8 x 18,9 in.)

Provenance
Ancienne collection nantaise.

A Lucknow school painting of a princely assembly at the Basant Panchami festival, opaque pigments on paper, North India, 19th century

5 000/6 000 €



Un prince barbu à turban blanc est assis sous un dais orangé ; face à lui, une foule de courtisanes, musiciennes, danseuses et servantes aux costumes éclatants s'animent dans un vaste jardin forestier d'une luxuriance remarquable ; un bassin animé de fontaines et d'oiseaux occupe le centre de la composition ; la végétation — palmiers, bananiers, arbres à fruits et cyprès — est peuplée d'aigrettes blanches. L'école de Kota se distingue par son traitement exubérant de la nature qui sert de cadre aux scènes de cour et de chasse ; cette composition illustre le thème des plaisirs saisonniers, célébrant dans un cadre édénique la vie raffinée du souverain.

144

Fête princière
Kota, Rajasthan, XIX^e siècle
 Pigments opaques et or sur papier.
 État : très bon ; couleurs fraîches ; encadré.
 39 x 37,5 cm (15,4 x 14,8 in.)

Provenance :
 Ancienne collection privée, Nantes, vente
 anonyme d'une succession

*A Kota painting of a princely festival in a forest
 garden, opaque pigments and gold on paper,
 Kota, Rajasthan, 19th century. 39 x 37.5 cm*

3 000 / 5 000 €

Shiva et Parvati sont représentés assis sous un arbre présidant une scène de rituel extatique dans un paysage boisé ; au premier plan, des yogis nus ou vêtus de robes rouges fument, boivent et méditent parmi les animaux dans une atmosphère de célébration mystique. Cette peinture illustre la double nature de Shiva — à la fois ascétique et féconde — et fait allusion aux pratiques d'intoxication sacrée propres à certaines traditions shaïvites.

145

Miniature fête rituelle avec Shiva
Nord de l'Inde, probablement
Rajasthan ou Kangra, XIX^e siècle
 Pigments opaques et or sur papier.
 Dim. : 42 x 26 cm (16,5 x 10,2 in.)
 à la vue.

Provenance
 Ancienne collection Arthur et Doris
 Glick, Beverly Hills, avant 2022.

*A Drug Party with Shiva, opaque
 pigments and gold on paper,
 North India, probably Rajasthan
 or Kangra, 19th century, from the
 collection of Arthur and Doris Glick,
 Beverly Hills*

2 500 / 3 500 €



Représentant Shiva en ascète, vêtu d'un pagne en peau de tigre et tenant un bol à aumône pour recevoir la nourriture offerte par Annapûrnâ, la manifestation nourricière de Pârvatî. La scène illustre un épisode dévotionnel tiré des Purâna, dans lequel Shiva, ayant renoncé à toute existence matérielle, se tourne vers la déesse pour obtenir sa subsistance. Le geste d'offrande d'Annapûrnâ symbolise l'union entre le renoncement et la générosité divine, entre l'esprit et la matière.

Ce thème, populaire dans les peintures Kalighat de la fin du XIX^e siècle, est ici réinterprété d'une manière plus naturaliste et raffinée, caractéristique de la première École du Bengale.

L'artiste conserve la frontalité et la clarté narrative des prototypes populaires, tout en insufflant à la scène un modelé plus nuancé, une palette adoucie et une sérénité contemplative.



146

Shiva en ascète s'approchant d'Annapurna pour recevoir l'aumône
École du Bengale, début du XX^e siècle

Huile sur toile
 60,5 x 50,5 cm (23,8 x 19,9 in.)

Provenance

Collection privée britannique, acquise auprès d'une galerie de Calcutta à la fin des années 1980 ;
 Bonhams, Londres, 30 mars 2021, lot 83.

Références :

G. Tillotson, *Modern Indian Painting: The Jane and Kito de Boer Collection*, 2019, p. 65, fig. 42.
 A. Ghosh, *Art of Bengal: Past and Present*, 2000, p. 47 (Early Bengal Oils).
 J. Jain, *Kalighat Painting: Images from a Changing World*, Ahmedabad, 1999, pp. 82-83, fig. 78.

A Bengal School painting of Shiva as an ascetic receiving alms from Annapurna, oil on canvas, Bengal School, early 20th century.

Shiva is depicted as an ascetic, clad in a tiger-skin loincloth and holding an alms bowl to receive food from Annapurna, the nourishing manifestation of Parvati. The scene illustrates a devotional episode drawn from the Puranas in which Shiva, having renounced all material existence, turns to the goddess for sustenance — Annapurna's offering symbolising the union between renunciation and divine generosity, between spirit and matter. A theme popular in late 19th-century Kalighat painting, here reinterpreted in a more naturalistic and refined manner characteristic of the early Bengal School, with softened palette and contemplative serenity.

12 000/13 000 €





S cène nocturne placée sous le signe de la lune pleine, cette peinture illustre un épisode du Bhâgavata Purâna, dans lequel Krishna se multiplie pour danser avec chacune des gopî (les jeunes bergères) dans une ronde amoureuse et mystique. Le fond jaune vif met en valeur la composition circulaire des corps, renforçant l'aspect cosmique du Râsa, souvent interprété comme métaphore de l'union entre le divin et l'âme. Les détails architecturaux stylisés et les feuillages ornementaux sont typiques de l'école Pahari.

147
-
Râsa Lîlâ
Inde du Nord, probablement Rajasthan ou Himachal Pradesh, vers 1800
Opaques pigments sur papier
28 x 19,5 cm (11 x 7,7 in.)
A Râsa Lîlâ painting, opaque pigments on paper, depicting the divine circular dance of Krishna and the gopîs, a key episode in the Bhâgavata Purâna, North India, probably Rajasthan or Himachal Pradesh, circa 1800.

3 500 / 4 500 €



148
-
Représentation de Devi sur une terrasse
Inde, Rajasthan, milieu du XIXe siècle
Pigments opaques et or, sur papier.
24,5 x 16 cm (9,6 x 6,3 in.)
On rapprochera cette peinture d'un exemplaire très similaire, probablement du même atelier, vendu chez Bonhams, Edimbourg, 11 juillet 2018, lot 73.
Devi on a terrace with an attendant, opaque pigments and gold on paper, Rajasthan, mid-19th century

1 800 / 2 000 €



149
-
La déesse Kali
École du Bengale, vers 1920
Gouache rehaussée d'or et crayon sur papier pressé.
42 x 30 cm (16,5 x 11,8 in.)
Cette représentation s'inscrit dans la tradition des peintures dévotionnelles de l'école du Bengale, dont la production de pata — images sacrées à usage cultuel domestique et rituel — connut une diffusion considérable à Calcutta et dans ses environs à partir de la seconde moitié du XIXe siècle. La posture de Kali debout sur Shiva symbolise la puissance cosmique de la déesse maîtrisée par la conscience pure de son époux; la décapitation des démons figure la destruction de l'ego et de l'illusion. Le culte de Kali, particulièrement vivace au Bengale occidental, est célébré lors du Kali Puja, qui coïncide avec la fête de Diwali.
A devotional painting of the goddess Kali standing on Shiva, gouache on paper, Bengal School, circa 1920.

1 000 / 1 200 €



CHEFS D'ŒUVRE d'Orient et des Arts de l'Islam

Une sélection exceptionnelle
de ventes et de rendez-vous
internationaux



PROCHAINES VENTES

PARIS • 11 juin 2026
MASTERS - Arts d'Orient
& de l'Inde

BRUXELLES • 17, 18 juin 2026
Art Islamique

PARIS • 18 juin 2026
Modernité Arabes, Africaines
& Indiennes

NICE • 25 juin 2026
Art Islamique

MARSEILLE • 25 juin 2026
Art Islamique

MILAN • 2 juillet 2026
Art Islamique et Indien

PARIS • 3 juillet 2026
L'Orient des peintres

PARIS
orient@millon.com • +33 1 47 27 56 51

MILAN
islamica.indiana@ponteonline.com • +39 02 8631480

MILLON¹⁹²⁸

MILLON¹⁹²⁸

Sakti BURMAN (Calcutta, 1935) *Le Paon* Description : Huile sur toile 81 x 100 cm 120 000/180 000 Euros



VENTE MODERNITÉS ARABES, AFRICAINES ET INDIENNES
Jeudi 18 juin 2026 — Paris
orient@millon.com

Les dernières rondes Turques à Constantinople Huile sur toile d'origine 72 x 112 cm 20000/30000 euros



VENTE ORIENTALISME & AFRICANISME
Vendredi 3 juillet 2026 — Paris
orient@millon.com

CONDITIONS DE LA VENTE
(EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

CONDITIONS DE LA VENTE
(EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

Les conditions vente ci-dessous ne sont qu'un extrait des conditions générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles présentes sur notre site internet millon.com à la date de la vente concernée, de prendre contact avec Millon.



INFORMATIONS ET GARANTIES
Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE
L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche définit comme suit :

- 27 % jusqu'à 500 000 €
- 22% au-delà de 500.000 €

Taux de TVA : 5,50% s'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité.

En outre, Le prix d'Adjudication est majoré comme suit dans les cas suivants :
• 1,5% HT en sus (soit 1,8% TTC*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com »)
*Taux de TVA en vigueur : 20%

RÉGIME DE TVA APPLICABLE
S'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité, Millon est assujettie au régime général de TVA, laquelle s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et de la Commission d'Adjudication, au taux réduit de 5,5%.

Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera, le cas échéant, en droit de la récupérer.

Par exception :
Les lots signalés par le symbole «*» seront vendus selon le régime général de TVA conformément à l'article 83-I de la loi n° 2023-1322 du 29 décembre 2023. Dans ce cas, la TVA s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et des frais acheteurs et ce, au taux réduit de 5,5% pour les œuvres d'art, objets de collection et d'antiquités (tels que définis à l'art. 98-A-II, II, IV de l'annexe III au CGI) et au taux de 20 % pour les autres biens (notamment les bijoux et montres de moins de 100 d'âge, les automobile, les vins et spiritueux et les multiples, cette liste n'étant pas limitative). Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera en droit de la récupérer.

PAIEMENT DU PRIX DE VENTE
La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français. L'Adjudicataire doit s'acquitter per-

sonnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.
Pour tout règlement de facture d'un montant supérieur à 10.000 €, l'origine des fonds sera réclamée à l'Adjudicataire conformément à l'article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.

Le paiement pourra être effectué comme suit :
• en espèces, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.
• par chèque bancaire ou postal, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non-acceptés) ;
• par carte bancaire, Visa ou Master Card ;
• par virement bancaire en euros, aux coordonnées comme suit :

DOMICILIATION:
NEUFLIZE OBC
3, avenue Hoche - 75008 Paris
IBAN FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469
BIC NSMBFRPPXXX

• par paiement en ligne :
<https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris>

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live « www.interencheres.com », seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.

En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées

Imprimerie : Corlet
Photographies : Yann Girault,
© David Brunetti
Graphisme : Sébastien Sans

Douze feuillets d'un album Delhi et Agra (Inde du Nord), circa 1836 1 500 - 2 000 €



ORIENTAL & ISLAMIC WORKS OF ART
Jeudi 2 juillet 2026 — IL PONTE | Milan
islamica.indiano@ponteonline.com

MASTERS
ARTS D'ORIENT
& DE L'INDE

Jeudi 11 juin 2026

14h30

Tel. +33 (0)1 47 27 56 51
orient@millon.com

Nom et prénom/Name and first name
.....
Adresse/Address
.....
C.P Ville
Téléphone(s)
Email
RIB
Signature

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT/LOT DESCRIPTION	LIMITE EN €/TOP LIMITS OF BID €

ORDRES D'ACHAT

☐ ORDRES D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

☐ ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE –
TELEPHONE BID FORM
orient@millon.com

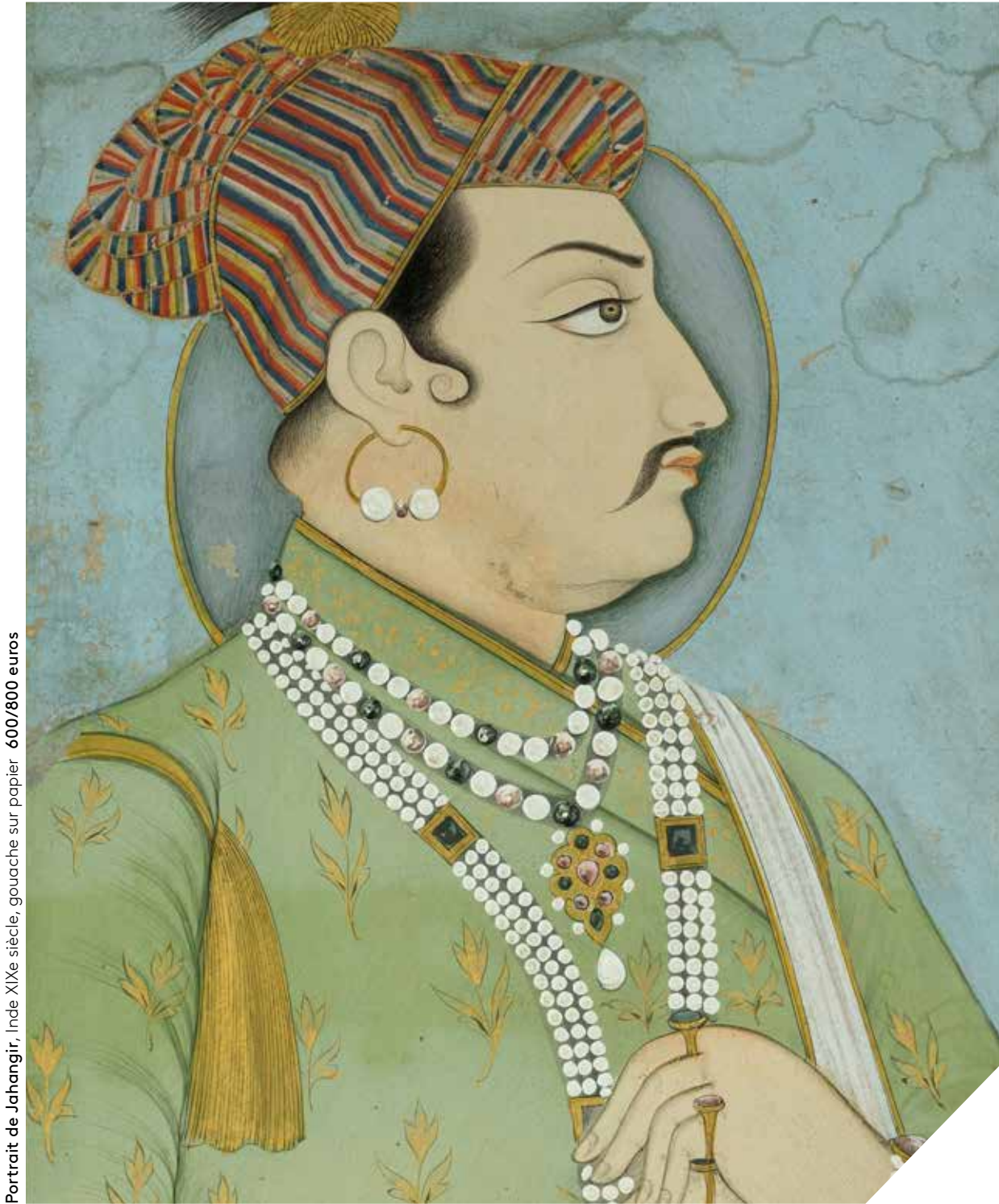
Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un relevé d'identité bancaire et une copie d'une pièce d'identité (passeport, carte d'identité,...) ou un extrait d'immatriculation au R.C.S. Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'enregistrer à mon nom les ordres d'achats ci-dessus aux limites indiquées en Euros. Ces ordres seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des enchères portées lors de la vente.

Please sign and attach this form to a document indicating the bidder's bank details (IBAN number or swift account number) and photocopy of the bidder's government issued identitycard. (Companies may send a photocopy of their registration number).
I Have read the terms of sale, and grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros.

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel, aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous (les limites ne comprenant pas les frais).

I have read the conditions of sale and the guide to buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in euros (these limits do not include buyer's premium and taxes).

MILLON¹⁸⁷⁶



Portrait de Jahangir, Inde XIXe siècle, gouache sur papier 600/800 euros

ARTS D'ASIE & D'ORIENT
Jeudi 25 juin 2026 — NICE RIVIERA
i.gharbi@millon-riviera.com

